



La source

Alex Ortega

La Source

La copie et la distribution de *La Source* requièrent l'autorisation du traducteur et une stricte fidélité à l'original.
Ce livre ne peut être vendu.

Titre original : The Source

Auteur : Alex Ortega

support@secondadventrevival.org

Date de publication originale : 2016

Traduction 2017 : Patrick Jossé

Réimpression 2018

Mise en page & graphisme : contact@larbredevie.info

SOMMAIRE

<i>Chapitre 1</i>	<i>NOTRE PERE</i>	<i>1</i>
<i>Chapitre 2</i>	<i>ORTHODOXIE OU VERITE</i>	<i>7</i>
<i>Chapitre 3</i>	<i>FILS DE DIEU</i>	<i>15</i>
<i>Chapitre 4</i>	<i>LA VOIX DE DIEU</i>	<i>23</i>
<i>Chapitre 5</i>	<i>LA NATURE REVELE LA REALITE SPIRITUELLE</i>	<i>29</i>
<i>Chapitre 6</i>	<i>QUI SAVAIT ?</i>	<i>35</i>
<i>Chapitre 7</i>	<i>UN MERVEILLEUX MOMENT</i>	<i>49</i>
<i>Chapitre 8</i>	<i>LE SOUFFLE DU CHRIST</i>	<i>59</i>
<i>Chapitre 9</i>	<i>INFAILLIBLES ECRITURES</i>	<i>68</i>
<i>Chapitre 10</i>	<i>CE QUE DISENT LES PIONNIERS</i>	<i>77</i>
<i>Chapitre 11</i>	<i>L'ENTREE DE LA FAUSSE DOCTRINE</i>	<i>93</i>
<i>Chapitre 12</i>	<i>QU'EST CE QUE LE CONSOLATEUR ?</i>	<i>101</i>
<i>Chapitre 13</i>	<i>CHANGER LES FONDEMENTS</i>	<i>109</i>
<i>Chapitre 14</i>	<i>CREDO</i>	<i>121</i>
<i>Chapitre 15</i>	<i>LES PREMIERS FAUX PAS</i>	<i>131</i>
<i>Chapitre 16</i>	<i>LES DOCTEURS</i>	<i>139</i>
<i>Chapitre 17</i>	<i>FAUX PAS</i>	<i>147</i>
<i>Chapitre 18</i>	<i>LA TRACE DU SERPENT</i>	<i>157</i>
<i>Chapitre 19</i>	<i>LA FOI DE JESUS</i>	<i>161</i>
<i>Chapitre 20</i>	<i>QUESTIONS POUR TOUCHER LES CŒURS SINCERES</i>	<i>175</i>
<i>Chapitre 21</i>	<i>LA SUITE DE L'HISTOIRE</i>	<i>185</i>
<i>Chapitre 22</i>	<i>DES LETTRES DONT IL FAUT TENIR COMPTE</i>	<i>193</i>
<i>Chapitre 23</i>	<i>QUI A RAISON ?</i>	<i>203</i>
<i>Chapitre 24</i>	<i>e-CHRETIENS</i>	<i>211</i>
<i>Chapitre 25</i>	<i>LE SABBAT SIGNE DU PERE ET DU FILS</i>	<i>219</i>
<i>Chapitre 26</i>	<i>SOUVIENS-TOI</i>	<i>225</i>
<i>Chapitre 27</i>	<i>RECEVOIR L'ESPRIT</i>	<i>235</i>

Chapitre 1

NOTRE PÈRE

Les mots "*la Source*" véhiculent l'idée qu'il n'y a pas plus élevé. Comme la source est au-delà de tout contrôle ; elle seule détient le pouvoir de contrôle. L'humanité a utilisé le mot "*Dieu*" universellement afin de décrire ce pouvoir. Là où il y a eu d'autres entités nommées "*dieux*", elles ont toujours été subordonnées à un Dieu suprême. Ainsi, le concept d' "*Être*" est cohérent dans les annales de l'humanité.

Le Shema, répété matin et soir par les Hébreux depuis des siècles, se lit : "Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est un Éternel "(Deut 6: 4). Moïse a été compris par l'Église primitive lorsqu'il proclamait la divinité suprême comme un être, une personnalité, un individu. Les auteurs modernes peuvent envisager le mot "un" pour désigner une unité de pluralités, mais Moïse ne concevait pas cette pensée ainsi. Les Juifs, aujourd'hui encore, se tiennent en tant que monument du monothéisme qui défie le concept de plusieurs " êtres " en un. L'Ancien Testament ne supporte pas l'idée d'une pluralité de dieux équivalente à un seul Dieu. Nulle part dans l'ancien testament il n'est fait allusion à Dieu en tant que comité, groupe ou partenariat. Dieu est toujours «Il». Et Il est toujours un singulier.

Genèse 1:27 présente le Dieu connu comme " il " par " nous ". " Faisons l'homme à notre image », dans toutes les langues, "nous " décrit plus d'un. " Nous " n'est pas " moi ". " Notre " décrit également plus d'un. Ainsi, l'idée d'une source est un solide enseignement de l'Ancien Testament, dès le premier chapitre.

Nous allons examiner le mot Elohim (Genèse 1: 1) dans un chapitre ultérieur et noter comment un pluriel en hébreu peut être lu comme un singulier. La chose importante à réaliser au départ est que " *un* " est une notion essentielle à retenir afin d'admettre la notion de " deux ". Il ne peut y avoir " *deux* " sans " *un* " au préalable. Depuis le quatrième siècle après Jésus-Christ, l'Église Chrétienne a été rendue " confuse " à ce sujet par l'œuvre des philosophes qui ont nié cette réalité la plus fondamentale.

L'empereur Constantin, en 325 après Jésus-Christ a convoqué un concile dans le but d'établir une Église d'État afin d'unifier l'Empire. Sous le règne de cet Empereur romain, 318 évêques allaient créer un Christianisme orthodoxe. Malheureusement, au quatrième siècle, les incursions du paganisme étaient considérables.

Il était inévitable que le paganisme fusionne avec le Christianisme corrompant ainsi la pure religion des apôtres et l'Église primitive. Plus d'un siècle auparavant, la philosophie de l'École d'Alexandrie sous Clément d'Alexandrie et son élève Origène avait déjà changé une lecture littérale de la Parole divine en une allégorie mystique. La Bible se vit privée de son pouvoir par le raisonnement des hommes. Le précepte d'Origène : "***Les Écritures sont de peu d'utilité pour ceux qui les comprennent comme elles sont écrites***", a été accepté par les théologiens et érudits. Ainsi, la confusion s'installa et Constantin ne se rendit pas compte qu'un évêque à Rome ne parlait pas pour l'Église Chrétienne.

Une église, dirigée par l'État, avait travaillé pendant plus de 700 ans de telle sorte qu'il ne restait plus qu'à finaliser des détails. La première étape fut d'avoir une Bible d'État. Eusebius fut mis au travail et cinquante volumes furent produits. Ceux-ci, cependant, étaient basés sur la version grecque d'Origène et non pas sur les textes apostoliques grecs.

Les versions modernes actuelles sont issues de l'œuvre de Constantin à travers les conseils des savants des manuscrits Vaticanus et Sinaiticus à partir de cette période. Il faudra un travail ultérieur de correction des textes grecs corrompus pour réhabiliter les textes apostoliques préservés par Dieu.

Dans " Vers Jésus " d'Ellen White , nous lisons :

«La nature et la révélation témoignent aussi bien de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est la source de la vie, de la sagesse, et de la joie. » VJ 13.1.

Les deux premières phrases de ce petit livre nous disent que Dieu est la source de la vie et que Dieu est notre Père. Jésus nous a dit de prier notre Père qui est aux cieux. Donc, très simplement, au moment où Jésus parlait, la source de vie était au ciel. S'il était dans le ciel, il n'était pas aussi dans le même temps sur la terre. La Bible est profondément pratique, une concrète considération de la réalité. Elle est destinée à une personne réelle vivant dans un monde réel. Si Dieu, le Père, est la source, de combien de choses est-il la source ? La réponse rationnelle ne serait-elle pas "toutes choses" ?

« Le Seigneur Dieu du ciel recueillit toutes les richesses de l'univers, et les a fixé afin d'acheter la perle de l'humanité perdue. Le Père a remis toute sa divine ressource dans les mains du Christ, afin que les plus riches bénédictions du ciel puissent être déversées sur une race déchue. Dieu ne pouvait pas exprimer plus grand amour que celui qu'il a exprimé en donnant le Fils de son sein à ce monde. Ce don a été fait à l'homme pour le convaincre que Dieu n'avait rien épargné de ce qu'il pouvait faire, qu'il avait absolument tout donné, et que tout le ciel avait été versé dans un don immense. » - Youth's Instructor, le 17 Octobre, 1895. Ellen White.

La Source a donné tout ce qu'elle avait par une offrande ; Dieu a tout donné sans réserve. Cela veut dire qu'il n'a pas prévu d'autre offrande à donner plus tard. Tout le ciel a été vidé et versé dans ce don immense - le Fils de Son sein - Jésus. Cette

vérité étonnante (réalité) n'a pas été une réalité pour Constantin et les décideurs " orthodoxes ". L'unique et plus grand don du Ciel est le Fils de Dieu.

Chapitre 2

ORTHODOXIE OU VÉRITÉ

Constantin ne lisait pas le grec, il a donc dû se référer aux assertions des savants et théologiens en ce qui concernait les aspects techniques. Ceux-ci débattaient de la question de savoir si le Fils était de la même substance que le Père, ou s'il était de la même sorte de substance. Ils ne pouvaient pas prendre position concernant cette notion d'engendrement. C'est donc Constantin qui intervint et prit la décision.

À ce stade, nous n'entrerons pas dans ce débat centenaire, mais nous voulons prendre note que la Bible interprétée par l'Esprit de Dieu n'a pas tranché la question. Un empereur romain païen a décidé de ce qui constituerait l'Orthodoxie Chrétienne. Alors, en montrant ses muscles et en déclarant que la décision serait unanime, il a motivé les évêques en indiquant que tout dissident serait immédiatement exilé. Une petite minorité, moins de cinq, restèrent fidèles à leurs consciences et furent exilés. Ainsi, en quelques grands traits, nous voyons comment est née l'Église orthodoxe. Les enseignements du Christianisme moderne concernant la nature de Christ et l'identité de Dieu découlent de cette histoire sordide. Ces faits sont faciles à vérifier.

Pendant des centaines d'années ce conseil, connu sous le nom de Conseil de Nicée, a régné sur les églises qui prétendaient à l'orthodoxie. A travers les siècles, d'innombrables vies ont été perdues pour cause de désaccord avec la décision de Constantin ; taxées d'être "peu orthodoxes" ou accusées d'être hérétiques ! L'Église établie vient de là.

Dans La Tragédie des Siècles, page 49 :

« Mais dès que la persécution cessa et que le christianisme eut ses entrées dans les cours et dans les palais des rois, l'Église échangea l'humble simplicité du Christ et de ses apôtres contre la pompe et l'orgueil des prêtres et pontifes païens et substitua à la Parole de Dieu les théories et les traditions des hommes. La prétendue conversion de l'empereur Constantin, au commencement du quatrième siècle, donna lieu à de grandes réjouissances, et le monde, affublé des apparences de la piété, pénétra dans l'Église. Dès lors, la situation s'aggrava rapidement. Le paganisme, apparemment vaincu, était vainqueur. »

Le paganisme baptisé est devenu l'orthodoxie de l'Église corrompue. Au lieu de suivre les témoignages des ministres inspirés, on enseigne aujourd'hui que le concile de Nicée était un Conseil Chrétien. Il est clair que l'Esprit de Prophétie donne un autre enseignement.

Note :

« Ce compromis entre le paganisme et le christianisme a entraîné le développement de "l'homme du péché" prôné dans la prophétie comme opposé à Dieu et s'exaltant lui-même au-dessus de Dieu. Ce système gigantesque de fausse religion est un chef-d'œuvre du pouvoir de Satan, un monument issu de ses efforts pour s'asseoir sur le trône et gouverner la terre selon sa volonté. » {TS p.50}

Le Concile de Nicée a été le fondement de ce qui est devenu le chef-d'œuvre de Satan :

« Pour sécuriser les gains et les honneurs du monde, l'Église était conduite à rechercher la faveur et le soutien des grands hommes de la terre; et ayant ainsi rejeté Christ, elle était conduite à prêter allégeance au représentant de Satan : L'évêque de Rome. » {TS p.50}

Ainsi, l'orthodoxie de Constantin en tant que fondement de l'Église de Rome est devenue la Papauté Romaine. Cette révélation historique choquante ne doit pas être occultée par les autorités ecclésiastiques ou les séminaires. Un " *Ainsi parle le Seigneur* " ne doit pas être mis de côté pour un, " *ainsi disent les docteurs* ". Nous rappelons au lecteur que les différentes églises qui défendent la suprématie de l'orthodoxie ont rejeté le Sabbat du septième jour, les 2300 jours, le jugement investigatif, le sanctuaire, le ministère sacerdotal de

Jésus dans le Lieu très Saint, la mortalité de l'âme, la loi de Dieu et le message du troisième ange dans son ensemble.

Certes, tout esprit candide considèrerait les transgresseurs de la Loi de Dieu comme d'étranges compagnons pour le peuple de Dieu à la seconde venue du Christ. Et pourtant, nous allons découvrir un irrésistible attrait dans notre propre milieu pour l'orthodoxie des observateurs du dimanche. En fait, ceux qui sont en désaccord avec le Conseil de Nicée et ses développements ultérieurs sont, à l'heure actuelle, en cours d'excommunication par la dénomination officielle de l'Église Adventiste du Septième jour.

Quel est le grave problème qui exige que des membres soient jetés dehors ? Quel est leur grave péché contre Dieu ? Ils osent croire que Jésus-Christ est vraiment le Fils littéral de Dieu. Mais, vous répondez : "***Je crois que Jésus est le Fils de Dieu !***". En fait, un leader mondial a récemment demandé : « *N'avons-nous pas toujours cru cela ?* »

Il est temps de savoir pourquoi, nous, en tant que peuple, croyons en quelque chose que l'organisation officielle a répudié. Dans le volume des *27 Croyances Fondamentales*, (plus tard 28) votées en 1980 par la Conférence Générale, sont enregistrées les croyances officielles de la dénomination de l'Église Adventiste du Septième jour.

Si vous avez été baptisés après 1980 peut-être n'êtes-vous pas informés que l'organisation a modifié plusieurs éléments importants de nos croyances en lesquelles les fondateurs croyaient et qu'ils enseignaient. Oui, modifié les croyances en lesquelles croyaient Ellen G. White et tous les pionniers du mouvement Adventiste !

Mais laissez-nous lire certaines des croyances actuelles et officielles :

CF n° 4 : « Dieu le Fils éternel est incarné en Jésus-Christ. Grâce à lui, toutes choses ont été créées, le caractère de Dieu est révélé, le salut de l'humanité est accompli, et le monde est jugé. Toujours véritablement Dieu, il est aussi devenu véritablement homme, Jésus Christ. »

Dans cette section, Jésus n'est pas appelé le Fils de Dieu ; mais il est présenté à la manière romaine comme ce "Dieu le Fils éternel". La formulation ne fait pas de Jésus le Fils, mais plutôt Dieu sous la forme d'un Fils éternel. La différence de langage est subtile mais efficace. »

Dans les *CF n° 3* : on trouve cette formulation :

« Dieu le Père éternel, est le Créateur, Source, Pourvoyeur, et le Souverain de toute la création. Il est juste et saint, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, et plein d'amour et de fidélité. »

Il est appelé Dieu le Père éternel, ce qui est un véritable terme biblique. Mais, Jésus étant appelé "*Dieu le Fils éternel*" est défini par un terme ou concept non-biblique. Nulle part dans la parole de Dieu Jésus est appelé "*Dieu le Fils.*" Cette terminologie n'est présente que dans le romanisme. Aucun des fondateurs Adventistes n'a jamais utilisé cette formulation. Tout au long de sa vie, Ellen White n'a utilisé que la terminologie "*Fils unique de Dieu.*"

Vous remarquerez que Dieu le Père est aussi désigné comme étant la source. Ce sont des références bibliques correctes et constituent la vérité. Nous avons déjà remarqué qu'il ne peut

y avoir qu'une seule source suprême. La désignation appropriée pour celle-ci, le Père, est Dieu. Ainsi le changement dans l'état des croyances Adventistes, opéré en 1980 est plus que de la simple sémantique. Il est en fait un véritable changement de la compréhension de la dénomination Adventiste du Septième Jour telle qu'elle existait au temps des fondateurs et d'Ellen G. White.

La terminologie appropriée pour Jésus dans le Nouveau Testament et dans le Témoignage de Jésus (Esprit de prophétie) est le Fils de Dieu, et non pas Dieu le Fils.

Cette romanisation est en outre révélée dans Fondamentals Beliefs (croyances fondamentales) numéro cinq :

CF n° 5 : «Dieu l'Esprit éternel, a été actif avec le Père et le Fils dans la création, à l'incarnation et à la rédemption. Il a inspiré les écrivains de l'Écriture. Il remplit de pouvoir la vie du Christ. Il attire et persuade les êtres humains ; Il renouvelle et transforme à l'image de Dieu ceux qui répondent. Envoyé par le Père et le Fils pour être toujours avec ses enfants, il étend les dons spirituels sur l'Église, lui donne le pouvoir de témoigner de Christ, et en harmonie avec les Écritures la conduit dans toute la vérité. »

La Croyance Fondamentale n° 5 commence ainsi : " *Dieu le Saint-Esprit.*" Alors, maintenant, nous avons non seulement le vrai Dieu, le Père, mais l'ajout de Dieu pré-posé à deux autres noms : Dieu le Fils éternel, et Dieu l'Esprit éternel. Cet ajout a pour but de prendre la place du Fils biblique de Dieu et l'Esprit de Dieu. Maintenant, nous avons trois dieux (coéternels et du même âge). Mais dans le but de rester orthodoxes nous disons qu'ils ne sont pas trois, mais un. À ce

stade, nous sommes confrontés au problème du Christianisme orthodoxe qui est : $1 + 1 + 1 = 1$.

Cette formule absurde ne pose aucun problème pour les philosophes ; ils le qualifient simplement de " *Mystère* ". Cela est très pratique pour les philosophes qui ne vivent pas dans le monde réel ; mais qu'en est-il de nous, simples mortels qui vivons dans un monde réel, pratique ? Nous pensions tout le long que Jésus était réel, et pratique. S'agit-il d'une fausse religion qui prétend que Jésus est seulement un fantôme après tout ?

Nous pouvions nous attendre à cela de la part de ceux qui croient aux fantômes de l'immortalité de l'âme et naturellement au culte du dimanche au lieu du Sabbat du Septième jour ; mais pas de la part de ceux qui prétendent connaître la vérité ! Doivent-ils rejoindre aussi les allégories philosophiques et accepter $1 + 1 + 1 = 1$? Où, dans le Divin livre de la Nature, trouve-t-on un tel irréalisme ?

Les tragiques proportions d'un tel faux pas sont bien présentes sur la terre de Laodicée où les aveugles ne savent même pas qu'ils sont aveugles ! Nous aurons besoin de découvrir soigneusement les raisons pour lesquelles le peuple de Dieu a permis une telle monstrueuse imposture en son sein. Le ciel nous a averti et donné des instructions précises sur cette situation. Il n'est pas trop tard pour en tenir compte.

La foi, après avoir été octroyée aux saints, s'est affaiblie, et nous avons besoin de savoir comment une telle chose pourrait se produire. Mais la découverte d'une telle errance peut être douloureuse; car nous avons nous-même permis aux "élites" d'être nos directeurs de pensées. Nous devons revenir à Christ comme notre infallible Guide.

Le Fils de Dieu doit nous conduire vers le Père. C'est la Bible seule, et non pas l'homme, qui doit parler à nos âmes.

Chapitre 3

FILS DE DIEU

Jésus-Christ était-il vraiment le Fils divin de Dieu sous la forme d'un être ou était-il juste le personnage d'un jeu de rôle ? Était-il vraiment le Fils de Dieu avant qu'il ne vînt sur cette terre ? Cela peut paraître une étrange question parce qu'elle n'est pas soulevée dans la parole de Dieu. Mais depuis l'époque de Constantin, aucune voix n'a jamais nié que Jésus est le Fils divin de Dieu. C'est la position tenue par ceux qui croient que la question a été réglée au Conseil de Nicée. Ils doivent tenir compte de l'utilisation biblique du terme "Fils unique de Dieu." Alors, ils ont recours à ce qui est en fait une erreur dans la traduction. Ils redéfinissent le mot grec « monogenes » (unique engendré) pour signifier « unique ». En outre, ils se réfèrent au Conseil, comme ayant apporté la vérité à l'Église. Par conséquent, selon eux, la Bible King James et l'Esprit de Prophétie étaient devenus les reliques d'un enseignement caduc. Ces revendications seront entièrement examinées au fur et à mesure que nous avancerons dans l'étude.

Il est démontré, ci-après, par ceux qui défendent leur idée d'un " jeu de rôle " qu'il ne s'agit pas là d'une question théorique :

*«N'est-il pas tout à fait évident que les problèmes de textes ne deviennent des problèmes que lorsque l'on suppose une interprétation exclusivement littérale d'une expression telle que celle de "Père ", " Premier Né ", " Unique Engendré ", et ainsi de suite ? Tant de littéralisme n'irait-il pas à l'encontre du sens figuratif ou métaphorique que les écrivains de la Bible utilisèrent lorsqu'ils se réfèrent à la divinité ? » - Whidden, Moon, Reeve, *The Trinity*, page 106, *Review and Herald*, Hagerstown, MD.2002*

Cette philosophie (théologie?) fait écho au grand allégoriste Origène : "*Les Écritures sont de peu d'utilité pour ceux qui les comprennent comme elles sont écrites.*" Selon les Séminaristes (enseignants et étudiants) le littéralisme doit céder au figuratif ou sens métaphorique.

Nous nous tournons vers les écrits d'Ellen G. White.

Commentaires bibliques volume 7 p.495 « *Christ, à un coût infini, par un douloureux processus, mystérieux pour les anges autant que pour les hommes, assumant sa humanité. Cachant sa divinité, en se déparant de Sa gloire, Il naquit bébé à Bethléem. Dans une chair humaine, il vécut la loi de Dieu, il condamna le péché dans la chair, et témoigna aux intelligences célestes que la loi a été donnée afin d'ordonner la vie et d'assurer le bonheur, la paix, et le bien éternel de tous ceux qui obéissent. Mais ce même sacrifice infini qui donne la vie à ceux qui croient est un témoignage de la condamnation*

aux désobéissants, parlant de mort et non de vie ». (MS 29,1899)

Christ a assumé son humanité en naissant bébé à Bethléem. Assumer un simple rôle pourrait-il être un "douloureux processus ? ". Pourquoi le fait de naître aurait-il été nécessaire?

CB n° 7 p.926,3 « La nature humaine du Fils de Marie se changea-t-elle en nature divine du Fils de Dieu ? Non ; les deux natures ont été mystérieusement mélangées dans une personne : l'homme Jésus-Christ. En Lui habitait toute la plénitude de la divinité. »

Comment deux natures pourraient-elles être mystérieusement mélangées si l'une des deux était seulement un rôle ? Remarquez que la seule personne qui émerge de ce mélange est "*l'homme Jésus-Christ*". Dans ce corps humain habitait toute la plénitude de la Divinité.

CB n°7 p.510 « Seule l'humanité pourrait atteindre l'humanité. Il vécut le caractère de Dieu à travers le corps humain que Dieu avait préparé pour lui. Il bénit le monde en vivant la vie de Dieu dans une chair humaine, démontrant ainsi qu'il avait le pouvoir d'unir l'humanité à la divinité.» (RH Juin 25, 1895)

« ... un corps que tu m'as préparé. » (Hébreux 10: 5).

La King James version et Ellen White font-elles toutes deux erreurs en enseignant que la personne de Jésus-Christ était humaine – le fils divin du Dieu incarné ?

CB n°7 p.513 « Cela n'a pas été fait en sautant d'une condition à une autre, mais en prenant l'humanité en lui-même. Ainsi Christ a donné à l'humanité une existence

hors de lui-même. Amener l'humanité dans le Christ, pour amener la race déchue dans l'unité avec la divinité, là est l'œuvre de la rédemption. »

Il n'a pas cessé d'être le Fils de Dieu ; Il a pris l'humanité en Lui-même.

CB n°5 p. 370 *« Jésus dit à Marie : "Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père" Quand il ferma les yeux à la mort sur la croix, l'âme du Christ n'est pas montée au ciel, comme beaucoup le croient, ou comment ses paroles pourraient-elles être vraies : "Je ne suis pas encore monté vers mon Père"? L'esprit de Jésus dormait dans la tombe avec son corps, et ne s'est pas envolé vers le ciel, pour y vivre une existence séparée, et regarder vers le bas les disciples en deuil embaumant ce corps depuis lequel il s'était envolé. Tout ce qui comprenait la vie et l'intelligence de Jésus est resté avec son corps dans le sépulcre ; et quand il en est sorti, il était comme un être entier ; Il n'a pas eu à invoquer son esprit depuis le paradis.*

L'âme de Jésus n'a pas eu une existence séparée de son corps. Il (Lui dans son entier) est resté dans la tombe jusqu'à ce que son Père l'ait ressuscité.

CB n° 5 p. 341 *« Quel contraste entre la divinité du Christ et l'enfant vulnérable dans la crèche de Bethléem ! Comment pouvons-nous concevoir la distance entre le Dieu puissant et un enfant sans défense ? Le Créateur des mondes, Celui en qui était, corporellement la plénitude de la divinité, était manifesté dans le nourrisson sans défense dans la mangeoire. De loin plus élevé que tous les anges, égal avec le Père dans la dignité et la*

*gloire, et pourtant portant l'habit de l'humanité ! Divinité et humanité ont été mystérieusement combinées, et l'homme et Dieu **sont devenus un.** »*

L'homme et Dieu sont devenus un. Pourtant, les scolastiques voudraient nous faire croire que Dieu faisait semblant – que cela n'est pas vraiment arrivé !! Cette pensée est trop inconcevable pour eux. Comment le divin Fils de Dieu et le bébé sans défense pouvaient être la même personne ? Pour eux il n'y a pas de Fils de Dieu. Au contraire, ils voient une métaphore qui est censée représenter un type d'amour entre un père et un fils.

***Jésus-Christ p.34** « Satan dans le ciel avait haï Christ pour sa position privilégiée auprès de Dieu. Il l'a haï encore plus quand il fut détrôné. Il le haïssait parce qu'il s'était de Lui-même engagé à racheter une race de pécheurs. Pourtant, dans le monde où Satan clamait sa domination, Dieu permit à Son Fils de venir comme un bébé sans défense, sujet à la faiblesse humaine. Il lui a permis d'expérimenter les dangers de la vie en commun avec chaque âme humaine, de vivre les combats que chaque enfant de l'humanité doit affronter, au risque de connaître l'échec et la perte éternelle. »*

Dieu a permis à son Fils de venir pour faire face aux dangers de la vie, au risque de la perte éternelle. Est-ce que la perte éternelle peut être considérée comme un jeu ? Y avait-il vraiment quelque chose en jeu ?

Le Fils de Dieu pouvait-Il, étant divin, perdre sa vie éternelle parce qu'Il était devenu un être humain ?

CB n° 7 p.512 « Dans le Christ, ont été unis le divin et l'humain - Le Créateur et la créature. La nature de Dieu, dont la loi avait été transgressée, et la nature d'Adam, le transgresseur, se rencontrant en Jésus le Fils de Dieu, et le Fils de l'homme. »

Le Créateur et la créature sont unis dans le Christ. Ceci ne pouvait se produire que s'Il avait eu les deux natures. Le bébé vulnérable est la créature. Vulnérable signifiant qu'Il ne pouvait rien faire pour Lui-même. Jésus a volontairement renoncé à l'exercice de ses pouvoirs divins afin de vivre une vie humaine réelle. Les règles de l'engagement étaient simples : Le Fils de Dieu abandonnerait Sa forme de Dieu pour toujours et prendrait une forme humaine à la place. Il deviendrait un homme dans le corps et conserverait son caractère de Fils divin.

CB n° 7 p.512 «Le Christ a vécu et est mort comme un homme, ainsi il pouvait être Dieu, à la fois, des vivants et des morts. C'était afin de faire en sorte qu'il soit impossible pour les hommes de perdre la vie éternelle, s'ils croyaient en Lui. »

Si le Christ était seulement un homme, il n'aurait pas été nécessaire de dire qu'Il vécut et mourut comme un homme. C'est dans le fait que le divin Fils de Dieu vécut et mourut comme un homme que réside le risque d'une réelle et éternelle perte. Si Christ est venu mourir, alors son seul espoir de vivre à nouveau a été la résurrection

CB n° 7 p.512 «Il devint sujet à la tentation, mettant ainsi en péril ses attributs divins. Satan chercha, par les

étranges et constants dispositifs de sa ruse, à faire succomber le Christ à la tentation. »

Sa divinité était en danger parce que toutes ses décisions étaient contrôlées par son humanité. Il devait vivre comme un homme remis à l'Esprit de Dieu sans réserve.

CB n° 7 p.511 « Jésus-Christ a donné Sa robe royale, Sa couronne royale, et revêtit Sa divinité avec l'humanité, afin de devenir le substitut et garant de l'humanité, et en mourant dans l'humanité Il pourrait, par sa mort, détruire celui qui avait le pouvoir de la mort. Il ne pouvait pas faire cela en tant que Dieu, mais en venant comme un homme, Christ pouvait mourir. »

En tant que Dieu, Christ ne pouvait pas mourir, car la divinité ne peut pas mourir ; mais en venant dans une nature humaine, le Christ pourrait mourir. Cette superbe déclaration nous informe que le Fils de Dieu pouvait mourir sous circonstances particulières. Il ne pouvait pas le faire comme Dieu, mais il se fit lui-même mortel en venant en tant qu'homme. Quoique fit l'homme, la nature divine du Fils de Dieu devait agir comme une seule personne.

A la mort du Christ le Père et le Fils furent-ils séparés ?

CB n° 7 p.509 « Le capitaine de notre salut a été rendu parfait à travers la souffrance. Son âme a été faite offrande pour le péché. Il était nécessaire qu'il expérimentât ces terribles ténèbres qui environnaient son âme, en raison du retrait de l'amour et la faveur du Père. Car il se tenait à la place du pécheur, et cette expérience, chaque pécheur doit l'expérimenter. Le Juste doit subir la condamnation et la colère de Dieu, non pas de façon vindicative ; mais c'est avec le plus grand des chagrins

que Dieu laissa son Fils innocent subir la peine du péché. Cette scission du pouvoir divin ne pourra se produire à nouveau dans tous les âges éternels. » (MS 93, 1899)

Le retrait de l'amour du Père est la séparation ! Comment une personne peut-elle être séparée d'elle-même ? Cette seule déclaration prouve que le Père et le Fils sont deux personnes distinctes. Une déchirure des pouvoirs divins a eu lieu. Cela ne se reproduira plus jamais à travers les âges éternels. Dans ces quelques déclarations les enseignants de la théorie du "jeu de rôle" auront beaucoup à expliquer. Comment est-il possible de croire que Ellen White ne comprenait pas ce qu'elle écrivait ; ou pire, qu'elle a écrit en sachant que ce n'était pas vrai ? La Bible King James et l'Esprit de Prophétie sont en accord. Nous aurons la confirmation que Jésus est le Fils divin de Dieu et qu'il était connu en tant que tel dans le ciel avant sa venue sur terre.

Chapitre 4

LA VOIX DE DIEU

CB n° 7 p.513 « Le Christ est venu sur la terre, en revêtant l'humanité et vécu en tant que représentant de l'homme, pour montrer dans la controverse avec Satan que l'homme, comme Dieu l'a créé, connecté avec le Père et le Fils, pourrait obéir à chaque exigence divine ». (ST 9 Juin, 1898).

L'homme que Dieu a créé était Adam. Il était innocent et saint jusqu'à sa chute. Jésus est venu sur terre pour montrer que l'homme, en relation avec le Père et le Fils pourrait obéir à chaque exigence divine comme Adam, quand il fut créé. Quel est le secret ? Le Père et le Fils. Une connexion avec le Père et Son Fils donne le pouvoir d'obéir.

Si Jésus n'était pas vraiment le Fils de Dieu, mais seulement une figure dans un jeu de rôle, alors comment un croyant est-il censé se connecter avec le Père ET le Fils ? Si le langage a établi ce petit mot "et" c'est bien pour désigner deux objets différents. Ainsi, le Père et le Fils sont deux êtres différents. La question dans le Christianisme biblique est d'être connecté au Père ET au Fils ensemble. Jésus est venu nous montrer que l'homme en rapport avec le Père et le Fils pourrait obéir à toutes les exigences de Dieu.

Mais de quelle aide peut être un exemple de connexion si personne n'est connecté ? Voici où le bébé sans défense entre en jeu. Le Fils de Dieu, afin de devenir un médiateur entre l'homme pécheur et un Dieu saint (le Père) doit prendre la position d'être représentatif des deux parties. En d'autres termes, il devait être divin et humain en même temps. Pour Christ, devenir un humain était une nécessité absolue dans le plan du salut. Jouer un prétendu rôle n'aurait eu aucun sens. S'il n'y a pas de Fils de Dieu, alors la Bible est réduite à de simples contes et légendes de fantômes.

Youth Instructor le 21 Novembre, 1895 « Plus nous pensons à Christ devenu nouveau-né, un bébé sur la terre, plus merveilleux il apparaît. Comment se peut-il que le bébé sans défense dans la crèche de Bethléem soit encore le divin Fils de Dieu ? Bien que nous ne puissions

pas comprendre, nous pouvons croire que Celui qui a fait les mondes, à cause de nous, est devenu un nourrisson sans défense. Bien que supérieur à tous les anges, et aussi grand que le Père sur le trône du ciel, il est devenu un avec nous. En lui, Dieu et l'homme sont devenu un, et c'est dans ce fait que nous trouvons l'espoir de notre race déchue. En regardant le Christ dans la chair, nous regardons Dieu dans l'humanité, et voyons en lui l'éclat de la gloire divine, l'image expresse de Dieu le Père. »

Certes, Ellen White ne savait rien d'un jeu de rôle où Dieu aurait dit qu'il avait un fils, mais que finalement il n'en avait pas. *"Bien que nous ne puissions pas comprendre, nous pouvons croire que celui qui a fait les mondes, à cause de nous est devenu un nouveau-né sans défense".* Le nouveau-né sans défense est indispensable pour le salut de l'humanité. Nous verrons que le sacrifice au Calvaire a été accompli par cet enfant qui a été l'oint, le messie. Le sacrifice infini était déjà pleinement présent dans l'enfant vulnérable.

2SP p.15 « Lorsque le temps fut venu, le Christ naquit dans une étable, et fut bercé dans une crèche, entouré des animaux de l'étable. Est-ce bien là le Fils de Dieu, selon toute apparence un frêle enfant sans défense tellement ressemblant à d'autres enfants ? Sa gloire divine et Sa majesté ont été voilées par l'humanité, et les anges annonçaient sa venue. »

Est-ce vraiment le Fils de Dieu ? Écoutons parler Dieu lui-même :

Matthieu 3:17 *«Et une voix du ciel, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je suis bienheureux. »*

Jésus Christ p.625.1 « La voix de Dieu avait été entendue au baptême de Jésus au début de son ministère, et de nouveau à sa transfiguration sur la montagne. Maintenant, à la fin de son ministère, il fut entendu pour la troisième fois, par un plus grand nombre de personnes, et dans des conditions particulières. Jésus venait de parler de la plus solennelle vérité en regard de la condition des Juifs. Il avait fait son dernier appel, et prononcé leur condamnation. Maintenant, Dieu mit de nouveau son sceau à la mission de son Fils. Il reconnut celui qu'Israël avait rejeté. "Cette voix est venue non pas à cause de moi ", dit Jésus, "mais à cause de vous". C'était la preuve suprême de sa messianité, la confirmation du Père que Jésus avait dit la vérité, et qu'il était le Fils de Dieu. »

Pensez-y, Le Père vint trois fois sur terre personnellement pour dire que Jésus avait dit la vérité et qu'il était véritablement le Fils de Dieu. Les chrétiens ont-ils actuellement besoin de Dieu pour leur dire que Jésus dit la vérité ? Et pourtant, les théologiens refusent de croire Jésus et son Père et persistent à dire que " Fils de Dieu " est seulement une métaphore parce que Dieu ne peut pas avoir un fils ! Sans pour autant étayer leur position par un seul verset des Écritures, ces philosophes ont, pour des siècles, imposé au monde un enseignement différent de celui de la Bible qui déclare que Dieu le Père a un Fils divin. Alors que nous sondons ce déni de la réalité scripturale par les théologiens, observons qu'Ellen White confirme toujours la parole de Dieu. Tout au long de son ministère, Jésus lui apparut toujours comme le Fils unique de Dieu. Il est également à noter que les fondateurs, parfois appelés les pionniers du mouvement Adventiste du Septième Jour croyaient tous en Dieu le Père et le Fils de Dieu comme deux

entités distinctes, deux personnalités, deux êtres. Ils n'ont jamais utilisé le terme non-biblique "Dieu le Fils ".

Le mode de connexion avec le Père et le Fils est alors :

Jean 17: 3 : « Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. »

Jean 3:16 « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean 3:16 est peut-être le verset le plus cité dans l'ensemble de la Bible. Des millions de personnes peuvent le réciter, mais combien réalisent qu'il signifie que Dieu a donné son Fils Unique ? Une lecture normale ne ferait - elle pas remarquer que deux personnes sont impliquées ? Celui qui donne et celui qui est donné ? Le Fils est venu mourir à la place de l'homme perdu et faire de lui une nouvelle création qui pourrait pratiquer la justice. Croire en le Fils et le recevoir donne la vie éternelle.

1 Jean 5: 11-13 « Et c'est ici le témoignage, {savoir} que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils, a la vie, celui qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au Nom du Fils de Dieu. »

Chapitre 5

LA NATURE RÉVÈLE LA RÉALITÉ SPIRITUELLE

Dans les paraboles du Christ, nous trouvons un principe important :

Les Paraboles de Jésus p.11.1 « La parabole du Christ enseigne le même principe que l'on retrouve dans son propre ministère dans le monde. Pour que nous puissions faire connaissance avec son divin caractère et la vie, le Christ a pris notre nature et a habité parmi nous. La Divinité a été révélée dans l'humanité; la gloire invisible sous la forme humaine visible. Les hommes pourraient apprendre ce qui leur est inconnu par le connu ; les choses célestes ont été révélées par les choses terrestres ; Dieu était manifesté à la ressemblance des hommes. Là était le principe de l'enseignement du Christ : l'inconnu a été

illustré par le connu ; les vérités divines par les choses terrestres avec lesquelles les gens étaient plus familiers. »

Le plan de Dieu nous révèle que les choses spirituelles sont dévoilées par les choses naturelles. Les lois régissent les deux royaumes. L'invisible est dévoilé par le visible.

***Les Paraboles de Jésus p.14.4** « La sagesse divine, la grâce infinie, ont été exprimées par les choses de la création de Dieu. Par la nature et les expériences de la vie, les hommes ont été enseignés de Dieu. Les «choses invisibles de Dieu depuis la création du monde ont été perçues au travers des choses naturelles et matérielles, même sa puissance éternelle et sa divinité. » Romains 1:20.*

La nature nous révèle le spécifique, le concret, la réalité du nombre **Un** de plusieurs façons. Il n'y a rien de mystérieux dans le fait que le nombre **Deux** vienne toujours après le nombre un. S'il n'y a pas de UN il ne peut y avoir de DEUX. Les Écritures attribuent clairement une place singulière au Suprême UN.

***1 Corinthiens 8: 6** « Mais pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui sont toutes choses, et nous en lui; et un seul Seigneur Jésus Christ, par qui sont toutes choses, et nous par Lui. »*

Paul nomme le Suprême UN : "Mais pour nous " signifie clairement ceux qui connaissent la vérité comme Paul la connaît. Il y a un seul Dieu, le Père. Cette simple déclaration ne semble guère attaquable; et pourtant depuis des siècles, elle est restée une vérité ignorée. Clément d'Alexandrie, son élève Origène, Constantin, Eusèbe, et bien d'autres s'opposèrent à cet enseignement et imposèrent leur version au Christianisme orthodoxe.

Paul continue - *"le Père de qui sont toutes choses "*. En d'autres mots, le Père est la source de la création. Ensuite, il y a un Seigneur Jésus-Christ, de toute évidence une personne différente. Toutes les choses sont par Lui ; car il est Lui, l'agent actif de la création. C'est clairement indiqué dans *Patriarches et Prophètes* :

PP p.10 « *Le Souverain de l'univers n'était pas seul dans son travail de bienfaisance. Il avait un associé, un compagnon qui pouvait apprécier ses desseins, et pouvait partager sa joie à donner le bonheur à ses créatures. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu " Jean 1: 1, 2. Christ, la Parole, le Fils unique de Dieu, était un avec le Père Eternel, un dans la nature, dans le caractère, dans le but, le seul être qui pourrait entrer dans tous les conseils et desseins de Dieu. . . . Le Père a forgé, par son Fils, tous les êtres célestes. "Par Lui étaient toutes les choses créées". »*

Ceci est la même pensée que Paul exprime, *"Le Père a forgé par Son Fils toute la création "*.

"Il avait un associé". Un associé serait un autre. Le Père et son associé seraient deux êtres. Nous avons donc un plus un égale deux. Cet associé était *"le seul être qui pouvait entrer dans tous les conseils et les desseins de Dieu."* Il est donc établi ici que seulement deux personnes sont présentes dans le cercle des conseils de Dieu. Nous mettrons l'accent sur le fait que le Suprême est appelé le Souverain de l'Univers. Ce souverain a un collègue ce qui signifie qu'ils sont deux à travailler ensemble. Le compagnon de travail est appelé le *"Fils unique de Dieu."* Quel que soit la position hiérarchique que la Bible

assigne à ce compagnon de travail, il ne peut pas être *Un*. Il est avec le *Un* ; Il n'est pas le numéro *Un* biblique.

Que nous enseigne la nature au sujet de cette situation ? Lorsque nous emmenons nos enfants au zoo et observons les animaux, nous remarquons qu'il y a des parents animaux et des enfants animaux. Lorsque nous demandons à notre enfant qui est le papa et qui est le bébé ? Notre enfant identifie rapidement et sans hésitation qui est qui. Comment fait-il cela ? Même avec les animaux qu'il n'a jamais vus auparavant. Il n'y a aucun mystère dans cette compréhension des choses. Un papa éléphant est facilement reconnaissable d'un bébé éléphant. C'est aussi tout à fait évident que le papa est venu en premier. Telle est la loi d'hérédité.

Remarquons Adam et Eve. Lequel est venu en premier ? Eve était sortie d'Adam. La séquence demeure éternellement – Adam est venu en premier et Eve est venue ensuite. Elle n'a pas été créée à partir de la poussière; elle a été faite de la substance d'Adam. Tous les éléments d'Eve étaient déjà en Adam avant qu'elle ait été faite.

La substance d'Eve était présente en Adam avant qu'elle ne soit devenue une personnalité. Et donc, la race humaine continue. La substance d'Adam et Eve est transmise de génération en génération par les gènes et l'ADN. De la même manière, nous pouvons comprendre que la substance de Dieu le Père est, et a *«toujours»* été, puisqu'il est inengendré. Le Père est la grande substance originale de la Divinité. Le Fils, cependant, selon les Saintes Écritures, a procédé et est sorti du Père. Il est le Fils unique engendré de Dieu. Sa substance était la substance du Père ; mais il n'a pas eu de personnalité jusqu'à

ce qu'il ait été engendré (né). Eve était-elle un être humain inférieur parce qu'elle est venue après Adam ? Non. Le Fils n'est pas non plus inférieur à la divinité parce que le Père "était" avant. Ils sont tous deux de la même substance. Par la loi de l'hérédité le Fils a reçu tous les attributs de son Père. Ils sont tous deux de la même nature divine absolue. La seule chose que le Fils ne peut pas être est le Père.

Hébreux 1: 1-5 «Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs reprises, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par {son} Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; et par lequel il a fait les siècles ; étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très-hauts. Etant fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges a-t-il jamais dit : tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs : je lui serai Père, et il me sera Fils ? »

Nous comprenons l'invisible par le visible. Engendré ne signifie pas créé. Lorsque les parents transmettent leurs gènes et l'ADN, ils ne deviennent pas des créateurs. Ils passent par une substance qui existe déjà. Quand les "savants" affirment que si Jésus a eu un commencement, c'est qu'il a donc été créé et ne pouvait donc pas être pleinement Dieu, ils sont tombés dans la fosse de la spéculation théologique. Ils ignorent l'Écriture et la Nature. En fait, ils en reviennent à l'Orthodoxie inventée à l'époque de Constantin dans une atmosphère païenne.

« Les Juifs n'avaient jamais entendu de tels mots de lèvres humaines, et une convaincante influence les assistait ; car il semblait que la divinité se manifestait à travers l'humanité quand Jésus a dit: "Moi et le Père nous sommes un." Les paroles de Christ étaient pleines de sens profond lorsqu'il mit en avant le fait que Lui et le Père étaient d'une substance possédant les mêmes attributs. » - Signs of Times, 27 novembre 1893, p. 54.

Il devrait devenir de plus en plus clair qu'Ellen White n'a jamais exprimé ou approuvé aucun refus de la relation Père / Fils décrite dans les Écritures. On devrait se poser la question : **" Si les dénominations s'opposent aujourd'hui à la vérité biblique de la relation Père / Fils, alors qu'est-ce qui a pris sa place ? "** Cette question exige un scrupuleux examen basé sur de véritables faits historiques, un examen attentif des écrits d'Ellen White, et un clair, "Ainsi parle le Seigneur."

Chapitre 6

QUI SAVAIT ?

Qui, dans la Bible a reconnu Christ comme le Fils de Dieu ? Le Messie attendu était connu pour avoir une relation unique avec le seul vrai Dieu. Qu'ont reconnu ceux qui ont répondu à l'Esprit de Dieu ?

Jean le Baptiste. Pj p. 235.4. « Les prêtres et les chefs n'osaient dire que le baptême de Jean venait du ciel. S'ils avaient reconnu que Jean était un prophète, comme ils le croyaient, comment auraient-ils pu nier son témoignage clamant que Jésus de Nazareth est le Fils de Dieu ? »

Siméon/Anne. Jésus-Christ p.38.1. « Le prêtre le regarda comme il aurait regardé n'importe quel autre enfant. Mais, bien qu'il n'ait ni vu ni rien ressenti d'inhabituel, l'acte de Dieu donnant son Fils pour le monde a été reconnu. . . . Siméon comprit les avertissements de l'Esprit, et fut profondément impressionné par ceux-ci. Il comprit que l'enfant présenté au Seigneur était la Consolation d'Israël, celui qu'il avait désiré voir. . . Anne aussi, une prophétesse, entra et confirma le témoignage de Siméon au sujet du Christ. »

La foule. Jésus-Christ p.351.3. « Beaucoup de ceux qui se sont ensuite pressés à la suite de Christ pour recevoir les précieuses guérisons l'acceptèrent comme leur Sauveur. Beaucoup d'autres, qui n'osèrent pas le confesser par peur des pharisiens, furent convertis à la descente du Saint-Esprit, et, avant que les prêtres et les chefs en colère, le reconnurent comme le Fils de Dieu. »

Pierre. Jésus-Christ p.425.3. « Quelques temps avant, Pierre avait reconnu Jésus comme le Fils de Dieu ; mais il manquait maintenant une occasion d'exposer le caractère de son Maître. Par sa réponse au collecteur, annonçant que Jésus payerait le tribut, il avait pratiquement sanctionné la fausse conception de l'identité du Sauveur que les prêtres et les dirigeants essayaient de répandre ».

Beaucoup, même des prêtres. Jésus-Christ p.778.2.
« Beaucoup, même des prêtres ont été convaincus de la véritable identité de Jésus. Leur recherche des prophéties n'avait pas été vaine, et après sa résurrection, ils reconnurent en Lui le Fils de Dieu. »

Les moqueurs. HR p.251.3 « A cette occasion mémorable, beaucoup de ceux qui avaient jusqu'ici ridiculisé l'idée que Jésus pût être le Fils de Dieu, devinrent tout à fait convaincus de la vérité, et le reconnurent comme leur Sauveur. Trois mille âmes furent ajoutées à l'église. »

CB volume 5 p.340. « Il y avait eu des occasions permettant d'affirmer que Jésus s'était tenu dans une chair humaine comme le Fils de Dieu. La divinité manifestée à travers l'humanité, a été vue par les scribes, les prêtres et les chefs. Était-il reconnu ? Certains ont reconnu qu'il était le Christ, mais la plus grande partie de ceux à qui ces occasions spéciales ont été offertes de voir qu'il était le Fils de Dieu, a refusé de le recevoir. »

Les craintifs. ST August 5 Août, 1897. « Beaucoup de ceux qui se pressaient à la suite de Christ pour recevoir les précieuses guérisons, l'acceptèrent comme leur Sauveur. Beaucoup d'autres, craignant alors de le confesser, par crainte des Pharisiens, furent convertis à la descente du Saint-Esprit, et avant que les prêtres et les chefs en colère ne le reconnurent comme le Fils de Dieu. » **The Signs of times §.3**

Voleur. VJC p.492.1 « L'Esprit de Dieu a illuminé l'esprit de ce criminel, qui saisit le Christ par la foi, et, maillon après maillon, la chaîne de preuves établissant que Jésus fut le Messie, les unit, jusqu'à ce que la victime, condamnée comme Christ lui-même, reconnut le Fils de Dieu. Tandis

que les principaux Juifs le reniaient, et que même les disciples doutaient de sa divinité, le pauvre voleur, au seuil de l'éternité, à la fin de sa période de probation, appela Jésus son Seigneur ! »

Ceux qui s'étaient détournés. PRT 21 janvier 1886. « Il avait entendu Jésus, et fut convaincu par ses enseignements ; mais sous l'influence des prêtres et des chefs il s'était détourné de lui. . . . Pendant ce jour de procès il avait accompagné Jésus dans le tribunal et sur le chemin du Calvaire. Il avait entendu Pilate le déclarer juste ; il avait remarqué sa conduite conforme aux préceptes divins et sa miséricorde pour ses bourreaux. Dans son cœur, il reconnut Jésus comme le Fils de Dieu. »

Nature inanimée. Jésus-Christ p.773.1. « La mer avait reconnu sa voix, et obéissait à sa voix. La maladie et la mort avaient reconnu son autorité, et avaient rendu leur proie à sa demande. Le soleil l'avait reconnu, et caché son éblouissante face à la vue de sa mort angoissante. Les rochers l'avaient reconnu, et se fragmentèrent à son cri d'agonie. Bien que la nature inanimée reconnut, et craignit le témoignage du Christ, qu'il était le Fils de Dieu, les prêtres et les chefs ne reconnaissaient encore pas le Sauveur, rejetaient la preuve de sa divinité, et endurcissaient leurs cœurs contre ses vérités. Ils étaient moins sensibles que les rochers de granit des montagnes. »

Les sacrificateurs. Jésus-Christ p.777.2 « La découverte des mystères sacrés du Lieu Très Saint portés à leur connaissance, provoqua en eux un frisson de peur à la pensée des calamités à venir. Beaucoup de sacrificateurs

furent profondément convaincus du vrai caractère de Jésus ; leurs recherches des prophéties n'avaient pas été vaines, et après qu'il ait ressuscité des morts, ils l'ont reconnu comme Fils de Dieu. »

Paul. 7MR p.356.3 *« Pour Paul, reconnaître le Christ comme le Fils de Dieu fut une étape énorme à franchir; mais il savait ce qu'il affirmait. Dans une céleste vision Dieu lui révéla la connaissance de la Parole. »*

La femme de Pilate. PE p. 172.2 *« Les anges qui étaient témoins de la scène remarquèrent la conviction du gouverneur romain, et pour lui éviter de se condamner lui-même en livrant le Christ à la crucifixion, un ange fut envoyé à l'épouse de Pilate, et lui montra par un rêve que c'était le Fils de Dieu qui était engagé dans ce procès, et qu'il était une victime innocente. Elle envoya immédiatement un message informant Pilate qu'elle avait beaucoup souffert de ce que ce rêve lui avait révélé sur Jésus et l'avertissant. . . La lettre était dans les mains de Pilate. Comme il la lisait, il se mit à trembler et pâlit, en même temps qu'il était persuadé de n'avoir rien à voir avec la mise à mort de Christ. »*

VJC p.476.1. *« La femme de Pilate n'était pas Juive, mais l'ange de Dieu lui avait envoyé cet avertissement, afin que, par elle, Pilate puisse être empêché de commettre le terrible crime de livrer à la mort le divin Fils de Dieu. » (5Red 61).*

Dans ce récit il n'y a aucune mention du Fils de Dieu. Au lieu de cela, il est appelé le "Prince de Dieu".

Jésus-Christ p.735.1 *« Même là, il ne fut pas donné à Pilate d'agir aveuglement. Un message de Dieu l'avertit de l'acte qu'il allait commettre. En réponse à la prière du Christ, la*

femme de Pilate avait été visitée par un ange du ciel, et dans un rêve, elle avait vu le Sauveur et conversé avec Lui. La femme de Pilate n'était pas Juive, mais comme elle avait vu Jésus dans son rêve, elle ne doutait pas de son identité ou de sa mission. Elle savait qu'il était le Prince de Dieu. Elle l'avait vu dans la salle de jugement. Elle avait vu ses mains étroitement liées comme les mains d'un criminel. Elle avait vu Hérode et ses soldats exécuter leur ignoble sentence. Elle avait entendu les prêtres et les chefs, remplis d'envie et de malice, portant follement leurs accusations. Elle avait entendu les mots, "Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir". Elle avait vu Pilate ordonner la flagellation de Jésus, après avoir déclaré : "Je ne trouve aucune faute en lui". Elle a entendu la condamnation prononcée par Pilate, et le vit livrer Christ à ses meurtriers.

Elle avait vu l'obscurité envelopper la terre, et entendu le cri mystérieux, "C'est fini". Une autre scène s'offrit à son regard : Elle vit le Christ assis sur le grand nuage blanc, tandis que la terre titubait dans l'espace, et ses assassins chassés de la présence de sa gloire. Avec un cri d'horreur, elle se réveilla, et aussitôt écrivit un mot d'avertissement à Pilate. »

Judas. Jésus-Christ p.723,2 « Judas se jeta maintenant aux pieds de Jésus, le reconnaissant comme le Fils de Dieu, et le suppliant de le délivrer. Le Sauveur n'adressa aucun reproche à celui qui l'avait trahi. Il savait que Judas ne se repentirait pas ; c'était la confession forcée d'une âme coupable, un sentiment terrible de condamnation et la peur du jugement. Il ne ressentait pas, la profonde et déchirante douleur occasionnée par sa trahison du Fils de Dieu immaculé et le déni du Saint d'Israël. »

Centurion. VJC p.502.1 « Mais pour un homme mourant, convoquer ainsi une telle puissance par la voix et faire preuve d'autant de clarté dans l'énoncé, comme Jésus l'a fait juste avant sa mort, était un évènement tellement étonnant que le centurion romain, pourtant habitué à ces scènes, fut très étonné. Le centurion qui commandait le détachement de soldats en service à cet endroit, déclara : "En vérité cet homme était Fils de Dieu." »

12MR p.386.3 « Le centurion romain, et ses soldats s'étaient arrêtés à la croix, et quand le Christ poussa le cri : " tout est accompli ; Père je remets mon esprit entre tes mains ", il fut en proie à l'accablante conviction : " Vraiment ", dit-il, "cet homme était le Fils de Dieu." »

CTr p.285.6 « Lorsqu'ils assistèrent au terrible spectacle, beaucoup crurent en Jésus. Ils se souvenaient de la voix qui se fit entendre au pied de la croix au milieu du bruit et de la confusion ; quand le centurion, et ceux qui étaient avec lui, en regardant Jésus, ont vu la terre trembler, et les autres manifestations, ils furent effrayés, et dirent : "cet homme était le Fils de Dieu. " ... Tous les yeux étaient tournés vers l'endroit d'où venait la voix. Qui avait parlé ? C'était le centurion et les soldats romains, païens et idolâtres ...

Ces hommes étaient si éclairés et convaincus qu'ils ne pouvaient pas s'abstenir de confesser leur foi en Jésus ! Ce fut le sermon qui fut fait dans toutes les actions du Christ et dans son silence pendant sa cruelle agonie En cela, meurtri, le corps lacéré, brisé, accroché à la croix, le

centurion reconnut la forme du Fils de Dieu. » **Manuscript 115, 1897**

Marthe / Marie. Jésus-Christ p.527.1 « A la question du Sauveur "Crois-tu ?" Marthe a répondu : "Oui, Seigneur, je crois que Tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui doit venir dans le monde. " »

Lazare. Jésus-Christ p.551.4 « Mais Lazare exprima un merveilleux témoignage de l'œuvre du Christ. Il avait été ressuscité des morts à cette fin. Avec assurance et puissance, il déclara que Jésus était le Fils de Dieu. »

VJC p.334.1 « Le puissant miracle opéré sur la tombe de Lazare intensifia la haine des Pharisiens contre Jésus. Cette démonstration de la puissance divine, en présentant une telle preuve incontestable que Jésus était le Fils de Dieu, fut suffisante pour soumettre tout esprit au contrôle de la raison et de la conscience éclairée. »

20MR p.147.3 « Ils vinrent non seulement pour voir Jésus, mais Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts. La résurrection de Lazare était le miracle couronnant la vie du Christ. Ce fut le dernier test auquel fut soumise la communauté juive. Lazare avait été ressuscité d'entre les morts pour porter un témoignage à Christ. . . Il était un témoignage vivant de la puissance divine. Avec assurance et puissance, il a déclaré que le Christ était le Fils de Dieu, et demandé aux gens ce qu'ils gagneraient en mettant Christ à mort. »

3RED p.107.2 « Cette démonstration de la puissance du Christ fut la suprême manifestation offerte par Dieu à l'homme comme preuve qu'il avait envoyé son Fils dans le

monde pour le salut de la race humaine. Si les Pharisiens rejetaient cette preuve puissante, aucune puissance dans le ciel, ni sur la terre ne pourrait leur arracher leur satanique incrédulité. . . La plus grandiose des preuves de sa vie avait été donnée qu'il était bien le Fils de Dieu, et qu'il avait le contrôle de la mort et la tombe. »

YI 12 Juillet, 1900 « Lazare avait un merveilleux témoignage à présenter, cependant, en ce qui concerne l'œuvre du Christ. Il avait été ressuscité des morts à cette fin. Il était un témoignage vivant de la puissance divine. Avec assurance et puissance, il déclara que Jésus était le Fils de Dieu. Des preuves écrasantes avaient été données aux dirigeants juifs à l'égard de la divinité du Christ, mais ils avaient fermé leur cœur, et ainsi, aucune lumière ne pourrait y être admise. »

Les démons. Jésus-Christ p.538.3 «Celui qui marchait sur les vagues déchainées, qui par un mot fit taire leur rugissement, celui qui chassa les démons qui reconnurent en Lui le Fils de Dieu, celui qui avait ressuscité les morts, et qui, par ses paroles de sagesse captivait des foules, qui avait touché les cœurs de ceux qui étaient aveuglés par les préjugés et la haine, et qui avaient obstinément rejeté la lumière.

VJC p.204.3 « Il a également chassé beaucoup de démons, qui, en relâchant leurs victimes, reconnurent le Christ en disant: "Tu es le Fils de Dieu." »

IRED p.69.1 « Ils dirent : " Que pouvons-nous faire pour résister à ta Puissance ? Le temps est-il venu maintenant de nous détruire ? Je te connais, je sais qui tu es, le Saint de Dieu". Les démons étaient incapables de résister à la puissance du Christ. Ils capitulèrent devant lui, et au grand étonnement de la multitude, le reconnurent comme le tout-

puissant Fils de Dieu. . . . Les démons comprirent beaucoup mieux la situation que les scribes et les anciens, malgré leur apprentissage et toutes les connaissances acquises dans les écoles des prophètes. »

Satan. Confrontation p.29.1 « Il était présent lorsque le Christ se présenta lui-même à Jean pour le baptême. Il entendit la voix majestueuse retentissant dans le ciel et faisant écho à travers la terre comme des coups de tonnerre. Il vit les éclairs illuminer les nuages des cieux, et entendit les mots terribles de Jéhovah, "**Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je suis bienheureux**". Il vit l'éclat de la gloire du Père couvrant Jésus, montrant ainsi à la foule celui qu'il le reconnut comme son Fils avec une assurance sans équivoque. Les circonstances entourant cette scène de baptême avait suscité une intense haine dans la poitrine de Satan. . . . Satan eut confirmation de la position d'honneur que Christ avait tenu dans le ciel comme Fils de Dieu, le bien-aimé du Père. »

Simon de Cyrène. VJC p.485.3 « Alors qu'ils considéraient quoi faire, Simon de Cyrène, venant d'une direction opposée, rencontra la foule, et, à l'instigation des prêtres, fut contraint de porter la croix du Christ. Les fils de Simon étaient disciples de Jésus, mais il n'avait lui-même jamais été en relation avec Lui. Cette occasion fut profitable pour lui. La croix qu'il fut forcé de porter devint le moyen de sa conversion. Une profonde sympathie l'attira vers Jésus ; et les événements du Calvaire ainsi que les paroles prononcées par Jésus, lui firent reconnaître qu'il était le Fils de Dieu. »

SJ 139 « Simon fut à toujours reconnaissant pour le privilège d'avoir porté la croix du Rédempteur. Le fardeau qu'il a donc été forcé de porter est devenu le moyen de sa conversion. Les événements du Calvaire et les mots prononcés par Jésus

conduisirent Simon à l'accepter comme le Fils de Dieu. » (Prt 7 Janvier, 1886)

Jésus a-t-il prétendu être le Fils de Dieu ?

Jésus-Christ p.530.5 « Peu de temps avant cela, les ennemis du Christ l'avait accusé de blasphème, et avaient pris des pierres pour le lapider, parce qu'il avait prétendu être le Fils de Dieu. Ils l'avaient accusé de faire des miracles par la puissance de Satan. Mais ici, le Christ affirme que Dieu est Son Père et avec une parfaite confiance déclare qu'il est le Fils de Dieu. . . Christ désire que tous connaissent sa relation avec son Père. . . Avec un intense et douloureux intérêt, tous attendaient que vienne l'épreuve prouvant la divinité du Christ, la preuve qui devait confirmer sa prétention d'être le Fils de Dieu, ou éteindre à jamais cet espoir. »

Jésus-Christ p.758.4 « "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? " Comme les ténèbres entouraient le Sauveur, de nombreuses voix s'écrièrent : "La vengeance du ciel est sur lui. Les fléaux de la colère de Dieu sont lancés contre lui, parce qu'il a prétendu être le Fils de Dieu". Beaucoup de ceux qui crurent en Lui entendirent son cri désespéré. L'espoir les quitta. Si Dieu avait abandonné Jésus, en quoi ses disciples pourraient-ils croire ? »

5 CB p.284. (20-24) « Les prophéties de l'Écriture étaient précises, et dévoilaient de claires prédictions sur sa vie, son caractère, sa mission ; et sur le témoignage des hommes qui avaient parlé sous l'inspiration du Saint-Esprit, la preuve fut

suffisante pour prouver que Jésus était tout ce qu'il avait prétendu être : le Fils de Dieu, le Messie que Moïse et les prophètes avaient annoncé, la Lumière qui éclaire les nations, et la gloire d'Israël. Mais c'était en vain qu'il avait cherché à convaincre les prêtres et dirigeants. »

5 CB p.304 (63, 64) « C'est l'un des moments où Christ avoua publiquement sa prétention d'être le Messie. C'était pour Christ l'un des moments les plus merveilleux de sa vie. . . Ses juges le considéraient comme un homme et l'accusaient de blasphème. Mais Il s'est proclamé le Fils de Dieu. . . Ses paroles, calmement formulées, mais avec une consciente autorité, montrèrent qu'il revendiquait ses prérogatives de Fils de Dieu. »

3SP p.138 « Certains ont crié qu'il prétendait être le Fils de Dieu, le roi d'Israël. Hérode, entendant cela, dit avec dérision : "Il est roi ? Alors couronnez-le, vêtissez-le d'une robe royale, et adorez votre roi." »

Jésus-Christ p.758.4 « De terribles éclairs de colère semblaient être lancés vers Lui lorsqu'ils le clouèrent à la croix. Puis, d'une voix forte et sanglotante, Jésus dit : "Eli, Eli, lama sabachtani ?" Ce qui peut être traduit par : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?". Alors que les ténèbres extérieures entouraient Christ, beaucoup de voix s'écrièrent : "La vengeance de Dieu est sur lui ! La colère de Dieu s'abat sur lui parce qu'il a prétendu être le Fils de Dieu ! " »

ST 23 octobre 1893 . 12. « " Crois-tu au Fils de Dieu ? " Il répondit : " Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? " Et Jésus lui dit : " Toi tu l'as vu, et c'est lui qui parle avec toi. " Et il dit : " Seigneur, je crois ". Et il l'adora. Le croyant

qui crut en Jésus fut chassé de la synagogue, mais il a été reçu en union avec Jésus-Christ. »

YI 1er janvier 1874 par 5. « Jean avait entendu parler du caractère sans péché et de pureté sans tâche de la vie de Christ, et qu'il prétendait être le Fils de Dieu. »

YI 4 mai 1899 § 6. « Père, je te remercie de m'avoir entendu ». Peu de temps avant, les ennemis du Christ s'apprêtaient à le lapider parce qu'il prétendait être le Fils de Dieu. Ils l'avaient accusé de blasphème, d'accomplir ses miracles par le pouvoir de Satan, blasphémant ainsi Dieu lui-même. Mais ici le Christ s'adresse à Dieu en tant que Père, et, rempli d'une parfaite confiance, déclare qu'il est le Fils de Dieu. »

12MR p.401.4 « Chaque mot de la réponse du Christ était une flèche décochée par une main sûre. Les juges en proie à une menaçante colère confrontèrent Christ. L'un après l'autre ils lui demandèrent: "Es-tu Le Fils de Dieu ? " A tous il répondit, comme à Caïphe : "JE SUIS"»

Jésus-Christ p.65.1 « Il a caché dans son cœur le mystère de sa mission, attendant avec soumission le moment désigné pour accomplir son œuvre. Pendant dix-huit ans après avoir reconnu qu'il était le Fils de Dieu, Il reconnut le lien qui le liait à la maison de Nazareth, et accomplit les devoirs d'un fils, d'un frère, d'un ami et d'un citoyen. »

11MR p.345 « La Divinité accomplit sa mission pendant que l'humanité souffrait de la haine et de la vengeance d'un peuple qui haïssait Dieu, parce que le Christ reconnut lui-même être le Fils de Dieu". »

Chapitre 7

UN MERVEILLEUX MOMENT

Chaque moment de la vie de Jésus sur terre fut une merveilleuse bénédiction. Il y eut un moment particulier qui fut pour lui un événement merveilleux. Dans le *Youth's Instructor*, nous trouvons relaté ce moment merveilleux.

Yl, 31 mai 1900 « Et les principaux sacrificateurs et tous les Conseils recherchaient des faux témoins pour incriminer Jésus et le mettre à mort, et n'en trouvèrent aucun. Les témoignages de ceux qui accusèrent Jésus ne concordait pas. Certains firent de faux témoignages contre lui, en disant : Nous l'avons entendu dire : " je détruirai ce temple qui est fait de mains d'hommes, et dans les trois jours j'en construirai un autre fait sans l'aide d'aucune main. " Mais leurs témoignages ne s'accordaient pas. Et le grand prêtre se leva au milieu, et demanda à Jésus : " Ne réponds-tu rien ? Qu'as-tu à répondre à ces témoins contre toi ? ". Mais il se tut, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur lui demanda de nouveau : " Es-tu le Christ, le Fils du Béni ? ", " Je te conjure par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ". A la charge du souverain sacrificateur, Jésus dit : " **tu l'as dit** ". **De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel** ". Ces paroles furent prononcées avec dignité et assurance ; des lèvres même de Celui dont l'esprit était venu sur eux. Le Fils unique de Dieu était l'orateur, Et dans les cœurs de ses auditeurs, naquit la conviction que : " Jamais homme n'a parlé comme cet homme ". Couronné de si grands résultats, c'était pour Christ l'un des moments les plus merveilleux de sa vie. Il se rendit compte que maintenant toute dissimulation devait être balayée. La déclaration qu'il était un avec Dieu avait été faite. Il s'était ouvertement proclamé le Fils de Dieu, Celui que les Juifs avaient si longtemps attendu. »

Voici l'un des moments les plus merveilleux de sa vie. Qu'est-ce qui a rendu ce moment si merveilleux pour Lui ? Il s'était ouvertement proclamé Fils de Dieu. Lecteur, s'il vous plaît, considérez ceci : qu'y aurait-il de si merveilleux à dire que vous

jouiez un rôle ? Quel genre de Dieu trouverait tant de joie à feindre ?

12MR p.402.2 « Ce fut le moment où le Christ confessa publiquement qu'il était le Messie, l'Unique que les Juifs avaient si longtemps attendu. Accompagné de si probants résultats, c'était pour Christ l'un des plus merveilleux moments de sa vie. Il se rendit compte que toute dissimulation devait être balayée. La déclaration qu'il était un avec Dieu devait être faite ouvertement. Ses juges le considéraient comme un simple homme, et l'accusaient de blasphémer. Mais il se proclamait lui-même comme le Fils de Dieu. Il affirmait son caractère divin devant les dignitaires qui l'avaient accusé devant leur tribunal terrestre. Ses paroles, calmement formulées mais avec autorité, avaient montré qu'il revendiquait pour lui-même les prérogatives du Fils de Dieu. »

Idem. « Chaque mot de la réponse du Christ était une flèche divinement décochée. Les juges se levèrent et se confrontèrent, avec colère, au Christ. Les uns après les autres, tous lui posèrent la même question : "Es-tu le Fils de Dieu ? " Tous reçurent la même réponse que Caïphe : « JE SUIS » Oh, que la dignité de ce pâle visage n'apportait-elle pas le discernement à ces hommes ? ". Un après l'autre les juges en colère Lui demandèrent s'il était le Fils de Dieu. Il donna chaque fois la même réponse – « JE SUIS » Cela lui procura une grande joie de le dire, encore et encore ! Comme c'était merveilleux pour lui de pouvoir dire: «JE SUIS», «JE SUIS», «JE SUIS . . . »

Avons-nous encore le message ? Les Prêtres et les Gouverneurs dirent :

5Red p.75.2 « Et maintenant une scène terrible se produisit. Les prêtres, les dirigeants et les scribes oubliaient la dignité de leur office sacré, et se joignaient à la populace en raillant le Fils de Dieu mourant, en disant : " Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même". Ils répétaient entre eux : "Il a sauvé les autres ; mais ne peut se sauver lui-même ! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende lui-même de la croix, et nous le croirons. Il a confiance en Dieu ; qu'il le délivre maintenant, s'il le veut ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu ». Ils se moquaient de lui, et disaient : " Ah ! Tu détruis le temple, et tu le reconstruis en trois jours, sauve-toi, et descends de la croix ! " »

Les chefs de l'Église l'entendirent dire qu'Il était le Fils de Dieu. Maintenant, ils disent : « Prouve-le ! » Un jour, ils ne parleront plus ainsi.

TS p.697.2 « Il y a ceux qui se sont moqués de Christ dans son humiliation. Les paroles de Christ leur revinrent puissamment à l'esprit, quand, adjuré par le grand prêtre, Il déclara solennellement: "**De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.** " (Matthieu 26:64). Maintenant ils Le voient dans sa gloire, et ils doivent encore Le voir assis à la droite de La Puissance. »

Ceux qui ont ridiculisé Sa prétention d'être le Fils de Dieu sont maintenant sans voix. . . . Les plaisanteries dérisoires ont cessé. . . . Avec une implacable précision, les prêtres et les souverains se souviennent des événements du calvaire. . . . Etreints par une vive émotion, ils se souviennent de la parabole du Sauveur, évoquant les cultivateurs qui refusaient de rendre à leur seigneur le fruit de la vigne, qui ont abusé de

ses serviteurs et tué son fils. Il leur revient aussi en mémoire la phrase qu'il avait prononcée : Le Seigneur du vignoble "va misérablement détruire ces méchants hommes". Dans le péché et la punition de ces hommes infidèles, les prêtres et les aînés voient leur propre voie et leur sort mérité. Un cri de mortelle agonie se fit entendre. Plus fort que la clameur : "Crucifie-le, crucifie-le !", résonna dans les rues de Jérusalem un horrible cri de désespoir : " Il est le Fils de Dieu ! ". Tous les hommes confesseront un jour que Jésus est le Fils de Dieu. Il ne peut y avoir de plan de salut si Dieu n'avait pas eu un Fils à envoyer pour prendre notre place. Dieu dit-il la vérité ? Jésus dit-il la vérité ? La Bible révèle-t-elle la vérité ?

Notez :

TS p.707.2 « On verra que Celui qui est infini en sagesse ne pouvait concevoir d'autre plan pour notre salut que le sacrifice de Son Fils. »

S'il n'y a pas de sacrifice d'un vrai Fils, il n'y a pas de plan de salut. Les perdus l'admettront à la seconde résurrection. Mais les fidèles rachetés confesseront le Fils De Dieu dans leur témoignage chrétien sur la terre. Le Christianisme Orthodoxe n'a pas réussi à comprendre et à enseigner cette vérité.

Qu'en est-il d'Abraham et d'Isaac ? C'est par l'Esprit que nous reconnaissons la leçon importante qui est révélée au travers de la familière histoire d'un père et son fils.

ST 3 avril 1879 « Isaac avait été un réconfort, un rayon de soleil, une bénédiction pour Abraham dans sa vieillesse, et bien que ce don de Dieu lui était si cher et si précieux, il lui était maintenant ordonné de le rendre

au créateur. . . . Isaac eut connaissance du plan de Dieu dans un émerveillement mêlé de terreur. Mais il comprit pleinement la situation. Il était l'enfant d'un miracle. Si Dieu l'avait accepté comme un digne sacrifice, il s'y soumettrait sereinement. La vie était chère, la vie était précieuse, mais Dieu l'avait nommé, lui, Isaac, pour être offert en sacrifice. Il consolait son père en lui assurant que Dieu lui avait conféré l'honneur, de l'accepter lui, comme une offrande ; que dans cette exigence, Isaac vit, non pas la colère et le mécontentement de Dieu, mais l'amour du Seigneur en ce qu'il lui demandait de se consacrer à Lui par ce sacrifice. »

Idem. « Dieu, comme preuve de son approbation de la foi de Abraham, lui donna le nom de "Père de fidélité". L'exemple d'Abraham est reconnu dans l'histoire sacrée pour les bénédictions dont il pourvut ses enfants croyants. Ce grand acte de foi enseigne la leçon de la confiance en Dieu, l'obéissance parfaite à ses exigences, et une reddition totale à la volonté divine. Dans l'exemple d'Abraham nous apprenons que rien de ce que nous possédons n'est trop précieux pour être donné à Dieu. »

Rien de ce que nous possédons n'est trop précieux pour être offert à Dieu !

Idem. « Le jugement humain peut considérer le commandement donné à Abraham comme sévère, trop lourd à supporter pour l'homme. La force d'Abraham venait de Dieu. Il n'a pas regardé aux choses mortelles, mais aux choses qui sont éternelles. Dieu n'exigeait pas d'Abraham plus qu'il ne lui avait, par une infinie compassion et un intime amour, lui-même donné. Il a

donné son Fils unique en sacrifice, ainsi le coupable pourrait vivre. Le sacrifice d'Isaac par Abraham préfigurait le sacrifice du Fils de Dieu.

Dieu n'a pas réclamé plus qu'il n'avait donné – Son propre Fils.

Idem. *«Toute la douleur et l'agonie qu'Abraham a endurées pendant les trois jours de son épreuve sombre et effrayante, lui ont été imposées pour nous donner une leçon de foi et d'obéissance, et afin que nous comprenions mieux quel degré d'immense abnégation résidait dans le sacrifice du Père en donnant son Fils unique par une mort honteuse pour une race coupable. »*

La leçon : combien réel était l'infini sacrifice du Père donnant en sacrifice son Unique Fils !

Idem. *« Notre Père céleste a exposé son bien-aimé Fils aux agonies de la crucifixion. Des légions d'anges témoins de l'humiliation et de l'angoisse de l'âme du Fils de Dieu étaient présentes, mais elles n'étaient pas autorisées à s'interposer comme dans le cas d'Isaac. Aucune ne se fit entendre pour arrêter le sacrifice. Le Fils bien-aimé de Dieu, le Rédempteur du monde, fut insulté, raillé, et torturé, jusqu'à ce qu'il incline sa tête dans la mort. Quelle plus grande preuve de son amour divin et de sa pitié, l'Eternel pouvait-il donner ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne voudrait-il pas, avec lui, aussi nous donner toutes choses ? »*

Idem. *« La maigre conception que beaucoup ont de la valeur de l'âme et du sacrifice du cher Fils de Dieu*

pour l'homme pécheur, est montrée par leurs œuvres. Dieu devrait-il leur parler, comme il l'a fait à Abraham : " sacrifiez vos possessions, le bien temporel que je vous ai prêté pour faire avancer ma cause ! ", ils se regarderaient dans l'étonnement, pensant que Dieu ne penserait pas sérieusement ce qu'il dirait. Leurs richesses leur sont aussi chères que leurs enfants ; leur trésor terrestre est leur Isaac. . . Les hommes montreront toute la foi qu'ils ont. Si Dieu parle pour leur demander de lui offrir l'un de leurs chers enfants, ils le qualifieraient de tyran. Pourtant, il a fait plus que cela pour eux. . . Mais nombreux sont ceux qui ne savent pas ce qu'est l'abnégation, ou le sacrifice, ou la dévotion à Dieu. Ils n'ont jamais pu élever leurs vues jusqu'à saisir le sacrifice fait par le Fils de Dieu pour sauver un monde ruiné, jusqu'à tout lui rendre. . . Les revendications de Dieu concernant notre amour, notre affection, nos possessions, nos talents et nous-mêmes, sont proportionnelles au sacrifice suprême qu'il fit en permettant la mort de son Fils pour le rachat des pécheurs. Ceux qui apprécient vraiment le travail de l'expiation, ceux qui ont un sens élevé du sacrifice auquel Christ a consenti pour les exalter à son Trône, recevront l'honneur particulier de participer avec lui à son abnégation, son sacrifice et sa souffrance, afin de collaborer avec lui au salut des âmes.

Il y avait eu un sacrifice infini. Le travail d'expiation exige un paiement réel. La justice ne peut se contenter d'un semblant de satisfaction. Seule une véritable mort couvrant l'ensemble de la race humaine n'avait de valeur. Si la mort sur la croix n'avait pas été suffisante pour toute la race, alors l'expiation aurait été inefficace. Ellen White a annoncé que la vérité sur la personnalité de Dieu, sur la personnalité de Son Fils, sur le

sanctuaire et l'expiation allaient être attaqués et disparaître. Elle a vu les dangers qui allaient menacer et changer notre religion, et a essayé de donner l'alerte. Mais peu nombreux furent ceux qui comprirent.

MC vol.1 p.238.3 «L'ennemi des âmes a cherché à introduire la supposition qu'une grande réforme devait prendre place parmi les Adventistes du Septième Jour, et que cette réforme consisterait à abandonner les doctrines qui sont les piliers de notre foi, dans un processus de réorganisation. Où cette réforme se placerait-elle ? Qu'en résulterait-il ? Les principes de Vérité que Dieu dans sa sagesse a donnés à l'Église du reste, seraient rejetés. Notre religion serait modifiée. Les principes fondamentaux qui ont soutenu le travail pendant les dernières années seraient considérés comme une erreur. Une nouvelle organisation serait établie. Des livres d'un nouvel ordre seraient écrits et publiés. Un système de philosophie intellectuelle serait introduit. Les fondateurs de ce système iraient dans les villes, et y feraient un travail très efficace. Le Sabbat serait bien sûr considéré avec légèreté, ainsi que le Dieu qui l'a créé. Rien ne serait autorisé à se mettre en travers de la route de ce nouveau mouvement. Les dirigeants enseigneraient que la vertu vaut mieux que le vice, mais Dieu étant écarté, ils remettraient leur dépendance aux mains du pouvoir humain, qui, sans Dieu, est sans valeur. Leur fondement serait construit sur le sable, et la tempête balayera la structure. »

Qui a le pouvoir d'initier un tel mouvement ? Nous avons notre Bible. Nous avons notre expérience, attestée par le miracle du Saint-Esprit. Nous avons une vérité qui n'admet

pas de compromis. Ne repousserons-nous pas tout ce qui n'est pas en harmonie avec cette vérité ?

Chapitre 8

LE SOUFFLE DE CHRIST

Le Père est la source de toutes choses. Jésus a dit : « Car comme Le Père a la vie en lui-même ; ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même » (Jean 5:26). Le Père a la Vie inhérente ; et le Fils a hérité de la Vie. Le même genre de Vie est en tous les deux. C'est la Vie divine - une Vie spirituelle absolue. Cette Vie est une Vie sainte. Jésus a dit : « Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en Esprit et en Vérité " (Jean 4: 24). Quel genre d'esprit serait Dieu ? Un Esprit Saint. Sa vie divine est sainte. »

Notez comment l'Esprit de Prophétie poursuit cette pensée :

TS p.518.1 « "Grâce aux mérites du Christ, nous avons accès au trône de la puissance infinie ". Ro 8:32. "Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? " Le Père a donné son Esprit sans mesure à Son Fils, et nous pouvons aussi prendre part à Sa plénitude. »

Le Père a donné Son Esprit à Jésus. Ils ont tous les deux un Saint-Esprit. Nous devons noter ici que le Père et le Fils ont chacun leur propre Esprit qui est du même genre. Chacun a une vie divine qui a une personnalité individuelle. Chaque être humain a son propre esprit. Nous reconnaissons volontiers une personne par sa personnalité - son esprit.

Ellen White lors d'une réunion à Stanley, en Virginie, vécut une expérience qu'elle retranscrit ainsi :

MC vol.1 p.168.3 « J'ai parlé dans l'après-midi [à Stanley, Va.] de Jean 17: 3. Le Seigneur m'a donné beaucoup de Son Saint-Esprit. La maison était pleine. »

Le Seigneur (Jésus) lui a donné beaucoup de Son Esprit Saint. Cela serait-il la vie Divine ?

Ev p.408.4 « Après une courte conversation, nous avons tous loué et prié, et le Seigneur a soufflé sur nous son Saint-Esprit. Nous avons ressenti la présence de Dieu, et nous espérons que cet effort ne sera pas vain. »

Cela nous rappelle-t-il un texte biblique ?

Jean 20.22 « *Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit.* »

Jésus souffla sur eux Son propre souffle, Sa propre Vie divine. C'est ce qu'Il a soufflé sur Ellen White. C'était quelque chose qui faisait partie de Lui-même. C'était son propre Esprit Saint.

Jésus-Christ p.805.3 « *Avant que les disciples puissent remplir leur rôle officiel, les devoirs liés à l'Église, le Christ a soufflé Son Esprit sur eux. Il leur a conféré la foi la plus sacrée, et Il a voulu leur inculquer que sans l'Esprit Saint cette œuvre ne pouvait pas être accomplie. Le Saint-Esprit est le souffle de la vie spirituelle dans l'âme. La transmission de l'Esprit est la transmission de la vie du Christ. Il imprègne le récepteur avec les attributs du Christ.* »

Lisez-le encore ! La transmission de l'Esprit est la transmission de la vie du Christ. Avons-nous mal compris ces lignes ? Est-il possible que les lunettes orthodoxes nous aient fait voir à travers les yeux du Concile de Rome au lieu des yeux de Dieu ?

MC vol.1 p.46.2 « *Bientôt tous les efforts possibles seront faits pour pervertir la vérité des témoignages de L'Esprit de Dieu. Nous devons avoir une claire compréhension des vrais messages reçus par le peuple de Dieu depuis 1846.* »

GCB 1er octobre 1899, p. 12. « *Le Christ a soufflé sur ses disciples, et dit : "Recevez le Saint-Esprit." C'est Le grand don du ciel. Christ leur a transmis par l'Esprit, sa propre sanctification. Il les a remplis de Sa*

puissance, afin qu'ils puissent gagner des âmes à l'évangile. Dorénavant, Christ vivrait à travers leurs facultés et parlerait par leurs mots. Ils étaient privilégiés de savoir qu'après cela ils seraient un avec Lui. Ils devaient chérir ses principes et être contrôlés par son Esprit. Ils ne devaient plus suivre leur propre façon de parler ni utiliser leurs propres mots. Les mots qu'ils prononceraient procéderaient d'un cœur sanctifié, et fuseraient d'entre des lèvres sanctifiées. Ils ne vivraient plus leur propre vie ; Christ devait vivre en eux et parler par eux. »

Ellen White définit l'Esprit Saint que Jésus a soufflé sur ses disciples. Le grand don est Sa propre sanctification. C'est Sa puissance. Christ vivrait au travers de leurs facultés et parlerait au travers de leurs paroles. Ils seraient contrôlés par Son Esprit. Christ devait vivre en eux et parler par eux. Le plus grand don que Dieu puisse donner est Jésus.

***PJ p.291.4** «Tous ceux qui préconisent les principes de La vérité doivent recevoir l'huile céleste de l'amour. En toutes circonstances les reproches même doivent être prononcés dans l'amour. Alors nos paroles vont réformer sans exaspérer. Christ par Son Saint-Esprit fournira la force et le pouvoir. C'est Son œuvre. »*

Christ par Son Saint-Esprit fournira la force et la puissance. C'est Son œuvre.

***LS p.439** «Jésus sera avec vous ; par Son Esprit Saint, il marchera devant vous, vous préparant le chemin ; et il sera votre secours dans toutes les situations d'urgence. C'est pourquoi je prie, à genoux, le Père de*

Notre Seigneur Jésus-Christ¹, dont toute la famille dans le ciel et sur la terre est nommée, qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être intérieurement fortifiés par la puissance de son Esprit ; afin que le Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'enracinés et fondés dans l'amour, vous soyez capable de connaître avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ ; qui dépasse la connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. »

Voyez-vous ? Jésus. . . Il sera votre aide. . . Son Esprit en l'homme. . . . Le Christ peut habiter dans vos cœurs. . . . L'amour du Christ. Remarquez comment Paul a commencé ce verset: "Je prie à genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Il n'y a que le Père et le Fils dans la déclaration de Paul.

6T p.115.4 « Les lamentations de la douleur de ce monde sont entendues tout autour de nous. Le péché nous couvre de son ombre, et nos esprits doivent être prêts pour toute bonne parole et toute bonne œuvre. Nous savons que nous avons la présence de Jésus. La douceur de son Esprit-Saint nous enseigne et guide nos pensées, nous conduisant à prodiguer encouragement et lumière sur le chemin des autres. »

La présence de Jésus – Son Esprit-Saint.

14MR p.84.3 «Le Saint-Esprit est l'Esprit du Christ, qui est envoyé à tous les hommes pour leur donner la plénitude, par Sa Grâce, nous pourrions être complets en Lui.»

1 : Le site internet EGW writings propose : « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom ... »

La merveilleuse nouvelle que nous commençons à réaliser dans ces divers passages, c'est que Jésus a dit, "Je suis avec vous toujours », Il voulait dire lui-même. L'Esprit que nous avons avec nous est l'Esprit de Jésus. Son propre Saint-Esprit. Il ne nous abandonnera jamais.

Galates 2:20 « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi. »

Entendez-vous la chanson dans le cœur de Paul ? Le Christ vit en moi ! Christ est le centre de tout. Le Fils de Dieu vit en moi.

Colossiens 1: 26-27 « Le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. »

Oui, Jésus l'a dit : **Je ne vous laisserai pas : Je viendrai à vous.** (Jean 14:18) Il est le Consolateur ; Il viendra à nous. Oui, Il vient sous une autre forme ; pas dans son humanité. Il vient dans l'Esprit ; Son propre Esprit Saint.

*14MR p.23.3 « Encombré de son humanité, le Christ ne pouvait pas être partout personnellement ; c'était donc à leur avantage qu'il devait les quitter, aller à son père et leur envoyer le Saint-Esprit pour être son successeur sur terre. Le Saint-Esprit est Jésus lui-même **dépouillé de son humanité** et Indépendant. Il*

peut ainsi être lui-même présent partout par Son Esprit Saint, comme l'omniprésent. »

Dépouiller

Verbe transitif

1. Dépouiller quelqu'un totalement ou en partie de ses vêtements

Sens 1 : Enlever la peau d'un animal.

Synonyme : dénuder

Sens 2 : Retirer ce qui couvre, ce qui habille.

Synonyme : enlever

Sens 3 : Déposséder quelqu'un de quelque chose.

4 : Dépouiller : se dévêtir de tous ses titres,

5 : Mettre à nu, dévoiler, révéler.

6 : Abandonner une partie de son éclat (astre, soleil), de sa parure

7 : se dévêtir de tous ses titres

C'est là la déclaration originale écrite par Ellen White. Le Christ était encombré de son humanité. . . L'Esprit Saint est **Lui-même dépouillé** de l'humanité . . . il se ferait représenter Lui-même par Son Saint-Esprit. De cette manière, le Christ est omniprésent.

14 MR p.179 *«Il n'est pas essentiel que vous sachiez et soyez capable de décider exactement ce qu'est l'Esprit Saint. Le Christ dit que le Saint-Esprit est le Consolateur, et que le Consolateur est le Saint-Esprit, "l'Esprit de vérité, que Le Père enverra en mon nom. Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure avec vous pour*

toujours ; l'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas : mais vous le connaissez, car il habite avec vous, et il sera en vous. » [Jean 14:16, 17]. Il s'agit de l'omniprésence de l'Esprit du Christ, appelé le Consolateur ».

Jésus est la Vérité (Jean 14: 6). Entre le Père et nous, le seul moyen de communication est Jésus. Il est l'Esprit de Vérité. Jésus est Omniprésent par Son Esprit dans cette déclaration qui le nomme l'Esprit Du Christ. Galates 2:20, Colossiens 1:27, et le Nouveau Testament entier réitère le principe fondamental que Jésus est le seul moyen de communication entre le ciel et la terre. (Voir PP 343.2, Jésus-Christ 125.4, Con 80, 1 Pierre 1:11, etc.)

1 Timothée 2: 5 « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme. »

Jean 17: 3 « Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé.

La Bible et l'Esprit de Prophétie ne révèlent que deux Êtres connus dans la Divinité - Le Père qui est Dieu, et Son Fils le Seigneur Jésus-Christ. Dieu ne nous a jamais demandé de croire en quelque chose d'autre.

Chapitre 9

INFAILLIBLES ÉCRITURES

La parole de Dieu a été préservée des nombreuses tentatives destinées à pervertir la Vérité qu'elle contient. Les traductions corrompues abondent et pourtant les cœurs sincères peuvent y trouver le message infallible concernant les identités du Père et de Son Fils. Une chose est certaine, les écrivains de la Bible ont été inspirés à présenter les pensées qui ne transmettent que la Vérité. Si Dieu n'avait pas voulu exprimer la relation Père / Fils, alors pourquoi y est-elle constamment présente ? Il est certain que si l'idée contraire d'un Être unique divisé en plusieurs rôles y était signifiée, Il n'aurait pu être choisi de relation plus contradictoire.

Mais établissons la réalité scripturaire :

Jean 10:36 « Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié, et qu'il a envoyé au monde, parce que j'ai dit : je suis le Fils de Dieu ? »

Jean 5:18 « Et à cause de cela les Juifs tâchaient encore plus de le faire mourir, parce que non seulement il avait violé le Sabbat, mais aussi parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu. »

Jean 5 :19 « Jésus prenant la parole, leur dit : En vérité, en vérité je vous dis, que le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement... »

Jean 5 :20 « Car le Père aime le Fils, et lui montre toutes les choses qu'il fait ; et il lui montrera de plus grandes œuvres que celles-ci, afin que vous en soyez dans l'admiration.»

Jean 5 :23 « Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père ; celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé. »

Jean 5 :26 « Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »

Jean 5 :30 « Je ne puis rien faire de moi-même : je juge conformément à ce que j'entends, et mon jugement est juste ; car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. »

Jean 5 :36 « Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que mon Père m'a

donné d'accomplir, ces œuvres même que je fais, rendent de moi ce témoignage, que mon Père m'a envoyé. »

Jean 5 :43 « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. »

1 Jean 1 :3 « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. »

1 Jean 2:22-23 « Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. »

1 Jean 2:24 « Que ce que vous avez entendu dès le commencement, demeure donc en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement, demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. »

1 Jean 3:23 « Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. »

1 Jean 4:15 « Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »

1 Jean 5:5 « Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »

1 Jean 5:10-11 « Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, le fait menteur, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. »

Jacques 2:19 « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils en tremblent. »

Proverbes 30:4 « Qui est celui qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui est celui qui a renfermé le vent dans ses poings, qui a serré les eaux dans son manteau, qui a dressé toutes les bornes de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le connais ? »

Jean 11:27 « Elle lui dit : oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir au monde. »

Jean 6:69 « Et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Matthieu 17:5 « Et comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante qui les couvrit de son ombre ; puis voilà une voix qui vint de la nuée, disant : celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir ; écoutez-le. »

1 Corinthiens 15:28 « Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils lui-même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses ; afin que Dieu soit tout en tous. »

1 Corinthiens 11:3 « Mais je veux que vous sachiez que le Chef de tout homme, c'est Christ; et que le Chef de

la femme, c'est l'homme ; et que le Chef de Christ, c'est Dieu. »

Jean 20:31 « Mais ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom. »

Matthieu 16:17-18 « Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. »

Galates 4 :6 « Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! »

LE DIEU UNIQUE EST-IL LE DIEU DE JESUS ?

Jean 20 :17 « Jésus lui dit : ne me touche point ; car je ne suis point encore monté vers mon Père ; mais va à mes frères, et dis leur : je monte vers mon Père, et vers votre Père, vers mon Dieu, et vers votre Dieu. »

Apocalypse 3 :12 « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom. »

Matthieu 27:46 « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix, en disant : Eli, Eli, lamma

sabachthani ? C'est-à-dire, Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Psaumes 40:8 « Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au-dedans de mes entrailles. »

Éphésiens 1:17 « Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse, et de révélation, dans ce qui regarde sa connaissance. »

1 Corinthiens 3:23 « Et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. »

1 Corinthiens 15:28 « Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. »

JESUS S'EST-IL RESSUSCITÉ LUI-MEME ? OU DIEU LE RESSUSCITA-T-IL ?

Galates 1:1 « Paul Apôtre, non de la part des hommes, ni de la part d'aucun homme, mais de la part de Jésus-Christ, et de la part de Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts. »

Romains 8:11 « Or si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous. »

Ephésiens 1:19-20 « Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance,

conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes. »

2 Corinthiens 4:14 « Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître en sa présence avec vous. »

Romains 4:24 « Mais c'est aussi pour nous, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur. »

Romains 6:4 « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. »

1 Corinthiens 15:15-16 « Et même nous sommes de faux témoins de la part de Dieu : car nous avons rendu témoignage de la part de Dieu qu'il a ressuscité Christ ; lequel pourtant il n'a pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ aussi n'est point ressuscité. »

Colossiens 2:12 « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême ; en lui aussi vous êtes ressuscités, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

1 Pierre 1:21 « Qui par lui croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts, et qui lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. »

1 Thessaloniens 1:9-10 « Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »

Actes 2:32 « Dieu a ressuscité ce Jésus ; de quoi nous sommes tous témoins. »

Actes 3:15 « Vous avez mis à mort le Prince de la vie, lequel Dieu a ressuscité des morts ; de quoi nous sommes témoins. »

Actes 4:10 « Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. »

Actes 13:29-30 « Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses qui avaient été écrites de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. »

Actes 13:34 « Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David ».

Actes 13:37 « Mais celui que Dieu a ressuscité, n'a point vu la corruption. »

Actes 17:31 « Parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le ressuscitant des morts. »

Chapitre 10

CE QUE DISENT LES PIONNIERS

Nous avons interrogé les textes de la Bible et l'Esprit de Prophétie qui démontrent clairement la relation de Dieu à Son Fils Unique Jésus-Christ. Qu'il y ait deux divinités distinctes est une Vérité qui ne peut être niée. Il reste maintenant à établir les croyances de l'Église Adventiste du Septième jour sur ce point. Afin d'obtenir une juste compréhension des positions des pionniers durant les cinquante premières années, cette section commencera par les citations des Fondateurs du mouvement.

Les pionniers se sont retrouvés face à un monde "chrétien" hostile qui s'opposait à presque tout ce qu'ils enseignaient. Dans cet environnement, ils ont vite appris à débattre argument contre argument. Ils développèrent rapidement des aptitudes au débat et au raisonnement. Les écrits qui sont cités montrent cette pugnacité. Ils affrontèrent une grande apostasie menée par Rome et n'avaient pas peur de s'exprimer clairement.

Alors qu'Ellen White n'approuvait pas les discussions animées, il n'y a aucune trace prouvant qu'elle ait critiqué leur compréhension des piliers de la foi. Il y avait unanimité dans leurs rangs comme le montre une lecture attentive du matériel qu'ils laissèrent. Le but de cette section est de montrer qu'Ellen White en tant que pionnière adhérait à cette unanimité. Ils étaient appelés non seulement à proclamer la vérité, mais à dénoncer de graves erreurs. Il faut se rappeler que le mouvement prophétique qui prit le nom d'Adventiste du Septième jour a été suscité par Jésus Christ Lui-même.

C'est à un groupe de jeunes gens que fut confiée la tâche de commencer à adresser le dernier avertissement au monde. Les 2300 jours étaient arrivés à leur terme, et l'heure du jugement avait sonné. Ces jeunes étaient : Ellen Harmon (17 ans), James White (âge 23), Stephen Haskell (20 ans), John Andrews (20 ans), Uriah Smith, (20 ans), et d'autres. Le Seigneur Jésus a parlé directement à ce groupe par l'intermédiaire d'Ellen Harmon qui avait reçu le don prophétique. Avant de citer les pionniers, prenons note de leurs lettres de créance.

CW p.28 « Dieu m'a éclairée sur nos périodiques. Qu'est-ce à dire ? - Il a dit que les morts parleront. Comment ? - leurs œuvres les suivront. Nous devons travailler à faire connaître les mots des pionniers, qui savaient ce qu'il en coûtait de chercher la vérité comme un trésor caché, et qui ont travaillé à poser la fondation de notre mission. Ils avançaient pas à pas sous l'influence de l'Esprit de Dieu. L'un après l'autre ces pionniers disparaissent. L'ordre m'a été donné de dire que ce que ces hommes ont écrit dans le passé doit être reproduit. »

CW p.32 « Quelques-uns sont encore en vie qui ont vécu cette expérience de l'établissement de cette vérité. Dieu a gracieusement épargné leur vie afin qu'ils puissent témoigner jusqu'à la fin de leur vie, de l'expérience par laquelle ils passaient, comme le fit l'apôtre Jean jusqu'à la fin de sa vie. Et les porte-étendards qui sont tombés dans la mort, parlent encore à travers la réimpression de leurs écrits. Il m'a été ordonné de faire en sorte que leurs voix soient entendues. Ils doivent témoigner de ce qui constitue la Vérité pour cette époque. »

Qu'en est-il de Mme White ? A-t-elle changé de point de vue au sujet des vérités qu'elle et les pionniers ont reçues de Dieu ?

MC vol.1 p.39.4 « J'ai compris que certains étaient impatients de savoir si Mme White avait toujours les mêmes opinions que celles qu'elle avait Il y a des années, lorsqu'ils l'avaient entendue parler de la réforme sanitaire, du Sanctuaire lors des camps-meeting organisés dans la banlieue de Battle Creek. J'ai témoigné que le message qu'elle porte aujourd'hui est le même que celui qu'elle a porté pendant les soixante années de son ministère public. Elle remplit aujourd'hui la même mission

pour le Maître que celle qui lui a été confiée dans sa jeunesse. »

MR N°760 p.9.3 *« Ne laissez personne altérer le travail qui établit les fondements de la vérité qui ont fait de nous ce que nous sommes. Dieu a conduit son peuple en avant étape par étape, bien qu'il y ait eu des pièges et des erreurs de tous côtés. Sous la direction merveilleuse d'un confiant "Ainsi a dit le Seigneur", une vérité a été établie qui a résisté à l'épreuve des jugements. Quand les hommes tentent de séduire les disciples, confondez-les avec les vérités qui ont été éprouvées par le feu. [Apocalypse 3: 1-3 cité.] Ceux qui cherchent à enlever les anciennes vérités ne sont pas affermis ; ils ont oublié comment ils les ont reçues et entendues. Ceux qui tentent d'introduire des théories, qui sapent les piliers de notre foi concernant le sanctuaire et la personnalité de Dieu ou du Christ, travaillent comme des aveugles. Ils cherchent à introduire des incertitudes pour pousser le peuple de Dieu à la dérive et sans ancre. »*

Ellen White identifie ici deux piliers qui ont été attaqués comme elle l'a écrit. Il s'agit du Sanctuaire (défi Ballenger), et de la personnalité de Dieu et du Christ (J.H. Kellogg). Aux fins de notre étude, nous noterons le pilier de la personnalité de Dieu et du Christ.

8T p.268 *« Les Écritures indiquent clairement la relation entre Dieu et le Christ, et ils mettent en lumière clairement la personnalité et l'individualité de chacun d'eux. [Hébreux 1: 1-5 cité.] Dieu est le Père de Christ ; Le Christ est le Fils de Dieu. À Christ a été donnée une position exaltée. Il a été fait l'égal du Père. Tous les conseils de Dieu sont ouverts à Son Fils. »*

[Note : Afin d'éliminer les commentaires détaillés sur cette recherche, l'auteur utilisera des caractères gras afin d'attirer l'attention sur les réflexions pertinentes dans le texte.]

La vérité biblique est ainsi clairement affirmée : Dieu est le Père de Christ ; Le Christ est le Fils de Dieu. C'est ce que tous les pionniers ont cru et enseigné. Cette vérité n'a pas été contestée jusqu'à la mort d'Ellen White. Tous les pionniers étaient opposés à la vision orthodoxe des églises dominicales qui dit que Dieu était une Trinité.

Nous n'avons pas encore utilisé le mot *Trinité* parce que ce n'est pas le vocabulaire de Dieu. Le mot n'est pas mentionné dans les Saintes Écritures. Il n'est pas non plus trouvé dans les 25 millions de mots écrits par Ellen White. La raison, bien sûr, est que l'Église Adventiste du Septième jour originelle était une église non-trinitaire. Ils croyaient tous que Dieu était un être appelé Le Père. Ils croyaient tous en un Dieu (singulier - Il) qui était la Source de toutes choses.

Après cette brève introduction, nous nous tournons vers les écrits des Pionniers. Le premier sera James White, le mari d'Ellen White. Certes, elle connaissait ses vues et pas une fois elle ne suggéra qu'il pût être dans l'erreur au sujet de la Trinité.

5MR p.208.5 « *Le meilleur homme qui ait jamais foulé le cuir d'une chaussure.* » Ellen White.

3T p.502 « *Il (James White) a reçu une recommandation que peu d'autres ont reçu. Dieu a permis que la précieuse lumière de la Vérité brille sur sa parole et éclaire l'esprit*

de mon mari. La lumière de la présence de Jésus rayonne sur les autres par ses prédications et ses écrits. »

*« La plus grande faute que nous puissions trouver dans la Réforme est que les réformateurs ont cessé de réformer. S'ils avaient continué, jusqu'à ce qu'ils aient éradiqué les derniers vestiges de la Papauté, comme l'immortalité naturelle de l'âme, le baptême par aspersion, **la trinité** et l'observation du dimanche, l'Église serait maintenant libérée de ses **erreurs non scripturaires !** » (J. S. White, *Review & Herald*, 7 février, 1856)*

*« Ici nous pouvons mentionner **la Trinité, qui rend inaccessible la personnalité de Dieu**, et de son Fils Jésus Christ, le baptême par aspersion au lieu du baptême par immersion symbole de "la mort et l'ensevelissement avec Christ", mais passons ces fausses doctrines pour en remarquer une qui est tenue sacrée par presque tous les Chrétiens catholiques et protestants. Il s'agit du changement du sabbat du quatrième commandement, le passage de l'adoration du septième au premier jour de la semaine. » (J. White, *Review & Herald*, le 11 décembre 1855)*

« Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. (Jude 3, 4) ... L'exhortation à soutenir la foi donnée aux Saints, est pour nous seuls. Et il est très important que nous sachions pourquoi et comment lutter. Dans le verset 4 de Jude 3, il nous donne la raison pour laquelle nous devrions lutter pour LA Foi, une foi particulière ; "Car il y a certains hommes", ou une certaine classe qui nient le seul Seigneur Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ. ... La manière dont les trinitaires

ont présenté ou nié le Dieu unique et notre Seigneur – Christ, consiste d'abord en l'introduction de la vieille croyance non-biblique Trinitaire, à savoir que Jésus-Christ est le Dieu éternel, bien qu'ils n'aient pas un seul passage pour soutenir cette allégation, alors que nous avons d'abondants témoignages qu'il est le Fils du Dieu Éternel. » (J. S. White, The Day Star, 24 janvier 1846)"

« Paul a dit du Fils de Dieu qu'il avait la forme de Dieu, et qu'il était égal à Dieu. " Lequel, étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu. " Phil. 2: 6. Ce n'était pas un vol, car le Fils est égal au Père... L'inexplicable Trinité, qui a fabriqué un Dieu trois en un et un en trois, est de mauvaise facture ; mais cet ultra Unitarisme qui rend le Christ inférieur au Père est pire. Dieu a-t-il dit à un être qui lui aurait été inférieur : " faisons l'homme à notre image ? " » (J. S. White, Revue & Herald, 29 novembre 1877)

« Jésus a prié pour que ses disciples soient un comme Il était un avec son Père. Cette prière ne concernait pas un disciple avec douze têtes, mais douze disciples, devenus un dans la finalité et l'effort pour la cause de leur maître. Le Père et le Fils ne sont pas non plus Le "Dieu trois en un". Ils sont deux êtres distincts, pourtant Un dans la conception et l'accomplissement de la rédemption. Les rachetés qui partagent la grande rédemption, depuis le premier jusqu'au dernier, tous attribuent leur salut à l'honneur, la gloire et la louange à Dieu et à L'Agneau. » (J. S. White, Life incidents, page 343. 1868)

« Nous pourrions classer au titre d'erreurs fondamentales ces faux Sabbats et d'autres erreurs que les protestants ont conservées de l'Église catholique, comme par exemple le baptême par aspersion, la Trinité, la conscience des

morts et la vie éternelle dans l'enfer. Les masses qui ont entretenu ces erreurs fondamentales, l'ont sans doute fait par ignorance ; mais peut-on supposer que L'Église du Christ transportera avec elle ces erreurs Jusqu'au jour du jugement de ce monde ? Nous ne le pensons pas. "Ici sont ceux [dans la période d'un message donné juste avant que le Fils de l'homme prenne sa place sur le nuage blanc, Apocalypse 14.14] qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus - Apocalypse 14.12 ". Ce peuple, qui vit juste avant la seconde venue, **ne gardera pas les traditions des hommes**, ni les erreurs fondamentales relatives au plan du salut par Jésus-Christ. Et comme la vraie lumière qui brille sur ces sujets est rejetée par la masse, alors la condamnation viendra sur celle-ci. ... Une heure solennelle et redoutable ! » (J. White, *Review & Herald*, 12 septembre 1854)

«Le Père était plus grand que le Fils en ce qu'il était Premier. Le Fils était égal au Père en ce qu'il avait reçu toutes les choses du Père. » (J. White, *Review & Herald*, 4 janvier 1881)

Raisons catholiques pour garder le dimanche :

1. Parce que « il est aussi appelé sun-day de l'ancienne dénomination Romaine " Dies Solis", le jour du soleil, astre à l'adoration duquel ce jour était consacré. "dimanche" était un nom donné par les païens au premier jour de la semaine, parce que c'était le jour où ils adoraient le soleil. »

2. Parce que c'est un jour "en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie. "

3. Parce que « c'est une journée consacrée par les apôtres en l'honneur de la Très Sainte Trinité. » (James White, 4 avril 1854, Review & Herald, vol. 5, no. 11, page 86, par. 16-18)

Une citation d'Ellen White est insérée ici pour montrer que ses écrits sont en accord avec ceux de son mari James White.

PP p.664.2 « *Le spiritualisme moderne, repose sur la même fondation et n'est qu'une résurgence sous une nouvelle forme de la sorcellerie et du culte des dieux que Dieu a condamné et interdit depuis toujours Pierre, décrivant les dangers auxquels l'Église devait être exposée dans les derniers jours, dit : " Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. " 2 Pierre 2: 1, 2. Ici, l'apôtre a souligné l'une des caractéristiques marquées des enseignants spiritualistes : Ils refusent de reconnaître Christ comme le Fils de Dieu. Concernant ces enseignants le bien-aimé Jean déclare : "Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père. " 1 Jean 2:22, 23. Le spiritualisme, en niant le Christ, nie à la fois Le Père et Le Fils, et la Bible le décrit comme la manifestation de l'antichrist. »*

Il est clair que James White considérait la Trinité comme une simple tradition d'homme qui a été introduite dans l'Église par Rome. Qu'en est-il des autres pionniers ?

*« L'arc-en-ciel dans les nuages est un symbole de l'arc-en-ciel qui encercle le trône depuis l'éternité. En remontant dans des temps d'éternité, qu'un esprit fini ne peut concevoir, **Le Père et Le Fils étaient seuls** dans l'univers. Christ était le premier engendré du Père, et c'est à Lui seul que **Jéhovah** a fait connaître le plan divin de la création. Le Plan de la création des mondes fut mis à exécution, et dans un ensemble ordonné, furent créés les êtres qui devaient les peupler. Les Anges, en tant que représentants de cet ordre seraient les ministres du Dieu de l'univers. La création de notre propre petit monde a été incluse dans les profondeurs de ses plans. La chute de Lucifer était prévue ; de même que la possibilité de l'introduction du péché, ce qui marqua la perfection du travail divin. »*

*« C'est alors, dans ces premiers conseils, que le cœur aimant de Christ fut touché ; et **le Fils unique engendré** promit d'offrir sa vie pour racheter l'homme, s'il venait à céder et chuter. **Père et Fils**, entourés d'une gloire impénétrable, par leurs mains serrées, firent cette alliance éternelle ; et désormais, Le Père et Le Fils, avec un même esprit, accompliraient ensemble le travail de création. **Le sacrifice de soi pour le bien d'autrui fut le fondement de Tout.** » {S. N. Haskell, *The story of the seer of Patmos*, p. 93, 94. 1905}*

John Andrews, président de la Conférence Générale, s'exprima ainsi sur le sujet :

«Avant la création de notre monde, " il y avait la guerre dans le ciel." Le Christ et le Père se consultaient mutuellement ; et Lucifer, le chérubin protecteur, devenait jaloux parce qu'il n'était pas admis dans l'Éternel Conseil des Deux qui étaient assis sur le Trône. » (N. Haskell, *L'histoire du voyant de Patmos*, p. 217. 1905}

J. N. Andrews: 1829 – 1883 « La doctrine de la Trinité fut introduite en l'Église par le conseil de Nicée, 325 ap. JC. Cette doctrine détruisit la compréhension de la personnalité de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Les infâmes mesures par lesquelles l'Église a été forcée d'accepter cette doctrine apparaissent sur les pages de l'histoire ecclésiastique et pourrait bien faire rougir tout croyant en cette doctrine.» (J.Andrews, 6 mars 1855, *Review & Herald*, vol. 6, no. 24, page 185)

«Le dieu du dimanche.

Nous allons produire quelques extraits, afin que le lecteur puisse voir le contraste général entre le Dieu de la Bible mis en lumière par l'observation du Sabbat et le dieu vénéré par l'obscur observation du dimanche. Le Catéchisme Catholique Abrégé par le Rt. Rév. John Dubois, Évêque de New York. Page 5. «Question : Où est Dieu ? Réponse : Dieu est partout. Question : Est-ce que Dieu voit et sait toutes choses ? Réponse : Oui, il sait et voit tout ... Question : Y a-t-il plusieurs ou un seul Dieu ? Réponses : Non, Il n'y a qu'un seul Dieu. Question : Y a-t-il plus qu'une seule personne en Dieu ? Réponse : Oui, dans Dieu, il y a trois personnes. Question : Quelles sont-elles ? Réponse : Dieu Le Père, Dieu le Fils et Dieu

le Saint-Esprit. Question : Est-ce qu'il n'y a donc pas trois dieux ? Réponse : Non, Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit, ne sont tous qu'un seul et même Dieu ... Ces idées concordent bien avec ces philosophes païens ... Nous devrions plutôt nous méfier du fait que **le dieu du dimanche vient de la même source que celle de l'observation du dimanche.** » {J. B. Frisbie, *Review & Herald*, 7 mars 1854, *The Sunday God*, p. 50}

« Les protestants et les catholiques sont si intimement unis dans le sentiment, qu'il n'est pas difficile de concevoir comment les protestants pourront faire une image de la bête. La masse des protestants, comme les catholiques, croit en la **Trinité**, l'immortalité de l'âme, l'état conscient des morts, les récompenses et les punitions à la mort, l'éternelle torture des méchants en enfer, l'héritage des saints dans l'au-delà, le baptême par aspersion, et l'observation **PAÏENNE DU DIMANCHE** à la place du Sabbat ; tout ce qui est contraire à l'esprit et la lettre du nouveau testament. Il y a là une évidence certaine quant à la ressemblance entre la mère et les filles, un flagrant air de famille. » {M. E. Cornell, *Facts for the Times*, p. 76. 1858}

« Christ est-il Dieu ? ... Ce nom n'a pas été donné au Christ en conséquence d'une quelconque grande réussite, mais c'est Son nom par droit d'héritage. Parlant du pouvoir et de la grandeur de Christ, l'écrivain aux Hébreux dit qu'il a été fait supérieur aux anges, parce que "ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur ». Hébreux 1: 4. **Un fils digne prend le nom du Père** ; et Christ, comme "l'unique Fils engendré de Dieu", a légitimement le même nom. Un fils est aussi, dans une plus ou moins grande mesure, une reproduction du

père ; il a dans une certaine mesure les fonctions et les caractéristiques personnelles de son père ; pas parfaitement, parce qu'il n'y a pas de reproduction parfaite parmi l'humanité. Mais il n'y a pas d'imperfection en Dieu, ou en aucune de ses œuvres, et donc le Christ est l'image "expresse" de la personne du Père. Heb. 1: 3. Comme le Fils du Dieu existant par lui-même, **il a par nature tous les attributs de la Dété.** Il est vrai qu'il y a beaucoup de fils de Dieu, mais le Christ est le "Fils unique de Dieu", et donc le Fils de Dieu dans un sens où aucun autre être ne l'a jamais été ou ne pourra jamais l'être. Les anges sont fils de Dieu, comme Adam (Job 38: 7, Luc 3:38), par la création ; les chrétiens sont les fils de Dieu par adoption (Romains 8:14, 15), mais **Le Christ est le Fils de Dieu par sa naissance.** L'écrivain aux Hébreux montre encore que la position du Fils de Dieu n'est pas une position à laquelle le Christ a été élevé, mais qu'il est celui qui a cette position par droit. » (E. J. Waggoner, *Christ and His Righteousness*, p. 11-13. 1890)

«... Les Écritures déclarent que le Christ est « le seul Fils engendré de Dieu. " **Il est engendré, non pas créé.** Quand a-t-il été engendré ? Nous n'avons pas à nous le demander, car nos esprits ne pourraient le comprendre si on nous l'expliquait. Le prophète Michée nous dit tout ce que nous devons savoir en ces termes : « Mais toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite entre les milliers de Juda, de toi sortira celui qui doit être dominateur en Israël.

Ses origines sont d'ancienneté, dès les jours éternels.» Michée 5: 2. Il y eut un temps où le Christ vint de Dieu, du sein du Père (Jean 8:42; 1:18), mais ce temps était si loin dans les jours de l'éternité, que pour un esprit fini, il

*est pratiquement sans début. Mais le fait est que le Christ est un Fils engendré et non un sujet créé. Il a par héritage un nom plus excellent que les anges ; Il est « un Fils sur Sa maison » Hébreux 1: 4, 3: 6. Et comme il est le Fils unique de Dieu, **Il est de la substance et de la nature de Dieu et possède par naissance tous les attributs de Dieu**, car le Père était heureux que Son Fils soit l'image expresse de Sa Personne, l'éclat de Sa Gloire, et toute la plénitude de la Divinité... Enfin, nous connaissons là l'unité divine du Père et du Fils à partir du fait que **les deux ont le même Esprit**. . . . ROM. 8: 9. Ici Nous savons que **l'Esprit Saint est à la fois l'Esprit de Dieu ET l'Esprit du Christ**. . . . Bien que les deux soient de même nature, le Père est le premier du point de vue du temps. Il est aussi plus grand en ce qu'il n'avait pas de commencement, Tandis que la personnalité du Christ avait un commencement. » (E. J. Waggoner, *The Signs of Times*, 8 avril 1889)*

Une autre citation d'Ellen White pour montrer la similitude dans le libellé :

*« "Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique ", pas un fils par création, comme les anges, ni un fils par adoption, comme l'est le pécheur pardonné, **mais un Fils engendré à l'image de La Personne du Père ...**» (E. G. White, *The Signs of Times*, 30 mai 1895)*

Dans ce très bref échantillon des pionniers, on retrouve la même expression biblique concernant la personnalité de Dieu. Il est Un Être, et Il a un Fils qui a été engendré en des âges passés qui sont au-delà du calcul. La Bible, l'Esprit de Prophétie, et les pionniers conviennent qu'il n'y a que deux Divinités qui ont les mêmes attributs.

Lorsqu'Ellen White était vivante, la dénomination n'a pas vacillé de cette croyance. Mais elle savait qu'un changement surprenant viendrait quand elle serait mise au repos.

«Je vous dis maintenant, que quand je serai étendue pour le grand repos, de grands changements seront effectués. Je ne sais pas quand je serai prise ; et je veux vous avertir tous contre les artifices du diable. » {E. G. White, Ms 1, 1915}

Chapitre 11

L'ENTRÉE DE LA FAUSSE DOCTRINE

UN ESPRIT QUI NE VIENT PAS DE DIEU.

Lorsque le Père et le Fils passèrent du Lieu Saint au Lieu Très Saint en 1844, une petite partie des croyants les suivirent par la foi. Le reste du monde chrétien ne sut pas que quelque chose avait changé et continua à adorer un Trône vide. Mais quelqu'un vit la vacance du poste et voulut l'occuper. Voici les détails dans Premiers Écrits, pages 55-56.

« Je vis un Trône, et sur ce Trône étaient assis le **Père et le Fils**. J'admirai le visage de Jésus et sa personne adorable. Mais je ne pouvais voir le Père, car une nuée glorieuse le couvrait. Je demandai à Jésus si le Père avait **la même forme que lui**. Il me répondit par l'affirmative, mais je ne pouvais pas le voir, car, ajouta-t-il, "si tu voyais une fois la gloire de sa personne, tu cesserais d'exister".

Devant le Trône je vis le peuple Adventiste — l'Église et le monde. Je vis deux groupes : l'un était incliné devant le Trône, profondément intéressé ; l'autre semblait indifférent. Ceux qui s'inclinaient devant le Trône priaient en **regardant Jésus** qui, lui, regardait son Père et semblait plaider avec lui. Une lumière jaillissait du Père vers son Fils, et du Fils au groupe en prière. Puis je vis une lumière resplendissante qui venait du **Père** vers son **Fils**, et du Fils flottait sur ceux qui étaient devant le Trône. Mais ils étaient peu nombreux ceux qui la recevaient. Plusieurs la fuyaient ; d'autres y étaient indifférents, et elle s'écarta d'eux. Quelques-uns l'appréciaient et allaient s'incliner avec le petit groupe qui était en prière. Tous, dans ce groupe, recevaient la lumière, et en avaient de la joie. Leurs visages en reflétaient la gloire. . {PE 54.1}

« Je vis le Père se lever de son Trône, et se rendre dans un chariot de feu au Lieu Très Saint, au-delà du voile, et s'y asseoir. Alors Jésus se leva de son Trône, et la plupart de ceux qui étaient inclinés se levèrent avec lui. Je ne vis aucun rayon de lumière passer de Jésus à la multitude

*insouciant*e après qu'il se fut levé, et ces gens étaient complètement dans les ténèbres. Ceux qui se levèrent en même temps que Jésus, ne cessèrent d'avoir les yeux fixés sur lui lorsqu'il quitta son Trône et il les conduisit un moment. Ensuite il leva la main droite, et il dit de sa douce voix : "Attendez ici ; je vais au Père pour recevoir le royaume ; gardez vos vêtements sans tache; dans peu de temps je reviendrai des noces et je vous prendrai avec moi". Puis un chariot aux roues de flammes de feu, entouré par les anges, avança près de Jésus, qui y monta et fut conduit au Lieu Très Saint où le Père était assis. Là, je contemplai Jésus, Souverain Sacrificateur, se tenant devant le Père. Autour de la bordure de ses vêtements, il y avait des grenades, entremêlées de clochettes d'or. Voir Exode 28:33, 34. Ceux qui se levèrent avec Jésus dirigeaient leur foi vers lui dans le Lieu Très Saint, et priaient : "Père, donne-nous **ton Esprit.**" Jésus alors soufflait sur eux le Saint-Esprit. Dans ce souffle il y avait de la lumière, de la puissance, beaucoup d'amour, de joie et de paix ». {PE 55.1}

« Je me retournai pour voir le groupe qui était resté incliné devant le Trône ; ceux-là ne savaient pas que Jésus l'avait quitté. **Satan apparut** près du Trône, essayant de faire l'œuvre de Dieu. Je les vis qui regardaient vers le Trône, et priaient: "Père, donne-nous ton Esprit." **Satan soufflait alors sur eux une influence maléfique**, où il y avait de la lumière et beaucoup de puissance, mais pas d'amour, de joie et de paix. Le but de Satan consistait à les séduire, et avec eux les enfants de Dieu. » {PE 55.2}

Ce récit révèle clairement le Père et son Fils se dirigeant vers le Saint des Saints. Quand la prière fut faite demandant "*Ton Esprit*" Jésus y répondit en soufflant sur eux son Esprit

qui est appelé le Saint-Esprit. Le mot en grec est *pneuma* qui signifie esprit. Les traducteurs utilisaient plutôt le mot allemand *geist*. Ainsi, le récit révèle que ce que Jésus leur a donné était le Saint-Esprit qui est sa vie - son souffle. Nous verrons ce point plus attentivement quand nous étudierons Jean 20:22.

Ceux qui n'avaient pas suivi le Père et Jésus demeuraient dans le Lieu-Saint, et priaient devant un Trône vide, "*Donne-nous ton Esprit*". Satan reconnaissant cette opportunité répondit à leur prière et leur donna de son esprit. Ils reçurent une influence impie et la confondirent avec le Saint-Esprit.

Voici une remarquable tromperie : des chrétiens convertis priant de telle manière que Satan pouvait leur répondre. Le manque d'intérêt et la négligence semblent être les principales caractéristiques de cette multitude incrédule. Ils n'étaient pas en relation avec le Père et Son Fils et n'ont pas remarqué que ceux-ci avaient quitté le Lieu Saint. La lumière est venue du Père au Fils qui la transmet à son tour au peuple. Cette séquence a été reconnue et retenue par les croyants priant le Fils qui plaida alors auprès du Père. C'est par cette révélation qu'Ellen White et les autres pionniers s'agrippèrent à la Vérité biblique du seul vrai Dieu et de son Fils. Il y a Un seul Médiateur entre Dieu et l'humanité :

1 Timothée 2: 5 « *Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme.* »

Satan utiliserait les trompés qui avaient reçu son influence impie pour tromper les enfants de Dieu sur lesquels Christ avait soufflé son véritable Saint-Esprit. Quelle fut la tromperie ? Qu'il y ait un Saint-Esprit qui **n'est pas Christ**, mais un troisième être séparé. Cette troisième entité serait objet de culte et occulterait la vérité du Seul Vrai Dieu - le Père.

La Bible dit-elle qu'il y a un être créé qui veut être adoré comme une divinité ? Remarquez Esaïe 14 :

«Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Toi qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, dans les profondeurs du septentrion ; je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. » (Esaïe 14 ; 12-14)

Ici, nous voyons Satan décrire clairement son aspiration à être comme Dieu. La seule façon dont il pourrait être adoré serait d'inventer un faux dieu et d'assumer cette position. Dans ces deux pages des *Premiers Ecrits*, nous voyons le processus par lequel il envoûte les chrétiens convertis. Il invente une fausse divinité et en assume le rôle !

Dictionnaire Anglais, 1828, Noah Webster.

PERSON, n. pers'sn. [L. persona ; composé de *per* ou *par* et *sonus*, *son* ; mot latin qui était primitivement utilisé pour designer un masque utilisé par des acteurs sur la scène.]

Sens n°6. Personnage de bureau.

Combien un homme peut être différent de lui-même selon qu'il tienne le rôle du magistrat ou de l'ami.

La clé réside dans le sens qu'on lui donne.

Cette incroyable information dans la Bible et l'Esprit de Prophétie émane de l'Église du temps de Constantin et date du concile de Nicée (325 ap. JC).

Les multitudes adorent à l'autel du paganisme et n'ont aucunement conscience de la tragédie. Des millions de personnes ont perdu la vie en tentant de revenir à la vérité biblique. Aujourd'hui à un âge de sophistication et de technologie, il est considéré comme une hérésie par l'Église de suggérer que Jésus ait pu transmettre, par un simple souffle, sa propre Vie - Son Esprit en un chrétien.

En revenant et en examinant soigneusement les deux pages dans les *Premiers Écrits* d'Ellen White, les éléments suivants apparaîtront : seulement deux esprits sont mentionnés. La source de chacun d'eux est clairement discernable. L'un vient du Christ ; et l'autre vient de Lucifer (Satan). Il n'y a pas de troisième esprit ! Il n'y a que deux divinités dans ce récit : Dieu le Père, et Son Fils Jésus.

Avant d'aller plus loin, nous devons tenter d'affirmer :

- Il y a un Saint-Esprit.
- Le Saint-Esprit est un attribut de la Déité.
- Le Saint-Esprit vient à nous par le Christ.
- Le Saint-Esprit est l'un des trois pouvoirs.
- Les trois pouvoirs ne sont pas trois personnes.
- Le Père et le Fils sont des êtres.
- Le Saint-Esprit procède du Père et du fils. C'est la vie divine qui est en eux deux, et n'est pas une personne distincte.

Nous clôturons cette lecture des *Premiers Ecrits* avec une citation qui ne peut pas être enseignée ouvertement sans conséquences dans le climat actuel :

14 MR p.84 «*Le Saint-Esprit est l'Esprit du Christ, qui est envoyé à tous les hommes pour leur donner la suffisance, c'est par Sa grâce que nous pourrions être complets en Lui.* »

Chapitre 12

QU'EST-CE QUE LE CONSOLATEUR ?

Qu'est-ce que le Consolateur ?

Quel est le plus grand don ?

Actes 4:12 « Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Quel est ce nom ? Jésus le Fils de Dieu. Jésus suffit. Le Père est satisfait de l'œuvre parfaite de Jésus. Dans le plan du salut, il n'y a personne d'autre capable de sauver. Est-ce que Jean contredit cette vérité élémentaire dans ses chapitres de l'Évangile 14 et 16 (ou ailleurs) ?

Jean 14:6 Jésus lui dit : « je suis le chemin, la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. »

Jean 14:13-14 « Et quoi que vous demandiez en mon Nom, je le ferai ; afin que le Père soit glorifié par le Fils. Si vous demandez en mon nom quelque chose, je la ferai. »

Jean 14:16-18 « Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement. L'Esprit de vérité, lequel le monde ne peut point recevoir ; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point ; mais vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous. »

Jésus a dit qu'Il est la Vérité. Après qu'il soit allé au ciel, ils recevraient en eux un autre Consolateur. Je viendrai à vous. L'Esprit de Vérité sera en eux.

Jean 15.5 « Je suis le Cep, et vous en êtes les sarments ; celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

Jean 16.25 « Je vous ai dit ces choses en paraboles, mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus par des

paraboles ; mais je vous parlerai ouvertement de {mon} Père. »

Le témoignage de Jésus satisfait-il les cœurs sincères ?

RC p.200.1 « Qu'ils soient unis entre eux et avec Christ. Qu'ils étudient le dix-septième chapitre de Jean, et qu'ils apprennent à prier et à vivre la prière de Christ. **Il est le Consolateur.** Il demeurera dans leurs cœurs, les remplissant de joie. Ses paroles seront pour eux le pain de vie, et dans la force ainsi gagnée ils seront capables de développer des caractères qui honoreront Dieu. »

8MR p.49.3 « Le 16 juillet 1892 : **Le Sauveur est notre Consolateur.** C'est ce que je lui ai prouvé. Je ne comprends pas pourquoi je suis si affligée. Au début j'ai essayé de comprendre pourquoi je n'ai pas eu la force de soutenir mon témoignage à la population de ce pays. Mais je n'essaie pas plus longtemps . . . »

8MR p.57.3 «**Le Christ vient comme un consolateur à tous ceux qui croient.** Il vous invite à lui accorder votre confiance. Il dit: "demeure en moi ", nous pouvons avoir confiance en notre aimant sauveur. On peut dire : "Oui, mon Sauveur, je peux et je te ferai confiance. Je demeurerai en toi". Alors, combien vous pourrez œuvrer avec confiance en sa présence ! Vos œuvres seront le fruit de Christ œuvrant en vous. »

8Red p.66.2 « Aquila et Priscilla écoutaient ce talentueux orateur, et virent que son enseignement était faux. Il n'avait pas une connaissance approfondie de la mission de **Christ**, de sa résurrection, de son

ascension, et de son Esprit, le Consolateur, qu'il a envoyé à son peuple. »

19MR p.296-297 « Preston, Melbourne, 23 juillet 1892. *Les nuits sont longues et douloureuses, mais Jésus est mon Consolateur et mon espoir. Aujourd'hui, je n'ai pu m'asseoir que très peu. . . En lui habite toute plénitude. Il prodigue Grâce et Pardon à chaque âme. Quand par la foi nous nous tournons vers Jésus, notre foi perce l'ombre, et nous adorons Dieu pour son merveilleux amour manifesté par le don de Jésus le Consolateur. »*

Jésus-Christ p.359.3 « *Jésus n'a pas cherché à attirer le peuple à Lui en satisfaisant le désir du luxe. Cette grande foule de gens, fatigués et affamés après la longue et passionnante journée, avait pour unique besoin l'assurance non seulement de Son pouvoir, mais de Ses tendres soins pour eux dans les besoins quotidiens de la vie. Le Sauveur n'a pas promis de richesses matérielles du monde ; ils pouvaient se trouver en grand besoin, et être même très démunis ; leur sort pouvait être voué à la pauvreté; mais sa parole a promis que leurs besoins seraient comblés, et il a promis ce qui est de loin meilleur que les biens du monde - le confort permanent de Sa propre présence. »*

Jéhovah **m'a oint**, Il a dit :

« L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi ; car l'Éternel m'a oint, pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison ; pour proclamer l'année de la bienveillance de l'Éternel et le

jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil. » Esaïe 61: 1, 2

L'ESPRIT DE VÉRITÉ

2MR p.337.1 «Jésus vient à vous comme l'Esprit de vérité ; étudiez les motivations de l'Esprit, consultez votre Seigneur, suivez Son chemin. Si vous cédez aux prescriptions de votre nature charnelle, votre esprit perdra son propre caractère et son équilibre, et vous ne parviendrez plus à discerner ni apprécier l'aspect moral des choses. Ensuite, vous chercherez à adopter les usages mondains. »

SW 25 octobre 1898 §2 «Christ était l'Esprit de vérité. Le monde n'écouterait pas son plaidoyer. Les hommes ne l'accepteraient pas comme guide. Les hommes ne pouvaient discerner les choses invisibles ; les choses spirituelles leur étaient inconnues. Mais ses disciples voient en Lui le chemin, la Vérité, et la Vie. Ils auront sa présence permanente, et une connaissance expérimentale du vrai Dieu et de son Fils Jésus-Christ qu'Il a envoyé. »

Le plus grand don

3MR p.323.3 «Le plus grand don de Dieu est le Christ, dont la vie est la nôtre, donné pour nous. »

*ST 30 décembre 1889 .6 «Le plus grand don que Dieu pouvait accorder aux hommes était le don de **Son Fils bien-aimé**. L'apôtre dit: "Celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne sera-t-il pas avec lui pour nous donner toutes choses ? " Il n'avait rien gardé en réserve. »*

*ST 7 février 1878 .10 «Il veut que vous remplissiez cette condition afin qu'il puisse vous accorder le don de l'immortalité. Il vous a donné le don de son Fils, **le plus grand don** que le ciel pouvait accorder. . . »*

*Education p.83.3 « Par **Christ** avait été communiqué chaque rayon de lumière divine qui avait jamais atteint notre monde déchu. C'était **lui** qui avait parlé au cœur de chacun et qui, tout au long des siècles, avait annoncé la parole divine à l'homme. . . **Le plus grand don de Dieu** fut accordé afin de combler le plus grand besoin de l'homme. »*

*VRP p.284.2 « Dieu **ne pouvait donner plus** que le Saint-Esprit. Rien ne pourrait être ajouté à ce don. Par lui tous les besoins de l'humanité étaient comblés. Le Saint-Esprit est la **présence vitale de Dieu**. . . »*

Ainsi, l'Esprit de Vérité est Jésus ; le Consolateur est Jésus ; le plus grand don est Jésus ; le Saint-Esprit est Jésus. Dieu ne pourrait pas donner plus. Il a donné tout le ciel en un don unique ...

PJ p. 83.1 «Dieu ne cache pas sa vérité aux hommes. Par leur propre ligne de conduite, ils la rendent obscure à leur compréhension. Le Christ a donné au peuple juif d'abondantes preuves qu'il était le Messie ; mais son enseignement a impliqué un ferme changement dans leur vie. Ils comprirent que s'ils recevaient Christ dans leurs vies, ils devaient abandonner les usages et les traditions impies qui leur étaient si chères. Il fallait un sacrifice pour recevoir la Vérité Éternelle. Ils n'admettraient donc pas la preuve la plus concluante que Dieu puisse donner pour établir la foi en Christ. Ils professaient croire aux Écritures de l'Ancien Testament, mais ils ont refusé d'accepter les témoignages qui y figuraient concernant la vie et le caractère du Christ. Ils avaient peur d'être convaincus, d'être convertis et contraints de renoncer à leurs opinions préconçues. Le Trésor de l'Évangile, le Chemin, la Vérité et La vie, était parmi eux, mais ils ont rejeté le plus grand don que le ciel pouvait donner ... »

Le paragraphe suivant montre la raison pour laquelle cette vérité est rejetée par les églises.

PJ p.83.2 « "Parmi les principaux chefs, beaucoup croyaient en lui », nous lisons, " mais à cause des pharisiens ils ne le confessèrent pas, de peur d'être chassés de la synagogue". Jean 12:42. Ils étaient convaincus ; ils croyaient que Jésus était le Fils de Dieu; mais ce n'était pas en harmonie avec leurs ambitieux désirs que de le confesser. »

De tout temps, Il a été reconnu par les penseurs qu' "*Il Est dangereux d'avoir raison, quand l'Etat a tort. "*

Chapitre 13

CHANGER LES FONDEMENTS

**UNE DÉCLARATION DES PRINCIPES
FONDAMENTAUX ENSEIGNÉS ET PRATIQUÉS PAR
LES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR.**

«Construits sur le fondement des apôtres et des prophètes,
Jésus-Christ lui-même, étant la principale pierre angulaire».
Ephésiens 2:20

**PRESSE A VAPEUR DE L'ASSOCIATION DES
PUBLICATIONS ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR.**

BATTLE CREEK, MICH.

1872.

PRINCIPES FONDAMENTAUX

« En présentant au public ce résumé de notre foi, nous voudrions que tout le monde comprenne que nous n'avons pas d'articles de foi, de credo, ou de discipline, en dehors de la Bible. Nous n'éditions pas cela comme ayant une autorité quelconque au sein de notre peuple, ni comme une tentative d'uniformiser nos croyances en un système de foi ; mais il s'agit d'une courte déclaration de ce qui est et a très largement été sa position. Nous sommes souvent appelés à répondre à des questions à ce sujet, et parfois, à corriger de fausses déclarations qui circulent contre nous, ainsi qu'à extirper de fausses impressions reçues par ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de se familiariser avec notre foi et notre pratique. Notre seul objectif est de pourvoir à cette nécessité.

En tant qu'Adventistes du 7ème Jour, nous désirons simplement que notre position soit comprise ; et nous sommes d'avantage concernés par ce sujet, parce qu'ils sont nombreux à se nommer Adventistes du 7ème Jour tout en tenant des vues que nous n'approuvons pas, dont certaines, nous le pensons, vont à l'encontre des principes les plus clairs et les plus importants de la Parole de Dieu.

Comparés à d'autres Adventistes, les Adventistes du 7ème Jour diffèrent des uns par leur croyance en l'état inconscient des morts, et la destruction finale du méchant impénitent ; des autres, par leur croyance à la perpétuité de la loi de Dieu telle qu'elle est contenue dans les dix commandements, la façon dont l'Esprit Saint agit dans l'église, et le fait de ne pas définir de date pour la deuxième venue du Christ ; et de tous, par leur observation du septième jour de la semaine comme Sabbat du

Seigneur, et de nombreuses applications de textes prophétiques.

Par ces remarques, nous souhaitons attirer l'attention du lecteur sur les propositions suivantes, qui se veulent être une déclaration concise des principaux éléments de notre foi.

I - Il y a un seul Dieu, **Etre personnel et spirituel**, le créateur de toutes choses, omnipotent, omniscient, éternel ; de sagesse infinie, saint, juste, bon, véritable et miséricordieux ; qui ne connaît l'ombre d'un changement, et qui est partout présent par son représentant l'Esprit Saint. Ps. 139 : 7.

II - Il y a un seul Seigneur Jésus-Christ, **le Fils** du Père Eternel, par qui Il créa toutes choses, et par lequel elles consistent ; Il prit sur Lui la nature de la semence d'Abraham pour la rédemption de notre race déchue ; Il marcha parmi les hommes plein de grâce et de vérité, vécut notre exemple, mourut en sacrifice pour nous, fut ressuscité pour notre justification, monta aux cieux pour être notre seul médiateur dans le sanctuaire céleste, où, par Son propre sang, Il fait l'expiation de nos péchés ; expiation qui loin d'avoir eu lieu à la croix, où n'eut lieu que l'offrande du sacrifice, est la toute dernière partie de Son œuvre de prêtre selon l'exemple de la prêtrise lévitique, qui préfigurait le ministère de notre Seigneur dans le ciel. Voir Lévit. 16 ; Hébr 8 : 4, 5 ; 9 : 6, 7 ; etc.

III - Les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament furent données par l'inspiration de Dieu, elles contiennent une révélation complète de Sa volonté pour l'homme, et elles sont la seule règle de foi et de pratique infaillible ». On peut facilement voir que cette déclaration n'a

pas été faite pour établir un crédo par lequel contrôler ses membres. Le document ne comporte aucune indication de velléité de contrôle des membres d'Église. Il n'a pas été conçu pour être une autorité ou un moyen d'instaurer une discipline. Les cinquante premières années du mouvement Adventiste du Septième jour ont été caractérisées par une croyance profonde en la Bible telle qu'elle se lit. Il convient également de noter que le document n'est pas une opinion personnelle; mais est représenté comme reconnu à " *grande unanimité* " par les membres. Aux fins de cette étude, nous ne citerons que les trois premiers des principes. Le premier déclare qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Etre personnel et spirituel. Le second déclare qu'il y a un Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père Éternel. Le troisième concerne la Bible. Il n'y a aucune mention d'une divinité appelée le Saint-Esprit. Aucune Trinité.

Nous lisons le procès-verbal officiel de l'église de Battle Creek 1894:

Église adventiste du septième jour

DE BATTLE CREEK, MICH.,

Le 15 avril 1894 ;

CROYANCES DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR.

Les Adventistes du Septième jour n'ont pas de croyance ou de discipline sauf la Bible, mais voici quelques points de leur foi sur lesquels il y a un accord assez général :

- Il y a un Dieu, un Être personnel, spirituel, le Créateur de toutes choses, Omnipotent, Omniscient et Éternel ; Infini dans la sagesse, la sainteté, la justice, la bonté, la vérité et la miséricorde; Immuable, et qui est partout présent par son représentant, le Saint-Esprit.

- Qu'il y ait un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père éternel, celui par qui Il a créé toutes choses et par qui elles sont constituées ; qu'Il prit sur lui la nature de l'homme, pour la rédemption de notre race déchue ; qu'Il a habité parmi les hommes, plein de grâce et de vérité, a vécu notre exemple, est mort sacrifié pour nous, a été élevé pour notre justification, est monté au ciel pour être notre seul médiateur dans le sanctuaire céleste, où, par les mérites expiatoire de son sang, Il obtient le pardon de tous ceux qui viennent à Dieu par Lui ; La partie finale de sa mission comme prêtre avant qu'il revienne comme le Roi des rois, est de faire l'expiation finale pour les péchés de tous les croyants et les effacera, comme préfigurée par le sacerdoce Lévitique.

- Que les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament furent données par inspiration de Dieu, qu'elles renferment une révélation de sa volonté pour l'homme, et qu'elles sont une règle infaillible de foi et de pratique.

Nous remarquons le contenu : Pas de crédo ; un Dieu ; un Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père Éternel. L'Église de Battle Creek était le quartier général des Églises de la dénomination.

A partir de l'Annuaire de 1912 –

PRINCIPES FONDAMENTAUX DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR. – Par Le regretté Uriah Smith.

« Les Adventistes du Septième jour n'ont d'autre croyance que la Bible ; mais ils tiennent à certains points de foi bien définis, sur lesquels ils se sentent prêts à donner une raison " à quiconque leur demande ". Les propositions suivantes peuvent être considérées comme un résumé des principales caractéristiques de leur foi religieuse, sur laquelle il y a, pour autant que l'on sache, unanimité à travers le corps qu'ils forment. Ils croient :

1. **Qu'il y a un seul Dieu, un Être personnel, spirituel, Créateur de toutes choses, omnipotent, omniscient et éternel ; Infini dans la sagesse, la sainteté, la justice, la bonté, la vérité et la miséricorde; immuable, et partout présent par son représentant, le Saint-Esprit. Ps. 139: 7.**

2. **Il y a un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père éternel. . . ».**

Après qu'Ellen White et tous les pionniers moururent, les changements commencèrent :

Annuaire de 1931 : « Que la Divinité, ou Trinité, se compose du Père Éternel, un Être personnel, spirituel, omnipotent, omniprésent, omniscient, dans la sagesse et dans l'amour ; du Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père Éternel, par qui toutes choses ont été créées et par qui le salut des pécheurs rachetés sera accompli ; de L'Esprit Saint, la troisième personne de La Divinité, la grande puissance régénératrice de l'œuvre

de rédemption. "Que Jésus-Christ est Dieu, étant de même nature et essence que le Père Éternel. »

Aussitôt il apparaîût que le langage fut changé et la Trinité fit son apparition. Cette déclaration ne fut pas votée par tous les tenants des fonctions officielles de l'Église. Il a été écrit par F. M. Wilcox et soumis par lui à l'éditeur de l'annuaire.

Le 14 octobre 1939. W. W. Prescott prêche un sermon en y incluant la doctrine de la Trinité. Elder J. S. Washburn y fit objection dans une lettre à la Conférence générale.

1941. Le pacte baptismal (vœu) fut produit par 13 hommes et appelle le Père la "première personne", Jésus-Christ la "deuxième personne", et le Saint-Esprit la "troisième personne". Le Mot "Trinité" n'est pas utilisé.

1946. La Conférence générale en session vote que "les changements des vœux de baptême ne peuvent être faits que par les délégués de la Conférence Générale en session officielle".

1980. Le temps était venu pour une nouvelle déclaration de croyances. La réunion à Dallas, au Texas, fera de la Trinité la croyance officielle de l'Église Adventiste du septième jour.

« Trinité - Croyance 2

Il y a un " Dieu " Père, Fils et Saint-Esprit, une unité de trois personnes coéternelles. Dieu est immortel, tout-puissant, omniscient, et omniprésent. Il est infini, au-delà de la compréhension humaine, pourtant connu par Sa révélation de Lui-même. Il est toujours digne de

culte, d'adoration et de service par l'ensemble de la création. »

« Père - Croyance 3

***Dieu le Père Éternel** est le Créateur, la Source, support et souverain de toute création. Il est juste et Saint, miséricordieux, riche en grâce, lent à la colère, et abondant dans l'amour et la fidélité. Les qualités et pouvoirs manifestés dans le Fils et le Saint -Esprit sont aussi des révélations du Père. »*

« Fils - Croyance 4

***Dieu le Fils Éternel** s'est incarné en Jésus-Christ. Par Lui, toutes les choses ont été créées, le caractère de Dieu est révélé, le salut de l'humanité est accompli, et le monde est jugé. Pour toujours véritablement Dieu, Il est devenu aussi vraiment homme, Jésus le Christ. Il a été conçu du Saint-Esprit et né de La Vierge Marie. Il a vécu et expérimenté la tentation en tant qu'être humain, mais a parfaitement manifesté la justice et l'amour de Dieu. Par ses miracles, Il a manifesté la puissance de Dieu et a été attesté comme Dieu, le Messie promis. Il a souffert et est mort volontairement à la croix pour nos péchés et à notre place, a été relevé d'entre les morts, et est monté pour accomplir son ministère dans le Sanctuaire céleste en notre nom. Il reviendra dans la gloire pour la délivrance immuable de son peuple et la restauration de toutes choses. »*

« Esprit Saint - Croyance 5

***Dieu l'Esprit Éternel** était actif avec le Père et le Fils dans la création, l'incarnation et la rédemption. Il a inspiré les écrivains de l'Écriture. Il a rempli de*

puissance la vie du Christ. Il attire et convainc les êtres humains ; et ceux qui répondent Il les renouvelle et les transforme à l'image de Dieu. Envoyé par le Père et le Fils afin d'être toujours avec ses enfants. Il répand les dons spirituels dans l'Église, lui donne le pouvoir de témoigner de Christ, et en harmonie avec les Écritures, conduit dans toute la vérité. »

La nouvelle Église Adventiste du Septième jour ! Il y a un Dieu qui se manifeste de trois façons - comme un Père, un Fils et un Esprit Saint. Trois personnes, mais ce ne sont pas vraiment des personnes. Ce sont trois rôles. Les pionniers auraient-ils pu signer un accord avec le dieu des observateurs du dimanche ?

Remarquons ce qu'en pensent les érudits :

1993 Octobre Ministère - Écrit par George R. Knight

« La plupart des fondateurs de l'Adventisme du Septième jour ne seraient pas en mesure de se joindre à l'Église aujourd'hui s'ils devaient souscrire aux actuelles croyances fondamentales de la dénomination.

Plus spécifiquement, la plupart ne seraient pas en mesure d'accepter la croyance n ° 2, qui traite de la doctrine de la Trinité. Pour Joseph Bates, la Trinité était une doctrine non scripturaire, pour James White, c'était cette « vieille absurdité trinitaire », et pour M. E. Cornell, c'était un fruit de la grande apostasie, parmi d'autres fausses doctrines comme l'observation du dimanche et l'immortalité de l'âme. »

De même, la plupart des fondateurs de l'Adventisme du 7ème jour aurait des problèmes avec la *croyance fondamentale numéro 4*, qui affirme que Jésus est à la fois Éternel et véritable Dieu. Pour J. N. Andrews " le Fils de Dieu ... avait Dieu pour Père, et a eu, en un point de l'éternité passée, un commencement des jours. " Et E. J. Waggoner, de Minneapolis 1888, écrit en 1890 qu' " il y eut un temps où le Christ procéda et vint de Dieu, ... mais ce temps était si loin en arrière dans les jours de l'Éternité que, pour une compréhension finie, il est pratiquement sans commencement ".

La plupart des principaux Adventistes n'adhéraient pas non plus à la croyance fondamentale n° 5, qui implique la Personne du Saint-Esprit. Uriah Smith, par exemple, Non seulement était antitrinitaire et semi Arien, comme tant d'autres de ses collègues, mais il a aussi, comme eux, représenté le Saint-Esprit comme "cette émanation divine, mystérieuse par laquelle ils [Le Père et le Fils] font avancer leur grand et infini travail ". Une autre fois, Smith a représenté le Saint-Esprit comme une "influence divine " et non comme "une personne comme le Père et le Fils ".

Si Knight devait le dire directement, **aucun** des pionniers ne serait le bienvenu dans l'actuelle Église Adventiste du 7ème jour. Comment se fait-il que les leaders d'aujourd'hui soient fiers de ne pas être pionniers ? Comment est-ce arrivé ? Tournons maintenant notre attention sur ce qui a mal tourné.

PP p.33.1 « Eve croyait vraiment les paroles de Satan, mais sa croyance ne l'a pas sauvée de la peine du péché. Elle a mécré en la parole de Dieu, et c'est ce qui la conduisit à sa chute. Lors du jugement, les hommes ne seront pas condamnés parce qu'ils ont sincèrement cru un mensonge, mais parce qu'ils n'auront pas cru à la Vérité, parce qu'ils auront négligé les occasions d'apprendre ce qu'est la Vérité. . . Leur négligence [des enseignements tirés de l'Écriture] les mènera à leur propre ruine. Nous pouvons être sûrs que **tout ce qui contredit la parole de Dieu est produit par Satan.** »

8T 296.1 « J'ai reçu l'ordre de dire à notre peuple : Suivez le Christ. N'oubliez pas qu'il doit être notre modèle en toutes choses. Nous pouvons sans risque renoncer à toute idée qui n'est pas trouvée dans son enseignement. »

Chapitre 14

CREDO

NOUS N'AVONS PAS DE CREDO.

LA BIBLE EST NOTRE CREDO.

Une croyance artificielle s'installe entre le croyant et la Bible. Les fondateurs de l'Église Adventiste du Septième jour ne désiraient que celle-ci devienne comme les églises protestantes apostates. Ils savaient que leur mission était de réformer le monde chrétien moderne et préparer un peuple pour le retour de Jésus. Les traditions fabriquées par l'homme devaient être mises de côté et la parole du Dieu suprême exaltée. Par conséquent, ils s'opposaient aux credos. L'idée d'un manuel d'Église fut considérée sous le même jour.

Tandis qu'Ellen White et les autres pionniers vivaient, ils avaient été unanimes sur ce sujet, ainsi que sur les piliers de la foi. En 1861, la première conférence fut tenue et James White rappela les paroles de John Loughborough en précisant:

*«La première étape de l'apostasie est de créer un **credo**, nous dictant ce que nous allons croire. La seconde est de faire un **test de fraternité**. Le troisième est de **tester les membres** par ce credo. Le quatrième de **dénoncer comme hérétiques** ceux qui n'adhèrent pas à ce credo. Et cinquièmement, commencer la **persécution** contre ces derniers. »*

*«Le but du Seigneur peut être clairement discerné dans la volonté de faire ressortir un peuple distinct par la proclamation du message du deuxième ange - le second appel au "Souper " - et le "cri de minuit ", déclara Loughborough. De précieuses vérités pour les derniers jours devaient être cherchées et proclamées - une œuvre qui ne pouvait être faite dans les églises "**entravées par les credo**", pas plus que l'annonce de l'Évangile au monde ne pourrait être accomplie par l'Église apostolique tout en conservant une connexion avec les sectes juives. » (J. N. Loughborough, **THE second Angel's Message, page 178**).*

Loughborough a ajouté que, "Là, Dieu a appelé à la séparation, et il a également appelé à la séparation des croyants Adventistes de ceux qui chercheraient à les retenir dans le cercle de leurs croyances ".

"En ce qui concerne les croyances, je suis d'accord avec le frère Loughborough. " déclara James White. " Maintenant j'affirme que les credo sont en directe opposition aux dons ".

*«Quelle est notre position en tant que peuple ? La Bible est notre credo. Nous rejetons tout ce qui est en forme de croyance humaine. Nous gardons la Bible et les dons de l'Esprit ; embrassant la foi que le Seigneur nous a enseignée au cours des temps. Et en cela nous prenons position contre la formation d'un credo. Dans ce que nous faisons, nous ne ferons pas un pas en avant vers Babylone ». James White, "Faits de la conférence de Battle Creek, 5 et 6 octobre 1861. " » **Review and Herald, Battle Creek, Mich. Troisième jour, OCT. 8, 1861.***

James White a ajouté :

*«... "faire un credo c'est définir les enjeux, et interdire la voie à tous les progrès futurs ". Il a déclaré que certaines personnes, par leur credo, avaient «barré la route au Tout-Puissant. Ils disent pratiquement que Le Seigneur ne doit rien faire de plus que ce qui a été marqué dans le credo. . . . "La Bible, " continue-t-il, "est notre credo. Nous rejetons tout ce qui à la forme d'un credo humain." » **Review and Herald, octobre 8, 1861.***

Septième meeting 12 Novembre at 3 p.m. « - Une communication du frère A.C. Bourdeau a été lue présentant les désirs de la Conférence du Canada ; et aussi une communication de J.G. Matteson sur le sujet des besoins du travail en Europe du nord.

Le comité nommé considère la question d'un manuel d'Église sur la base du rapport suivant : C'est la décision unanime du comité

THE REVIEW AND HERALD.

qu'il ne serait pas conseillé d'avoir un manuel d'Église. Nous ne le considérons pas nécessaire parce que nous avons déjà surmonté les grandes difficultés en rapport avec l'organisation d'églises sans lui ; et une parfaite harmonie existe entre nous sur ce sujet.

Cela semblerait être, pour beaucoup, comme un pas vers la formation d'un credo, ou d'une discipline autre que la Bible, chose à laquelle nous nous sommes toujours opposés en tant que dénomination.

Si nous en avions un, nous serions très inquiets, car ceux qui commencent à prêcher l'étudieraient pour être guidés en matière religieuses, au lieu de sonder la Bible et les enseignements de l'Esprit de Dieu, ce qui tendrait à faire obstacle à une authentique expérience religieuse et dans les enseignements de l'Esprit de Dieu.

*Ce fut en prenant un chemin similaire que d'autres corps de chrétiens commencèrent à perdre leur simplicité et devinrent formalistes et spirituellement sans vie. Pourquoi devrions-nous les imiter ? Le comité sent, en bref, que nous devrions tendre à la simplicité et à la conformité avec la Bible, plus que dans l'élaboration définissant chaque point d'organisation et d'ordonnancement des églises. Sur motion, ce rapport avec référence sur le manuel d'Église fut accepté. Il fut aussi voté que le président de la conférence Générale soit chargé de rédiger un article pour THE REVIEW expliquant la décision de la Conférence sur le sujet du manuel d'Église. »
(The review and Herald Nov. 20,1883)*

En 1883, le sujet d'un manuel d'Église a été introduit avec le résultat suivant :

*Le comité nommé considère la question d'un **manuel d'Église** sur la base du rapport suivant :*

*C'est la décision unanime du comité qu'il ne serait pas conseillé d'avoir un manuel d'Église. Nous ne le considérons pas nécessaire parce que nous avons déjà surmonté les grandes difficultés en rapport avec l'organisation d'églises sans lui ; et une parfaite harmonie existe entre nous sur ce sujet. Cela semblerait être, pour beaucoup, comme un pas vers la formation d'un credo, ou d'une discipline autre que la Bible, chose à laquelle nous nous sommes toujours **opposés** en tant*

que dénomination. Si nous en avons un, nous serions très inquiets, car ceux qui commencent à prêcher l'étudieraient pour être guidés en matière religieuses, au lieu de sonder la Bible et les enseignements de l'Esprit de Dieu, ce qui tendrait à faire obstacle à une authentique expérience religieuse et dans les enseignements de l'Esprit de Dieu. Ce fut en prenant un chemin similaire que d'autres corps de chrétiens commencèrent à perdre leur simplicité et devinrent formalistes et spirituellement sans vie. Pourquoi devrions-nous les imiter ? Le comité sent, en bref, que nous devrions tendre à la simplicité et à la conformité avec la Bible, plus que dans l'élaboration définissant chaque point d'organisation et d'ordonnancement des églises.

Sur motion, ce rapport avec référence sur le manuel d'Église fut accepté.

Il fut aussi voté que le Président de la Conférence Générale soit chargé de rédiger un article pour THE REVIEW expliquant la décision de la Conférence sur le sujet du manuel d'Église. »

The Review and Herald Nov. 27, 1883

PAS DE MANUEL D'ÉGLISE

« L'écrivain a été sollicité par la récente Conférence Générale afin de procéder à un bref examen des mesures prises à l'égard de la proposition d'un manuel d'Église. Depuis quatre ou cinq ans, il y a eu chez certains de nos frères un désir d'avoir un manuel d'instructions à l'usage des jeunes ministres et des représentants de l'Église, etc. Cela conduirait à une uniformité dans toutes les parties du champ, et donner

des moyens d'instruction à ceux qui étaient inexpérimentés et d'être très pratiques sous de nombreux aspects. Des mesures ont été prises il y a plusieurs années de préparer un manuel, mais pour un temps il a été laissé inachevé. L'an dernier, à la Conférence de Rome, la question a été soumise à l'examen, et trois frères ont été nommés en comité et chargés de préparer un manuel, et de le soumettre à la Conférence cette année pour approbation ou rejet. Au cours de l'été le matériel qu'ils ont préparé a été examiné, et a sans doute été bien pris en compte par ses lecteurs

Lors de la récente Conférence, un comité de treize frères dirigeants a été nommé pour considérer le sujet entier, et établir un rapport. Ils l'ont fait, et annoncé à l'unanimité à la Conférence qu'il n'était pas recommandé d'avoir «un manuel d'Église». Les raisons ont été brièvement indiquées dans le rapport de la Conférence donné dans la revue de la semaine dernière. La Conférence a donné suite à cette recommandation et a unanimentement décidé de ne pas avoir de manuel. Ce faisant, ils n'ont pas voulu être irrespectueux envers les dignes frères qui avaient travaillé diligemment pour préparer une telle œuvre. Ils avaient présenté beaucoup d'excellents arguments, et compte tenu de l'instruction concernant les ordonnances ecclésiastiques, réunions d'affaires, et bien d'autres questions, ils avaient fait aussi bien, sans aucun doute, que ce que d'autres auraient fait à leur place. Les raisons sous-tendant cette décision de la Conférence revêtaient un caractère plus extensif. Elles concernaient l'opportunité d'élaborer n'importe quel autre manuel.

*La Bible contient notre credo et notre discipline. Elle prépare bien l'homme de Dieu à toute bonne œuvre. Ce qui n'a pas été révélé à l'église, en matière d'organisation, de gestion, de devoirs des ministres, et les sujets apparentés, ne devrait pas être strictement défini et résumé en spécifications minorées pour des raisons d'uniformité, mais plutôt laissé à l'appréciation individuelle sous la direction du Saint-Esprit. Aurait-il été préférable d'avoir un livre didactique de ce genre ? L'Esprit aurait sans doute été plus loin, et en aurait laissé un au dossier avec le sceau de son inspiration. L'homme ne peut pas sainement régler cette affaire avec son faible jugement. Toutes les tentatives dans ce sens tentées par le passé se sont soldées par des échecs lamentables. Un changement des circonstances nécessite un changement dans l'action. Dieu nous demande d'étudier des principes importants qu'il révèle dans sa parole, mais il laisse les détails au jugement individuel, promettant la Sagesse Céleste en temps de besoin. Ses Ministres sont constamment placés là où ils doivent sentir leur impuissance et leur besoin de **chercher Dieu** pour recevoir sa lumière, plutôt que d'aller à n'importe quel manuel d'Église pour recevoir d'autres directions d'hommes non inspirés. L'influence de directions spécifiques tend à la faiblesse, plutôt qu'au pouvoir. Ils conduisent à une dépendance plutôt qu'à l'autosuffisance. Mieux vaut faire quelques erreurs et apprendre des leçons profitables, que d'emprunter un cheminement imposé par d'autres, où le jugement n'a qu'un petit champ pour s'exercer à raisonner et considérer.*

Alors que les frères qui ont favorisé un manuel ont soutenu qu'une telle œuvre ne devait pas être considérée comme un credo ou une discipline, ou avoir

le pouvoir de régler les points contestés, mais seulement comme un livre contenant des conseils pour aider ceux de peu d'expérience, mais il doit être évident qu'un tel travail, exécuté sous les auspices du Directeur de la Conférence Générale, bénéficierait beaucoup du poids de l'autorité et serait consulté par la plupart de nos Jeunes ministres. Il formerait graduellement le corps entier; et ceux qui ne le suivraient pas seraient considérés comme dissidents des principes de l'ordre ecclésiastique. Et, vraiment, n'est-ce pas là l'objet du manuel ? Et quelle en serait l'utilisation si ce n'était pour réaliser un tel résultat ? Mais ce résultat, dans l'ensemble, serait-il un avantage ? Nos ministres seraient-ils plus accomplis, plus originaux, seraient-ils des hommes plus autonomes ? Pourraient-ils être plus efficaces en cas de grandes urgences ? Leurs expériences spirituelles seraient-elles plus profondes et leur jugement plus fiable ? Nous pensons le contraire.

Le mouvement religieux dans lequel nous sommes engagés a les mêmes influences pour répondre à toutes les réformes auquel il doit faire face. Après avoir atteint une certaine dimension, ils ont senti un besoin d'uniformité, et pour y parvenir ils ont essayé de programmer des directives pour guider les inexpérimentés. Ceux-ci ont grandi en nombre et en autorité jusqu'au point où, acceptés par tous, **ils deviennent vraiment autoritaires.** Il semble ne pas y avoir de possibilité de sortie logique, une fois engagé sur cette route, jusqu'à ce que ce résultat soit atteint. Leur histoire est devant nous ; **nous n'avons aucun désir de la suivre.** C'est pourquoi nous mettons fin à ce projet de manuel d'Église avant de le commencer. Nous présumons que nos frères qui ont favorisé un tel

travail, n'avaient jamais anticipé une conclusion telle que celle que nous avons indiquée. Très vraisemblablement ceux des autres dénominations ne l'avaient pas fait avant. La conférence pensait qu'il était mieux de ne pas même évoquer une telle chose. Jusqu'à présent, nous fonctionnions bien avec notre organisation sans manuel. L'union prévaut à travers le corps. Les difficultés qui nous attendent, jusqu'ici en tant qu'organisation, sont de beaucoup moindres que celles que nous avons connues dans le passé. Nous avons conservé la simplicité, et avons prospéré en faisant ainsi. Il est préférable de bien continuer ainsi. Pour ces raisons et d'autres, le manuel d'Église a été rejeté. Il est probable qu'il ne sera jamais à nouveau proposé.

GÉO. I. BUTLER. »

Chapitre 15

LES PREMIERS FAUX PAS

EN CHERCHANT LA POPULARITÉ

ET EN IMITANT LES ÉGLISES

« Dans la nuit, j'étais présente dans plusieurs conseils, et là, j'ai entendu des propos d'hommes d'influence sur l'effet provoqué si *l'American Sentinel* supprimait l'appellation *Adventiste du Septième Jour* de ses colonnes, et cessait d'écrire sur le sujet du sabbat : des grands hommes du monde le patronneraient et il deviendrait populaire. . . . Cette politique est la première étape d'une succession de fautes ». (Counsels to Writers and Editors, page 96)

L'Alpha de ces fautes a commencé avec un homme brillant, instruit et habile parmi nous. À 16 ans, il était enseignant dans l'école publique. Il a terminé une école de médecine en deux ans et a établi le premier hôpital en Amérique. Il a été respecté sur deux continents et sa liste de patients était stellaire. Parmi ses patients figuraient le président des États-Unis Taft, JC Penney, Montgomery Ward, S.S. Kresge, Dale Carnegie, Will Durant, Alfred Dupont, John D. Rockefeller, Luther Burbank, Thomas Edison, Booker T. Washington, amiral Byrd, Amelia Earhart, Sarah Bernhardt, Johnny Weismuller, et d'autres. Il était l'homme de Corn Flakes : John Harvey Kellogg. Il avait été aidé durant ses études de médecine par James et Ellen WHITE. Son hôpital avait toujours cinq ans d'avance sur le monde, parce qu'il connaissait les principes de santé du ciel. Il avait tellement de succès qu'alors que l'Église comptait 1500 employés, il en avait 2000. Son conflit avec les ministres et les administrateurs de la réforme sanitaire pesait lourdement sur lui et il parvint à la décision malheureuse qu'il pourrait faire mieux sans eux. Il a finalement constitué légalement les institutions sous son contrôle en tant qu'entités reliées à l'église. Il a finalement été excommunié. Il devient une partie importante de notre étude parce qu'il fut le premier Adventiste du Septième Jour à se convertir et à croire en la Trinité et à le confesser publiquement. Son influence était telle que l'histoire de l'Église en a été directement affectée. La messagère du Seigneur, Ellen White, fut appelée pour solutionner cette période de crise qui se développait.

Les remarques dans la préface au Volume 8 des Témoignages sont révélatrices :

"LE VOLUME 8 A ÉTÉ PUBLIÉ POUR RÉPONDRE À UNE CRISE - LA PLUS GRANDE CRISE QUE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR N'A JAMAIS CONNUE. L'URGENCE DE LA QUESTION EST RAPPORTÉE DANS LE LIVRE VENU DE LA PRESSE EN MARS 1904, QUINZE MOIS APRÈS QUE LE VOLUME 7 AIT ÉTÉ PUBLIÉ. . . . PRÈS DE LA FIN DU SIÈCLE, CERTAINS MISSIONNAIRES DE LA DENOMINATION, ET NOTAMMENT LE LEADER DES MISSIONNAIRES MÉDICAUX EPOUSÈRENT CERTAINS ENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA PERSONNALITÉ DE DIEU QUI ÉTAIT TRÈS EN ACCORD AVEC LES ENSEIGNEMENTS CLAIRS DE LA PAROLE DE DIEU ET LES POSITIONS DE L'ÉGLISE. . . . CES VUES PANTHEISTES N'ENVISAGEAIENT PAS DIEU COMME UN GRAND ÊTRE PERSONNEL REGNANT SUR L'UNIVERS MAIS COMME UNE FORCE VISIBLE ET PERCEPTIBLE DANS LA NATURE ET DÉVELOPPÈRENT UNE VÉRITABLE ATMOSPHÈRE DE CONFUSION DANS LA PERCEPTION DU POUVOIR DE DIEU ET DE SA PERSONNALITÉ . . . AU COURS DE L'HIVER 1902-03 LE MOUVEMENT PRIS DE L'AMPLEUR. PUIS LE PROBLÈME S'AGGRAVA AVEC LA PUBLICATION D'UN LIVRE SUR LA PHYSIOLOGIE ET L'HYGIÈNE ÉCRIT DANS UN STYLE POPULAIRE, DANS LEQUEL LE MÉDECIN DE LA DENOMINATION ÉTABLIT CES VUES D'UNE FAÇON SUBTILE. . . . QUELQUES MOIS PLUS TARD À L'AUTOMNE 1903, MME WHITE ÉTAIT INSTRUITE EN VISION À ALLER IMMÉDIATEMENT ET FERMEMENT À L'ENCONTRE DES DOCTRINES PANTHEISTES ET D'ÉCARTER LE DANGER. . . .

*LA CRISE A ETE JUGULÉE, ET L'ÉGLISE A ÉTÉ SAUVÉE.
AUCUNE PUISSANCE HUMAINE A ELLE SEULE N'AURAIT
PU PRESERVER L'ÉGLISE DANS CETTE CRISE.*

Plusieurs points de cette déclaration semblent avoir été négligés par la majorité de l'Église. La crise concernait la personnalité de Dieu telle qu'elle était comprise par la dénomination lorsqu'Ellen White et les pionniers étaient vivants. La crise a été précipitée par un scientifique devenu Trinitaire, en contradiction avec l'opposition de l'Église à cette doctrine. Selon la préface, c'était la "plus grande crise" à laquelle l'Église Adventiste du Septième Jour n'avait jamais fait face. Alors que le panthéisme était l'éloignement le plus évident de la Bible, le vrai problème était qu'il niait la personnalité de Dieu comme Être.

Il peut être intéressant de savoir que la femme de Kellogg fréquentait l'Église Baptiste du Septième Jour dont le pasteur était un certain Dr A.H. Lewis. Ce fut Lewis qui convaincu Kellogg au sujet de la Trinité. Il fut montré à Ellen White que Kellogg introduisait le spiritualisme au sein de la dénomination. Elle fut également alertée que les dommages qu'il avait commencé à occasionner perdureraient et se développeraient. Elle ne partagea pas l'optimisme de l'éditeur de la préface qui affichait : " L'Église a été sauvée ".

Série B, n ° 7, p. 57. «Une chose est certaine, bientôt la grande apostasie, qui est en train de se développer, d'augmenter et de s'affûter, continuera ainsi de le faire jusqu'à ce que le Seigneur, au son d'un cri, descende du ciel. Nous devons nous tenir fermement aux

premiers principes de notre foi, et aller de l'avant avec une foi accrue. Nous devons toujours garder la foi qui a été confirmée par le Saint-Esprit de Dieu depuis les événements antérieurs de notre expérience jusqu'à présent. . . Nous avons besoin aujourd'hui de la pleine confirmation de la Vérité, alors que des âmes s'écartent de la foi et suivent des esprits séducteurs et des doctrines de démons. »

Série B, n ° 7, p. 37. *« Peu peuvent discerner le sens de l'apostasie actuelle. . . . Notre peuple reconnaîtra-t-il Dieu comme souverain suprême, ou va-t-il choisir des arguments trompeurs et des vues, lesquels, une fois pleinement développés, introduisent le néant dans l'esprit de ceux qui les acceptent ? »*

Quand les théologiens appellent Dieu un mystère, décrivent-ils la réalité ou la dégradent-ils au statut de néant ? Quand ils parlent de Dieu sont-ils en train d'évoquer une personne ou un comité ? Quand ils disent $1 + 1 + 1 = 1$, pouvez-vous visualiser quelque chose ? Supposons que vous envoyiez votre enfant à l'école un jour et que l'élève rentre à la maison et vous dise " Nous avons appris à compter aujourd'hui ! ". La démonstration arrive, " $1 + 1 + 1 = 1$ Oui ? " Quel parent ne décrocherait pas le téléphone pour demander : " Que faites-vous à mon enfant ? " Cher lecteur, Dieu nous a-t-il appris à compter pour que nous arrivions à : $1 + 1 + 1 = 1$?

MC vol.1 p.230.5 *« Ne vous y trompez pas: beaucoup s'éloigneront de la foi pour écouter des esprits séducteurs et des doctrines diaboliques. L'alpha de ce*

danger est maintenant devant nous. L'oméga sera d'une nature déconcertante »

MC vol.1 237.2 « Living Temple contient l'alpha de ces théories, et je savais que l'oméga ne tarderait pas à suivre; aussi étais-je en souci pour notre Eglise. Je savais que mon devoir était d'avertir nos frères et sœurs de ne pas discuter la présence et la personnalité de Dieu. »

Voyez-vous où se situe le problème ? Le problème est la personnalité de Dieu. Qui est Dieu ? Dans les cinquante premières années de l'Église Adventiste tout le monde connaissait la réponse :

1 Corinthiens 8.6 « Toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, duquel procèdent toutes choses, et pour qui nous sommes ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et par qui nous sommes. »

1 Jean 4.15 « Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »

MR 760 p.9.5 « Ceux qui cherchent à enlever les anciens repères ne tiendront pas longtemps ; ils ne se souviennent pas comment ils les ont reçus et entendus. Ceux qui tentent d'introduire des théories qui renversent les piliers de notre foi concernant le sanctuaire ou concernant la personnalité de Dieu ou du Christ, travaillent comme des aveugles. Ils cherchent à introduire le doute et à pousser le peuple de Dieu à la dérive - Sans ancre. »

Les négligents disent que la personnalité de Dieu n'est pas l'un des piliers. Pour Ellen White, le problème avec Kellogg était la Personnalité de Dieu. Il y a un vrai Dieu - le Père. Jésus Christ est son Fils unique.

Les jugements de Dieu ont été ressentis pendant cette période. Nos deux plus grandes institutions ont été détruites en 1902. Le Sanatorium a brûlé le 18 février 1902, et la REVIEW AND HERALD a brûlé le 30 décembre 1902. Le 20 juillet, 1906, L'IMPRIMERIE DU PACIFIQUE sur la côte ouest a brûlé. Est-ce juste une coïncidence que John Harvey Kellogg tentait de promouvoir ses idées par le biais de ces institutions ?

Ellen WHITE sonna l'avertissement que l'Omega suivrait dans un court délai. Qu'est-ce qu'un court délai ? Quatre ans après était-ce un court délai ? Elle est morte en 1915. Le président Daniells convoqua une réunion, sur invitation seulement, en 1919. Soixante-cinq des leaders d'opinion étaient invités et personne d'autre ne pouvait y assister. Présidents de conférences, présidents de collèges, enseignants et rédacteurs se sont réunis pour discuter de combien d'écrits d'Ellen White pouvaient être fiables dans le cadre d'études théologiques. Les procès-verbaux ont été immédiatement occultés et n'ont été découverts qu'en 1974. Après 1919, 55 ans se sont écoulés avant que leurs contenus puissent être consultés.

Chapitre 16

LES DOCTEURS

1919, LA THÉOLOGIE DU DIMANCHE ENTRE DANS L'ADVENTISME PAR LES ENSEIGNANTS

L'INSPIRATION MISE EN DOUTE

La Première Guerre mondiale avait pris fin et le monde revenait à des occupations normales. Il était temps de commencer à faire avancer l'Église à nouveau. Le président Daniells et W.W. Prescott avaient un agenda et ils étaient prêts à le mettre en œuvre. Les nouvelles de la réunion privée filtrèrent et d'autres voulurent y assister. Il leur fut dit qu'ils devaient attendre une invitation (qui ne vint jamais). On disait que le respect de la vie privée permettait que des frères puissent « *exprimer librement leur point de vue sans crainte de récriminations.* »

Il devait initialement s'agir d'une réunion d'enseignants, mais, en réalité ce fut un rassemblement de perturbateurs de l'Église.

F. M. Wilcox, rédacteur en chef du Review and Herald, a rapporté un évènement qui se produisit juste avant la réunion :

*«A la fin du mois dernier à Philadelphie, Pennsylvanie, nous avons eu le privilège d'assister à une conférence de dirigeants chrétiens missionnaires portant sur les fondements chrétiens. La conférence était **interconfessionnelle**. Les délégués enregistrés venaient de quarante états des États-Unis, du Canada, de la Colombie-Britannique, d'Amérique centrale, de Chine, du Japon, d'Inde et d'Angleterre ». (F. M. Wilcox, Review and Herald, **19 juin 1919**, "Une conférence sur les fondements Chrétiens")*

*"L'objectif suprême de cette conférence est d'unifier toutes les confessions en une communauté mondiale, de façon à ce qu'à la fin nous puissions tous parler d'une seule voix et nous exprimer sans hésitation sur les choses auxquelles nous croyons vraiment." "Nous croyons en un seul Dieu, éternellement existant en **trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit.**" »*

Il semblerait que les dirigeants cherchaient déjà la Communauté des Églises Confessionnelles ?

Daniells a ouvert la réunion de juillet 1919 en tant que président :

« Une autre difficulté était la peur que nous avons qu'une réunion d'étude sur des questions

controversées nous entraîne dans une controverse qui ne serait utile à aucun de nous ni à notre peuple. Et nous avons hésité ». Bible Conférence, July 1, 1919. p. 11 (remarques de Daniells à l'ouverture de la réunion)

« Le secret les alarme. Nous n'avons jamais rien connu de semblable avant, et ils sont très craintifs. Certains ont presque estimé que nous devrions abandonner le plan, et tout arrêter à cause de cette difficulté. » Idem.

L'église n'avait jamais rien connu de tel. Un groupe désigné se réunirait et les procès-verbaux ne seraient pas accessibles à l'Église. Les points divergents seraient discutés. L'un de ceux-ci serait *Jésus-Christ*. Ellen White a-t-elle changé ? La question est importante parce que *Jésus-Christ* avait été publié 21 ans plus tôt alors que la dénomination était encore non trinitaire.

À ce stade, nous nous familiarisons avec W.W. Prescott. Il avait été formé à Dartmouth et était reconnu dans son ministère en tant que "*professeur*". Il était l'orateur des réunions du matin, et le sujet était la personne de Jésus. Son parti pris pour la Trinité causa quelques intenses conflits. Afin de maintenir ses positions, il alléguait que les pionniers étaient dans l'erreur.

Il avait été président de l'école de Battle Creek, Walla Walla, et de l'Union College, vice-président de la Conférence Générale et rédacteur en chef de *Review and Herald*. Depuis les pionniers étaient considérés être dans l'erreur et il sentit qu'il devait corriger leurs livres.

10 MR p.336 «J'ai vu que Satan aurait été grandement heureux de voir les anciens Prescott et Daniells entreprendre le travail d'une révision générale de nos livres qui ont fait un si bon travail dans le champ pendant des années. Mais aucun de vous n'est appelé par Dieu à faire ce travail ... À certains égards, vous et Frère Prescott faites un travail étrange.

Ce n'est dans l'intérêt ni de l'un ni de l'autre que vous soyez associés si étroitement ... Si nous devons maintenant semer le doute quant à l'exactitude de nos livres imprimés et encourager la pensée qu'une révision générale de nos livres publiés est nécessaire, alors commencerait un travail que le Seigneur n'a pas demandé de faire Si vous et frère Prescott alliez semer et diffuser des semences d'incertitude et de méfiance dans les esprits des autres, Dieu vous demandera des comptes pour ce mal.

Dans la nuit, j'ai vu des hommes scruter les livres imprimés à la recherche de quelque chose à critiquer, et l'adversaire se tenait à leurs côtés, insufflant des suggestions à leurs esprits. Le résultat naturel de la critique insensée serait d'introduire l'infidélité dans nos rangs. »

Le discours du matin de Prescott a soulevé des questions sur ce qu'il voulait dire par le mot *commencement*. Comme sa réponse s'éloignait du concept d'*engendrement*, Herbert Lacey a posé la question :

« *Pouvons-nous aller un peu plus loin et dire que le mot était : sans commencement ?* »

Prescott répondit :

« J'allais poser la question. Sommes-nous d'accord sur une déclaration aussi générale que celle-ci, que le Fils de Dieu est Coéternel avec le Père ? Est-ce le point de vue enseigné dans nos écoles? »

(Il savait que ce n'était pas une croyance de la dénomination.)

« Ne pas enseigner cela, c'est de l'Arianisme. Devrions-nous continuer à faire circuler dans un livre standard une déclaration selon laquelle le Fils n'est pas coéternel, que le Fils n'est pas coégal ou coéternel avec le Père ? Cela fait de lui un être fini. Tout être dont le commencement peut être fixé est un être fini. »

Quatre ans après le décès d'Ellen White, un vice-président de la Conférence Générale, devant des dirigeants influents de l'Église et le Président de la Conférence Générale, qualifie les pionniers d'Ariens, et cherche à sortir les livres qui enseignent que Jésus est le Fils littéral de Dieu. Il va plus loin et dit que le fait que Jésus n'ait pas le même âge que le Père fait de lui un être fini. Ces déclarations allaient contre les pionniers avec lesquels il avait, de leur vivant, travaillé si longtemps.

'Daniel et l'Apocalypse' d'Uriah Smith devient une cible. Ce livre fut finalement réécrit (1944) pour être en accord avec la "nouvelle théologie" du Trinitarisme. Dans son livre, Uriah Smith présenta ce qui fut toujours sa position confessionnelle. Il est mort en 1903.

Prescott demande alors :

« Voulez-vous continuer à enseigner cela ? » (W. W. Prescott. Notes sur les discussions de la Conférence biblique de 1919 et la réunion des enseignants tenue au Takoma Park à Washington DC le 2 juillet)

Ainsi, Prescott dit ouvertement qu'il est temps de changer les doctrines de l'Église Adventiste du Septième jour.

C. P. Bollman demande alors :

« Je voudrais demander, pensez-vous qu'il soit nécessaire, ou même utile dans la définition de la doctrine chrétienne, de sortir du Nouveau Testament pour chercher des termes à utiliser dans cette définition ? L'Écriture dit que Christ est le Seul engendré par le Père. Pourquoi devrions-nous aller plus loin que cela et dire qu'il était coéternel avec le Père ? Et dire aussi que d'enseigner autrement est de l'Arianisme ? »

Après une longue réponse de Prescott, Bollman dit encore :

« Je pense que nous devrions nous en tenir aux définitions bibliques »

Prescott répliqua en disant :

« Nous gardons l'expression coéternel, et c'est mieux. »

Herbert Lacey entra dans la discussion :

« Si Jésus est divin, il doit avoir cet attribut, et j'ai donc osé dire que le Christ est absolument éternel avec le Père. Vous ne pouvez pas dire que dans quelque point du temps, le Fils apparut, et avant cela il n'avait pas paru. »

Il fit quelques longues remarques puis il dit :

«Au premier et au seul Fils engendré, il y a là un tendre sentiment, qui indique l'amour merveilleux que la première personne de la Divinité porte à la seconde, cette expression [le Fils de Dieu] est utilisée dans ce sens. Ne jamais indiquer que le fils est né après le Père. »

C'est le discours traditionnel des trinitaires observateurs du dimanche ; mais ici nous avons des dirigeants Adventistes qui nient la position officielle de l'Église de 1919. Avant de quitter H. C. Lacey, nous devrions remarquer quelques commentaires d'Ellen White à son sujet :

«Le frère Herbert Lacey a un tempérament assez impulsif pour faire bouger les choses avec l'éducation qu'il a reçue à Battle Creek et se sentirait parfaitement compétent pour tout gérer, quand il aura appris, en tant qu'étudiant comment les choses doivent être gérées. » Lettre 182, 1897 (4BIO 305.4)

« Frère Herbert Lacey appela et fit une courte visite. Nous nous engageâmes dans une conversation prolifique. Il déclara comment, tandis qu'il était en Amérique à Healdsburg, il s'était engagé dans les études Bibliques. Après être allé à Battle Creek, il alla plus loin dans les études, mais ne prit pas du tout d'études bibliques. Ici il a beaucoup perdu au regard du plus important de toute éducation qui est de comprendre ce que disent les Écritures - et pourtant Il a été ordonné pour le ministère alors qu'il n'était pas formé pour assumer une telle position. . . . La Parole de

Dieu est notre livre de leçon, se trouvant à la base même de toute véritable éducation. Il commence tout juste à comprendre qu'il a tout à apprendre. Le Seigneur m'a donné un message pour lui et il dit que chacun de ses mots est Vérité et il doit lui-même la connaître. Que le Seigneur le forme et le façonne. Le tout premier travail qu'il a besoin de faire est d'opérer une complète conversion. Il est ignorant des Écritures et de la puissance de Dieu. C'est la grande erreur qui a été faite dans l'éducation de ce jeune homme. D'enseignant dans cette école, il doit devenir un étudiant. » Ms 174, 1897. (4BIO 306,8)

En écrivant à Leroy Froom plusieurs années plus tard, Lacey admet qu'il était trinitaire pendant la période à laquelle Ellen White avait rédigé ses commentaires. Un croyant de longue date de la Trinité a parlé en 1919. Nous lisons sa lettre dans les correspondances de Froom. (Les procès-verbaux de la conférence biblique de 1919 remplissent plus de 1000 pages. Ces notes ne sont qu'un petit échantillon du contenu).

Chapitre 17

FAUX PAS

UNE SÉRIE DE FAUX PAS QUI ONT CONDUIT AU REJET DES CROYANCES DE L'ÉGLISE ADVENTISTE ORIGINELLE

Selon l'inspiration, cacher le nom d'Adventiste du Septième jour, pour obtenir faveur et popularité " . . . est la première étape d'une succession de faux pas. " (Counsels to Writers and editors, page 96). L'une des particularités du peuple de Dieu est un sceau d'authenticité. Être comme tout le monde, c'est n'être comme personne. La première étape, bien sûr, signifie qu'il y en a une seconde, et ainsi de suite.

Peut-être devrions-nous rappeler que Dieu a un ennemi ; et que l'ennemi déteste la Vérité (Jésus). C'est là le désir diabolique de Satan de détruire la fondation donnée aux fondateurs de l'Adventisme du Septième Jour. Le premier stratagème est de détruire la confiance dans les écrits d'Ellen White. Puis les pionniers mêmes devaient être discrédités et remplacés ; et ce furent les " théologiens " qui les remplacèrent.

Nous voyons maintenant des détails montrant l'érosion de la foi dans les enseignements de Dieu et la substitution d'un système artificiel développé par les " théologiens " observateurs du dimanche dans le Christianisme. L.E. Froom appelle ceci les "vérités éternelles".

Nous rappelons que John Loughborough a dit : " La première étape de l'apostasie est de mettre en place un crédo, et imposer ce que nous devons croire".

Aujourd'hui, nous disons que nous n'avons pas de croyance ; et pourtant, nous avons un manuel d'Église qui décrit les mesures disciplinaires contre ceux qui ne croient pas aux croyances fondamentales établies par l'Église. Les pionniers ont refusé d'avoir un manuel d'Église ; mais maintenant, nous en avons un (depuis 1932). La première étape a donc été franchie. Nous avons commencé à imiter les églises qui ont chuté.

En 1926, les dirigeants en votant une autre étape, se sont encore éloignés du message du Deuxième Ange et ont embrassé l'œcuménisme :

«Nous reconnaissons chaque agent qui élève Christ avant l'homme comme une partie du plan divin pour l'évangélisation du monde, et nous tenons en haute

estime les chrétiens hommes et femmes dans d'autres communions qui sont engagés à gagner des âmes au Christ. » ("Relationship to other Societies", General Conference Executive Commitee, 1926).

Le message du Second Ange a été dilué jusqu'à ce que nous puissions plus tard dire, face aux tribunaux, que ce que nous avons cru au sujet du Catholicisme Romain est maintenant relégué à la poubelle de l'histoire ".

Puis en 1928, l'organisation a commencé à introduire des versions de la Bible King James intégrant des traductions basées sur les textes de Westcott et les Textes Grecs de Hort. Dans le numéro du 3 décembre 1929 de *Signes des Temps*, une série de onze articles écrits par W.W. Prescott intitulée, « *L'Histoire de notre Bible* » a été publiée. La principale thèse était d'exposer l'infériorité de la Bible King James par rapport aux traductions des érudits modernes relayées en deux manuscrits : le Vaticanus et le Sinaiticus (Bibles d'état de Constantin). Donc, progressivement, la Bible King James fut considérée démodée et obsolète parmi les Adventistes du Septième Jour ainsi que par les observateurs du dimanche. La Bible des pionniers serait jetée et remplacée par des versions corrompues modernes. En 1928, l'organisation de l'Église a accepté l'American Revised Version.

Dans une note en marge, l'Église Catholique Romaine approuve la version moderne ; mais n'approuvera jamais l'utilisation de la King James Version par ses membres.

Lors de la session de la Conférence Générale de 1930, un manuel d'Église fut publié, et une nouvelle croyance fut ajoutée.

Pourquoi mentionnons-nous ces évènements et les dates ? Ils n'indiquent pas seulement la nouvelle direction de l'Église, mais mettent aussi en évidence les activités d'un individu qui donna vie à la Trinité dans l'Adventisme du Septième Jour de l'après Ellen White. L'homme ? Leroy Edwin Froom.

Quand Leroy avait environ onze ans, son père, un médecin, fut appelé à travailler au Siège de la Conférence sous la présidence d' A.G. Daniells (1901). Leroy devint rapidement ami du président Daniells et le resta toute sa vie. Daniells avait des plans pour ce garçon, mais cela prendrait du temps.

« Leroy Edwin Froom. . . fut convoqué auprès du Siège de la Conférence, où il devint secrétaire, puis secrétaire de l' Association Ministérielle de 1926 à 1950, "le SDA Encyclopédia States" »

« Pendant ce temps, il fonda le Ministry Magazine et fut son éditeur pendant 22 Années. » (Seventh-day Adventist Encyclopedia, Second Revised Edition, 1995.)

Froom avait maintenant accès au ministère de l'Église.

« Peu de temps après la mort d'Ellen G. White, les dirigeants de l'Église Adventiste du Septième Jour commencèrent à publier des articles dans les Signs of the Times et Ministry Magazine faisant la promotion pour la version révisée de la Bible. » Idem.

Donc, Froom avait une connexion directe avec le ministère de la dénomination. Comment cela a-t-il eu une incidence sur le développement d'un credo ? En **1926**, il lui fut demandé de donner des études sur le Saint-Esprit au niveau des instituts ministériels de la Division d'Amérique du Nord.

Selon les propres mots de Froom, nous sommes pris dans un événement étonnant conduisant à l'abandon du vrai Dieu et de son Fils unique engendré par la dénomination, et l'adoption du Dieu du dimanche - la Trinité.

*«Puis-je ici faire une franche confession personnelle ? Quand, entre 1926 et 1928, j'ai été invité par nos dirigeants pour donner une série d'études sur le Saint-Esprit. . . J'ai découvert que, mis à part les pistes inestimables dans l'Esprit de Prophétie, il n'y avait pratiquement rien dans notre littérature présentant une bonne exposition biblique dans cet immense champ d'étude. J'ai été obligé de rechercher une vingtaine de livres précieux écrits par des **hommes hors de notre foi** - ceux précédemment notés – pour les premiers indices et suggestions, et ainsi ouvrir des perspectives à une étude personnelle intensive. Des centaines pourraient confirmer avec la même conviction que certains de ces autres hommes eurent fréquemment **une vision plus profonde** de la spiritualité des choses de Dieu que celle que beaucoup de nos propres hommes n'en avaient sur le Saint-Esprit et la vie triomphante. » (Movement of Destiny, p. 322, 1971)*

Cet aveu stupéfiant révèle qu'il est allé chercher des éléments sur la Trinité dans notre littérature d'Église et il n'y a rien trouvé ! Pourquoi ? Parce que notre peuple ne

croyait pas en la Trinité païenne. Alors il alla consulter des hommes en dehors de notre foi. Qui étaient-ils ? Les transgresseurs de la loi de Dieu. Ces gens avaient une si grande et profonde perspicacité dans les choses spirituelles qu'ils croyaient en l'immortalité naturelle de l'âme, en d'éternels tourments en enfer, à l'abolition de la Loi, en l'inexistence d'un jugement investigatif avant le retour de Christ, l'inexistence du Sanctuaire, l'abolition du Sabbat, etc. Mais ils avaient un esprit qui appelait Froom.

Donc, comme il comprenait les " *profondes erreurs des pionniers* ", il visita la Division Nord-Américaine, enseignant les Ministres Adventistes sur la Trinité. Puis il écrivit un livre. C'était le premier livre jamais écrit par un enseignant Adventiste du Septième Jour sur la doctrine de la Trinité - c'est-à-dire $1 + 1 + 1 = 1$. *La venue du Consolateur* est devenue le travail standard sur le Saint-Esprit parmi les Adventistes. La théologie du dimanche était intacte et demeure inégalée à ce jour. Tous les arguments intellectuels en faveur du dimanche sont maintenus. Tout livre "Adventiste" sur le Saint-Esprit écrit depuis lors par nos théologiens n'est qu'un écho de la recherche de Froom auprès des observateurs du dimanche. Froom devint notre lien avec les théologiens du dimanche.

Mais, il y avait un contrecoup. Bien que les pionniers fussent morts ; l'esprit pionnier n'avait pas encore disparu.

«Vous ne pouvez pas imaginer comme j'ai été malmené par certains des vétérans parce que j'ai insisté sur la personnalité de l'Esprit Saint comme la troisième personne de la Divinité. Certains hommes ont nié cela –

et continuent à le nier. Mais le livre a généralement été accepté comme étant la norme. » (Lettre de Leroy Froom au Dr. Otto H. Christenson, le 27 octobre, 1960)

Oui, nous pouvons l'imaginer, quelle indignation ils durent ressentir dans le fait que cet homme ait osé changer la religion que Jésus lui-même avait révélé à Ellen White et les pionniers. Etre vendu à Babylone devrait être un affront intolérable. Mais il y en avait qui ne s'en souciaient pas. Nous passions d'un statut de paysans illettrés à de véritables érudits avec grades et aptitudes théologiques. Notre religion changeante devait désavouer les pionniers parce que les théologiens raisonnaient.

*«Certains, avec une formation académique supérieure, considèrent aujourd'hui que nos ancêtres étaient sincères, mais étaient des hommes non avertis, qu'ils n'avaient pas de **formation ni de qualification** et étaient ignorants et peu digne de confiance en matière de compétence. Certains sont allés jusqu'à dire que les pionniers devaient être admirés pour leur sincérité, mais qu'il fallait avoir pitié de leur ignorance réelle des exigences du discernement intellectuel. » («**Movement of Destiny**», p. 440)*

Froom était l'avant-garde des hommes qui convoitaient le statut de "pairs" des théologiens du dimanche. Ses contacts comprenaient :

« . . . Le professeur luthérien Dr. Edmund Schlink, de l'Université de Heidelberg, et le Dr Ernst Benz, doyen de Faculté de théologie, Université de Marburg ,. . . . Feu le Dr W. Graham Scroggie, de Londres; Dr Martyn

Lloyd-Jones, de la Chapelle de Westminster, le regretté Dr H. H. Rowley, Baptiste, de l'Université de Manchester. . . .Dr. Wilbur M. Smith, du Moody Bible Institute et plus tard de Séminaire Théologique Fuller; Dr Carl C. F. Henry, Christianisme aujourd'hui; Rabbin Dr Louis Ginzbrg, Séminaire Théologique Juif d'Amérique; Père Petrus Nober, Institut Pontifical Biblique de Rome; Père Luis Rivera, de Rome et d'Argentine, qui a traduit et imprimé quelques-uns de mes articles dans sa Revista Biblica.» (Movement of Destiny, page 466)

Nous ne devons évidemment pas omettre Dr. E. Schuyler, anglais, Président de la Commission de révision de Bible de référence Scofield et les personnages secondaires, Walter R. Martin et Dr Donald Gray Barnhouse.

Changer l'image altérée de l'Église Adventiste du Septième Jour dans le monde devint la quête de Fromm. Nous devons être acceptés comme chrétiens ! Il a rencontré des groupes religieux: Épiscopaliens, Presbytériens, Méthodistes, Baptistes, Réformés, Congrégationalistes, Frères Unis, et même Pentecôtistes et les Religions Unitaires, et des prêtres Catholiques Romains convertis. Il a parlé dans des universités comme Marburg (Allemagne), Rutgers (NJ), l'Université Catholique d'Amérique, et à des étudiants prêtres Catholiques Romains.

Pour changer notre image nous avons dû corriger nos livres et le travail a commencé dans les coulisses. La plus grave erreur qui devait être supprimée de nos premiers livres était le rejet de la Trinité.

« Comme il a été dit, les corrections ont été apportées et l'affirmation unificatrice des "convictions fondamentales" enregistrée au dossier de l'attestation. Il en fut de même avec l'uniformisation du certificat baptismal de 1941. Des corrections essentielles avaient été apportées dans certains livres standards. »
(Movement of Destiny, page 468)

Quand Prescott et Daniells ont commencé l'aventure qui consistait à changer nos livres, ils se heurtèrent à un obstacle. Ellen White dit :

« Ne touchez pas à ces livres. . . . Les anciens Daniells et Prescott ont tous deux besoin de reconversion. »
(20MR p.20)

Les corrections ultérieures (après sa mort) ont été basées sur la recherche de Froom dans son livre *La Venue du Consolateur*. L'Église était en train de changer officiellement ce qu'elle avait toujours cru sur Dieu. Il ne s'agissait pas d'une croissance d'un christianisme correct comme on le prétend aujourd'hui. La doctrine de la Trinité est **le contraire** de la doctrine biblique du Vrai Dieu Unique. Si Ellen White et tous les pionniers avaient eu tort sur qui est Dieu, et si les gardiens du dimanche avaient raison, alors comment le mouvement Adventiste du Septième jour aurait-il pu être guidé par Dieu ? Dieu change-t-il d'avis ?

Veillez noter que l'Église enseigne aujourd'hui qu'Ellen White a changé d'avis quand sa pensée a mûri et qu'elle devint Trinitaire, abandonnant les pionniers. Un chapitre entier sera consacré à la seule phrase que les "savants" clament pour prouver qu'Ellen White est devenue Trinitaire.

Chapitre 18

LA TRACE DU SERPENT

Afin d'avoir un panorama des changements qui se produisirent immédiatement après le décès d'Ellen White, nous nous concentrerons sur les années entre 1919 et 1946. Elle avait averti que l'oméga suivrait dans un court délai.

1919 a marqué la première réunion privée des leaders dans l'histoire du mouvement. Il s'agissait d'une réunion sur invitation seulement et les procès-verbaux des sténographes n'étaient pas consultables. Ils n'ont pas été accessibles pendant 55 ans. Lors des réunions, Ellen White était reléguée au titre de «conseil pastoral» au lieu de prophète de Dieu. Les Pionniers étaient appelés Ariens et les non-savants considérés comme étant dans l'erreur.

1928 L. E. Froom en tant que fondateur du Ministry Magazine commence à faire la promotion de la Bible de l'American Revised Version et qualifie la Bible King James d'imprécise et d'obsolète. Il visite les États-Unis en faisant la promotion de la Trinité du dimanche auprès des ministres Adventistes et écrit le livre, *Coming of the Comforter*, (Trad. *la venue du consolateur*) en adoptant le terme non biblique, "Dieu, le Saint-Esprit".

1928 W. W. Prescott écrit onze articles dans la revue *Signes des temps* argumentant les preuves des observateurs du dimanche sur l'infériorité de la Bible King James.

1928 Les dirigeants de la Conférence Générale adoptent la Bible American Revised Version.

1930 La Conférence Générale vote pour la publication du manuel d'Eglise. (En 1883, la Conférence Générale en session avait voté contre "un manuel d'Eglise")

1930 Benjamin Wilkinson écrit un livre exposant les erreurs du texte grec corrompu qui est la base de la version moderne et est rapidement attaqué. Ses détracteurs clament : "*Les*

Vaudois ont été renversés". "Nous serions la risée des savants chrétiens si nous enseignions votre position". Il demande : "Avons-nous abandonné l'Esprit de Prophétie ?"

1931 L'annuaire publie les croyances fondamentales écrites par F.M. Wilcox qui n'ont jamais été soumises à un vote de l'Église. Froom affirme plus tard qu'il y avait eu consensus parce que personne ne s'était plaint. Il ne mentionne pas que l'Église ignorait cette action. Le Président de la Conférence Générale, C. H. Watson savait, mais n'a pas cherché à obtenir une action officielle.

1941 Un vœu baptismal est formulé pour la dénomination en tant que le Père, le Fils et le Saint-Esprit et y sont appelés la première, la deuxième et la troisième personne de la Divinité.

1942 Un obstacle majeur à la poussée de la trinité fut le livre de Uriah Smith, *Daniel et la Révélation*. C'était le plus volumineux ouvrage à côté des livres d'Ellen White. Il a été décidé de le réviser et de le mettre à jour. Toute déclaration antitrinitaire fut supprimée. En 1944, le livre d'Uriah Smith ne fut plus longtemps son livre ; mais son nom demeure.

1945 Froom publie une compilation des citations d'Ellen White dans *Ministry* pour donner de la crédibilité à *"l'éternité du Christ"*.

1946 Froom et R.A. Anderson jouèrent un rôle dans l'édition d'*Évangéliser*. Les déclarations dans la section "Trinité" sont utilisées de telle sorte que le lecteur doit accepter la Trinité ou nier l'Esprit de Prophétie, selon Froom. Le livre

est devenu la première ligne d'attaque lors de la promotion de la Trinité.

1946 La Conférence générale, après avoir été conditionnée pendant 27 ans (et une nouvelle génération de membres d'Église apparue au cours de ces 27 années qui ne connaissait que la Trinité), ont voté pour conserver officiellement le vœu baptismal de 1931. Ils ont ensuite voté pour que «les changements baptismaux ne puissent être opérés que par les délégués de la Conférence Générale en session officielle.» (**Movement of Destiny, p. 422**)

La Trinité était dorénavant protégée par la nécessité d'un vote de l'Église entière en session. Le corps entier des ministres et des membres d'Église dans le monde croit maintenant que la Trinité est vraie. Quel espoir existe-t-il pour un retour à la vérité Biblique du seul vrai Dieu et de son Fils ?

Chapitre 19

LA FOI DE JÉSUS

EST-IL IMPORTANT DE CROIRE CE QUE DIEU CROIT ?

"Mais, est-ce un problème de salut ?" Il y a essentiellement deux raisons pour la question. Certaines personnes après avoir absorbé l'information décident qu'ils ne veulent pas en entendre plus. Même les ministres s'en émeuvent au point de dire : *"C'est mon Église ! "* Bien sûr, la loyauté est compréhensible ; surtout lorsque le cœur est acquis à l'idée que c'est la véritable Église.

L'autre raison est un sentiment très inconfortable que l'information pourrait être vraie et pourrait exiger un investissement de temps et d'étude afin d'arriver à la vérité. Il y a aussi un élément de risque caché. Tout au long de l'histoire la minorité qui a raison ne se porte pas bien quand la majorité a tort. Deux groupes distincts sont formés qui soit persécutent soit sont persécutés. Il ne faut pas beaucoup de raisonnement pour reconnaître que les doux persécutés sont l'opposé des persécuteurs puissants. Duquel des deux groupes diriez-vous qu'il présente le caractère du Christ ? Cela fait-il une différence en matière de salut ?

La vraie religion concerne le cœur. Quel que soit le cœur de la personne. La doctrine en revanche, ne touche que la tête et commence des guerres. Il est à espérer que le lecteur optera pour une attitude pacifique et inscrira son comportement dans un serein mais persistant : « *Ainsi parle le Seigneur* ». La liberté religieuse est le signe de l'amour et le respect. Ces pages sont un appel au raisonnement intelligent et à un examen attentif des déclarations simples de la Parole de Dieu. Mais. Sachez-le, l'esprit persécuteur du contrôle par la force sera évident chez ceux qui s'y opposent et qui doivent régir ou détruire.

Nous nous tournons maintenant vers la malheureuse tâche qui vise à démanteler les divers arguments utilisés pour nier que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. John Harvey Kellogg n'a pas réussi à rendre sa Trinité acceptable aux yeux de la dénomination. Il a trompé certains théologiens et scientifiques, mais les membres sont restés non trinitaires. Ellen White reçut l'ordre "de l'affronter", et elle le fit.

Leroy Froom, par contre, a connu un succès spectaculaire en plantant la bannière de la Trinité dans l'Église. Quelle était la différence ? La voix d'Ellen White avait été réduite au silence par la mort, et 1919 était arrivé. Après avoir écarté les pionniers, considérés comme n'ayant aucune formation approfondie ni qualification, les éducateurs se sont concentrés sur la question la plus difficile, *"Et Ellen White ?"*

C'était la question posée et discutée à la Conférence Biblique de 1919 :

*« Quelle est la valeur exégétique des témoignages ? Les explications des Écritures sont-elles fiables ? [Pour le croyant dans le Témoignage de Jésus, la question est discordante. Pourtant, la discussion fut poursuivie. Quand Prescott entra dans la discussion, il fit une remarque intéressante] "En rapport avec ce que le confrère Taylor a demandé, je voudrais suggérer ceci : si un commentaire de l'Esprit de prophétie sur la **Version Autorisée** établit cette version en tant que version correcte contre la **Version Révisée**, où la lecture est changée; et si l'on acceptait la **Version Révisée**, cela rejetterait le commentaire formulé dans l'esprit de prophétie. J'ai un cas particulier à l'esprit." »*

En d'autres termes, si Ellen White dépendait de la Bible King James Version, son commentaire serait basé sur une Bible inférieure.

Prescott poursuivit la discussion avec cette question :

« Comment utiliser les écrits de l'esprit de La prophétie en tant qu'autorité pour régler les questions historiques ? »

Daniells et Prescott rappelèrent tous deux au groupe que Mme White avait dit qu'elle, "... n'était **pas une autorité** en matière d'Histoire ". Puis Daniells relata le terme *Quotidien*. Son commentaire est remarquable :

« Alors j'arrêtais là, et j'entamai le sujet du "**quotidien**". "Pourquoi ", dit-elle, "frère Daniells, je ne sais ce qu'est le "**quotidien**", s'il s'agit du **paganisme** ou du **ministère du Christ**. Ce n'est pas quelque chose qui m'a été montré". Et elle s'enfonça dans la confusion. »

La confusion ? Ce n'est pas la version qu'elle partage avec F. C. Gilbert dans une interview en 1910.

« Je vis pourquoi Daniells brandissait cet argument à tout bout de champ ; **car il savait que je serais contre**. C'est pourquoi je sais qu'ils n'ont pas pu supporter le test. Je savais qu'ils ne l'accepteraient pas. Le temps est venu où sa Présidence devrait toucher à sa fin. Il l'a été trop longtemps. Tout ce qu'ils font **est un plan du diable**. Il a été Président trop longtemps, et ne devrait pas l'être plus longtemps. » *Sainte-Hélène, le 8 juin 1910. F.C. Gilbert.*

Dans la même entrevue elle dit ceci :

« Daniells était là pour me voir, et **je ne le verrais pas sur quelque point que ce fût**, et je n'aurais rien à lui dire sur aucun sujet. À propos de ce sujet du **quotidien** qu'ils sont en train d'essayer d'élaborer, c'est un sujet vide. . . . **Nous n'avons rien à voir avec cette question** du quotidien. . . Je lui ai écrit, et lui ai dit

*qu'il ne montrait pas ici les qualités d'un Président de cette Conférence Générale. Il a montré **qu'il n'était pas un homme apte à conserver la Présidence**. . . Il m'a été dit de ne plus avoir de conversations avec lui au sujet de ces choses. **Je ne verrai plus Daniells** sur ce sujet, et je n'échangerai plus un mot avec lui. »*

Aujourd'hui, la dénomination enseigne le *quotidien* de Daniells et Prescott (le plan du diable). Pourquoi ?

*«Que ferons-nous en tant qu'enseignants devant nos classes lorsque sera posée une question historique, dont nous avons parlé ici, et au sujet de laquelle nous avons décidé que les écrits de sœur White ne faisaient pas autorité ? Nous dirons qu'il existe de nombreux faits historiques au sujet desquels **le personnel enseignant doit décider**. . . » J. N. Anderson. 1919 Conférence biblique.*

Froom avait 1919 comme base pour sa grande illusion que la vérité était évolutive et que nous avions besoin de l'aide des observateurs du dimanche. Les pionniers ayant été évincés, l'Esprit de Prophétie relégué à un commentaire sur une Bible inférieure, et ses vues historiques assujetties à l'histoire officielle, la possibilité d'une **évolution** était même ouverte pour Ellen White. Quand elle aurait mûri elle retournerait à ses racines Méthodistes, abandonnerait le seul Vrai Dieu et embrasserait la Trinité.

Rappelons-nous que Froom a décidé de changer l'image altérée de l'Adventisme dans le monde. C'était nécessaire pour rejoindre les Églises du monde dans les "*vérités éternelles*". Il convainquit personnellement les dirigeants observateurs du dimanche que les Adventistes du Septième

Jour étaient Trinitaires. Il utilisa leur dialectique parce qu'il l'avait apprise d'eux.

Maintenant, il avait un autre problème. Comment pourrait-il convaincre les Adventistes du Septième Jour qu'ils étaient Trinitaires ? C'est ici où commence le chef-d'œuvre de la tromperie. De ses recherches dans les écrits d'Ellen White il produisit des déclarations, lesquelles, sorties de leurs contextes, pouvaient être mal appliquées. Il compila des listes de citations de ses écrits ultérieurs (pendant et après la crise de Kellogg) et y inclut une tournure trinitaire.

Il découvrit une déclaration éclatante alléguant qu'Ellen White avait changé et qu'elle devint trinitaire à partir de ce moment. L'année cruciale était 1898. Le livre était *Jésus – Christ*. La déclaration est à la page 526 :

« *Jésus déclara : " Je suis la résurrection et la vie. " En Christ est la vie originelle, non empruntée, non dérivée. »*

Selon Froom, cette déclaration signifie que le Christ a toujours été et cela prouve sa divinité. En utilisant la logique de Prescott, si Christ avait un commencement alors il serait une créature. Aucun de ces deux « savants » ne comprenaient l'intention de la déclaration. Examinons d'abord le contexte. Le chapitre est intitulé, "*Lazare, sors !*". L'histoire sur la mort et la résurrection de Lazare est familière. La question mise en valeur est le pouvoir de Jésus de ressusciter les morts parce qu'il est la résurrection et la vie. Le contexte concerne la Vie.

La déclaration commence, "*En Christ est la vie*" La déclaration ne dit pas que *Christ est la vie*. Le mot clé est

"EN". Cette phrase ne concerne pas sa nature et ne nous dit pas comment la vie est parvenue à être "EN" lui. Alléguer qu'Il a toujours été parce qu'il y a en Lui une vie non-dérivée est une mauvaise compréhension et une spéculation. La Bible et l'Esprit de Prophétie nous disent comment la vie originelle, non-empruntée, non dérivée est venue en Lui.

Jean 5:26 « Car, comme le Père a la vie en lui-même ; alors Il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »

Le Père, non né, qui a toujours été, a la vie **inhérente** en Lui-même. Au Fils a été donnée la vie par le Père ; Il a la vie en Lui par **héritage**.

Hébreux 1:2,4 « Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel il a aussi fait le monde ; Ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. »

TS p.518.1 « Voici les hautes aspirations auxquelles nous pouvons prétendre par la foi dans les promesses de Notre Père céleste, quand nous remplissons Ses exigences. Par les mérites du Christ, nous avons accès au Trône de la puissance infinie. "Celui qui n'a pas épargné son Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne peut-il avec Lui aussi nous donner librement toutes choses ?". Romains 8:32. Le Père a donné Son Esprit sans mesure à Son Fils, et nous pouvons aussi participer à sa plénitude. »

Jésus-Christ p.193.2 « L'humble nazaréen affirme sa réelle noblesse. Il s'élève au-dessus de l'humanité, arrache le masque du péché et de la honte, et se

*révèle, l'Honoré des anges, **le Fils de Dieu**, Un avec le Créateur de l'univers. Ses auditeurs sont fascinés. Aucun homme n'a jamais prononcé de mots comme les siens, ni ne s'est comporté avec une telle majesté royale. Ses énoncés sont clairs et précis, déclarant pleinement sa mission et les devoirs du monde. «**Car le Père ne juge personne, mais il a remis le jugement au Fils: afin que tous les hommes honorent Le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas Le Fils n'honore pas le Père qui L'a envoyé. . . . Car comme le Père a la vie en Lui-même ; ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en Lui-même ; et Lui a donné l'autorité d'exécuter le jugement aussi, parce qu'Il est le Fils de l'homme.** »*

Maintenant, examinons une déclaration complète pour voir comment Ellen White utilise les mots : *originelle, non empruntée, non-dérivée.*

*MC vol.1 p.348.2 « En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes "(Jean 1: 4). Ce n'est pas la vie physique qui est mentionnée ici, mais l'immortalité, la vie qui est exclusivement la propriété de Dieu. La Parole, qui était avec Dieu, et qui était Dieu, avait cette vie. La vie physique est quelque chose que chaque individu reçoit. Ce n'est pas une vie éternelle ou l'immortalité ; car Dieu, qui donne la vie, la reprend. L'homme n'a aucun contrôle sur sa vie. Mais la vie du Christ n'a pas été empruntée. Personne ne peut lui reprendre cette vie. "**Je la dépose de moi-même**" (Jean 10:18), dit-il. En Lui, était la vie, originelle, non-empruntée, non-dérivée. Cette vie n'est pas inhérente à l'homme. Il ne peut **la posséder** que par le Christ. Il*

*ne peut pas la gagner ; elle lui est **donnée comme un cadeau gratuit** s'il croit au Christ comme Son Sauveur. "Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ". (Jean 17: 3) C'est la fontaine de la Vie ouverte pour le monde. »*

Veillez noter qu'Ellen White affirme que la vie, originelle, non empruntée, non-dérivée peut être possédée par l'homme. Il ne peut pas la gagner ; **elle lui est donnée comme un cadeau gratuit**. Si elle peut être possédée par l'homme, elle ne saurait être un signe de la Déité. Les hommes ne deviennent pas divins en possédant le don d'une vie non empruntée. Il est utile de mentionner que le verset qui est utilisé dans cette déclaration est Jean 17: 3. Il n'y a que deux êtres divins dans ce verset : le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ qu'il a envoyé.

Le fantôme de Froom du supposé Trinitarisme d'Ellen White disparaît en fumée à la lumière de la Bible et d'une lecture correcte de l'Esprit de Prophétie.

En regardant plus attentivement à la page 527 - si Ellen White s'était présentée comme Trinitaire, alors elle aurait désormais utilisé le terme Trinité comme les autres églises. Il n'y aurait plus eu de références **au Fils** de Dieu (qui est une pensée opposée à la compréhension trinitaire). Mais nous trouvons ces mots après la phrase "d'époque " sur la même page !

*« Aux paroles du Sauveur : " Crois-tu ? " Marthe Répondit : "Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le **Fils de Dieu**, qui devait venir dans le monde ". Elle ne*

*comprendait pas tout le signifié des paroles prononcées par le Christ, mais elle a confessé sa foi en **Sa divinité**, et sa foi que Christ pouvait accomplir tout ce qui lui plaisait de faire. » (Jésus-Christ p.527.1)*

Il serait très difficile de supprimer cette référence au **Fils De Dieu** puisque c'est une citation directe de la Bible ! De fait, jusqu'à la fin de sa vie d'écrivain, elle a continué à se référer à Jésus comme le Fils unique de Dieu. Une autre pensée que Froom et tous ses frères Trinitaires ont manquée : Marthe en reconnaissant que Jésus était le Fils de Dieu n'avait pas de problème à confesser en même temps sa divinité.

Dans le Nouveau Testament il n'y a aucune confusion concernant la divinité du Fils de Dieu. Que la Divinité ne puisse pas être un Fils est l'invention de Satan, relayée par Rome, acceptée par le protestantisme apostat, et enseignée à des étudiants formés par des enseignants observateurs du dimanche.

Il y a un autre élément que Froom a négligé de mentionner. Les mots utilisés par Ellen White n'étaient pas ses mots originaux. Elle les avait empruntés à John Cummings, un prédicateur écossais. Il a écrit un livre intitulé *Sabbath Evening readings of the New Testament* (Trad. Lecture du nouveau testament de Sabbat soir) publié en 1855. La citation se trouve à la page 6. Elle Était dans sa bibliothèque privée.

L'ancien M. L. Andreasen, dans un sermon qu'il fit à la Chapelle de Loma Linda, à l'âge de 72 ans, a dit qu'il a vu

le manuscrit écrit à la main de *Jésus -Christ* et il a été surpris de voir que cette phrase était « *sa propre expression* » écrite de sa propre main. Il y a deux contradictions avec cette affirmation. En premier lieu, cette phrase avait été empruntée à un autre auteur. Deuxièmement, il n'existe pas de manuscrit de *Jésus -Christ* écrit à la main par Ellen White. Marian Davis a copié les matériaux d'Ellen White et collé des parties de ces copies manuscrites dans un livre pour créer le manuscrit. Ce qu'Andreasen a vu étaient des copies manuscrites faites par Marian Davis. Ceci est attesté parce que Marian Davis était l'assistante littéraire d'Ellen White. Les pages et les paragraphes qu'elle a construit ne suivaient pas toujours le plan utilisé par Ellen White.

Nous examinerons ceci plus attentivement au fur et à mesure de l'enquête. L'affirmation de Froom présentant un changement de paradigme dans l'identité du Dieu auquel Ellen White croyait commençait à s'effriter. Nous devons poser quelques questions. Tout d'abord, voyons comment les Frooms modernes formulent le problème. L'un des derniers livres concernant la Trinité fut écrit par la triade W.W. Whidden, Jerry Moon et John Reeve :

«N'est-il pas évident que les textes problématiques le deviennent seulement lorsque l'on suppose une interprétation exclusivement littérale d'une expression (sic) telle " Père ", " Fils ", " Premier-né ", " Seul engendré ", " Engendré ", et ainsi de suite ? Ce littéralisme ne va-t-il pas à l'encontre du sens généralement figuré ou métaphorique que les écrivains de la Bible utilisaient en se référant aux personnes de

la Divinité ? Peut-on vraiment dire que les écrivains de la Bible employaient des expressions telles que " le seul Vrai Dieu " et " un seul Dieu, le Père " pour exclure la Divinité complète du Fils, Jésus-Christ ? »
(*The Trinity, Whidden, Moon, Reeve, p, 106, 2002*)

Le problème réside donc dans le fait que les gens acceptent la façon dont la Bible est lue. Seuls ceux qui voient le sens métaphorique peuvent en bénéficier. Cela ne nous rappelle-t-il pas Origène? [*"Les Ecritures sont de peu d'utilité pour ceux qui les comprennent comme elles sont écrites. "*] Selon les enseignants, lorsque Jean dit, " **le seul Vrai Dieu** ", et Paul dit, " **un seul Dieu, le Père** ", ils signifient autre chose. Ce genre de double langage pourrait fonctionner avec une audience captive au cours d'un séminaire ; mais c'est là un raisonnement qu'un esprit libre pourrait avoir du mal à accepter. La plupart des gens n'ont pas été conditionnés à croire à la philosophie païenne d'Origène.

Depuis que Prescott en 1919 a dit " *Croire que Jésus est un Fils, c'est nier sa divinité... C'est de l'Arianisme* ", notre ministre a régulièrement suivi la trace du serpent. Aujourd'hui, l'Arianisme est identifié au culte connu sous le nom de Témoins de Jéhovah. Froom avançait l'idée qu'en tant que dénomination nous ne devons pas être assimilés à un culte qui croyait que Jésus était le Fils de Dieu. La réussite de son plan résidait dans la promotion du dieu du dimanche jusqu'à en faire la position officielle.

Nous sommes devenus orthodoxes et nos membres doivent croire en la Trinité entre autre.

E.G.White

1905

Clairement, les dirigeants de l'Église moderne ne partagent pas l'opinion d'Ellen White lorsqu'elle dit : " **Les hommes que Dieu a suscités étaient des chercheurs diligents des Écritures**". Et elle dit, "Le Seigneur voudrait que nous introduisions, en ces temps, les témoignages écrits par ceux qui sont maintenant morts, afin de faire connaître les choses célestes". Ms 75, 1905, § 5, § 4 (*Building the Waste Places. May 1905*)

Lequel
est
correct ?

William G. Johnsson

1994

« Les croyances adventistes ont changé au cours des années sous l'impact de la "vérité présente". Le plus surprenant est l'enseignement qui concerne Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur. Beaucoup parmi les pionniers, y compris James White, J. N. Andrews, Uriah Smith et J. H. Waggonner étaient considérés comme ariens ou semi-ariens - c'est-à-dire qu'ils considéraient, qu'à un certain point dans le temps, avant la création de notre monde, le Fils fut engendré par le Père. C'est graduellement que cette fausse doctrine a cédé la place à la vérité biblique et largement sous l'impact des écrits d'Ellen White dans des déclarations telles que : "**Dans le christ est la vie originale non-empruntée et non-dérivée**". (*Jésus-Christ p. 526*) ». (*William Johnsson, Adventist Review du 6 Janvier 1994, article Present Truth – Walking in God's Light*)

Chapitre 20

QUESTIONS POUR TOUCHER LES CŒURS SINCERES

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE N'EXISTE QUE DANS LE VRAI CHRISTIANISME

Une grande partie des éléments qui ont été présentés jusqu'à présent est amplement méconnue des membres actuels de l'Église Adventiste du Septième jour. Pour ceux qui découvrent cette histoire pour la première fois, cela doit faire l'effet d'une météorite qui tombe du ciel. Comment l'Église du reste a-t-elle pu être totalement renversée et en venir à croire en un dieu opposé aux Fondateurs ?

Et comment les défenseurs de ce changement ont-ils pu inventer tant d'histoires stupides pour maintenir la crédibilité de la classe dirigeante ? Les membres ont droit à des réponses claires aux quelques questions sérieuses concernant la volte-face supposée d'Ellen White vers le dieu du dimanche - la Trinité.

- Ellen White a-t-elle jamais démenti les pages de *Jésus-Christ* qui précédaient la page 526 ?
- Pourquoi les *Actes des Apôtres* publiés en 1911 contenaient "Fils de Dieu " et "Fils unique engendré de Dieu " ?
- Si Ellen White ne croyait plus au "Fils de Dieu", pourquoi *Prophètes et Rois* publié en 1916 contient-il des déclarations mentionnant le terme " Fils de Dieu " ?
- A-t-elle jamais renoncé à ses écrits antérieurs dans des livres, des articles, lettres, etc., comme étant dans l'erreur ?
- Où décrit-elle son changement d'avis ? Décrivit-elle une révélation de Christ à ce sujet ?
- Son Instructeur lui a-t-il révélé que les cinquante premières années de sa communication avec Dieu n'avaient été qu'une immature compréhension ?
- Que devrions-nous faire de ses anciens écrits ? Peuvent-ils encore être considérés comme " *vérités* " ?
- Les Trinitaires ont-ils des raisons de lire et de croire en ces vieux livres ?
- *L'Adventist Book Center* vend-il toujours ses livres qui contiennent tous des déclarations " Fils de Dieu " ? Pourquoi ?

- La Conférence générale a-t-elle discuté en session de ce que l'Église va faire à propos de toutes les erreurs concernant Dieu dans ses livres avant la page 526 dans *Jésus-Christ* ?
- La Conférence générale a-t-elle jamais pris position officielle contre les déclarations mentionnant le terme "Fils de Dieu" ? Les enseignants ont-ils l'autorisation de la Conférence Générale d'enseigner la Philosophie païenne d'Origène?
- Quelqu'un a-t-il remarqué toutes les déclarations " Fils unique " après la page 526 dans *Jésus -Christ* ?
 - Est-il significatif que dans tous ses emprunts sélectifs dans diverses sources, aucune n'a jamais contenu le mot Trinité ?
 - Le Seigneur ne lui a-t-il jamais demandé de dire aux dirigeants de l'Église de corriger les erreurs qu'ils enseignaient et à la Dénomination de corriger les écrits et les Croyances Fondamentales ?
 - Pourquoi n'a-t-elle jamais donné l'ordre aux dirigeants qu'il était temps de passer au Trinitarisme ?
 - Pourquoi Ellen White n'a-t-elle pas demandé que ses livres soient réédités afin de se conformer à ses nouvelles vues trinitaires ?
 - Pourquoi l'Église affirme-t-elle aujourd'hui qu'il y eut un grand bouleversement de la dénomination sur *Jésus - Christ* p. 526 alors qu'il n'y a pas une seule ligne dans les

publications de l'Église durant toute sa vie comme preuve ?

- Si 1898 a changé la position des églises pourquoi la première déclaration officielle utilisant le mot Trinité n'apparaît pas avant **1946** ?

- Pourquoi l'usage des expressions "coéternel ", "coégal ", "contemporain ", "Dieu le Père ", "Dieu le Fils " et "Dieu le Saint-Esprit " n'a pas été voté par la Conférence Générale jusqu'en **1980** ?

- Si Ellen White vivait aujourd'hui, annulerait-elle un seul mot de ses livres publiés ?

Voyons comment Ellen White répond à l'allégation selon laquelle elle a changé de Dieu :

*MC vol.1 p.39.4 « J'ai su que certains désiraient savoir si Mme White maintient encore les vues qu'elle a exprimées il y a longtemps déjà, lorsqu'on l'a entendue dans le parc du sanatorium, ou au Tabernacle, ou lors des camps-meetings tenus dans les environs de Battle Creek. Je leur ai assuré que le message qu'elle donne aujourd'hui est exactement le même que celui qu'elle a proclamé durant un ministère public de soixante ans. Il lui reste à offrir au Maître le même service qui lui fut demandé quand elle était jeune fille. C'est du **même Instructeur** qu'elle reçoit ses leçons. . . », « Ces livres, prodiguant l'instruction que le Seigneur m'a donnée pendant les soixante dernières années, contiennent la lumière du paradis. . . À l'âge de **soixante-dix-huit ans**, je travaille encore. »*

Croyez-vous, cher lecteur, qu'Ellen White était encore mature à 78 ans ?

1SaT p.346 « Peu de temps après, j'ai été instruite par Le Seigneur que je ne devrais plus pleurer à l'égard de mon incapacité à comprendre les Écritures. Dieu a déverrouillé mon esprit et depuis, chaque fois que je lis sa Parole, un flot de lumière vient à mon esprit. »

Ainsi, le travail a continué et il nous a été montré où nous devons aller. Est-ce que vous vous demandez si j'ai quelque chose à dire lorsque je vois que l'on commence à déplacer les piliers de notre foi ?

Elle pouvait comprendre les Écritures. A-t-elle changé ?

3SM p.73 «Quelle bataille je suis obligé de combattre ! Mes frères semblent me juger en prenant des positions qui ne sont pas nécessaires. Ils ne voient pas que Dieu dans Sa propre Sagesse m'a fait des révélations qui ne peuvent pas être contredites ou contestées avec succès. Rien ne peut effacer ce qui m'a été présenté et imprimé sur les tablettes de mon âme. »

CM p. 126 "Combien ont lu attentivement **Patriarches et Prophètes, la Grande Controverse, et Jésus-Christ** ? Je souhaite à tous de comprendre que ma confiance dans la lumière que Dieu a donné est affermie, parce que je sais que le pouvoir du Saint-Esprit a magnifié la vérité, la rendue honorable, en disant : "Ceci est le chemin, marchez-y. "Dans mes livres, **la vérité est établie**, retranchée derrière un "Ainsi dit le Seigneur".

Le Saint-Esprit a gravé ces vérités sur mon cœur et mon esprit de façon aussi indélébile que la loi l'a été

par le doigt de Dieu sur les tables de pierre, qui sont maintenant dans l'arche, et qui seront mis en avant en ce grand jour où le jugement sera prononcé contre tous les maux, et la science séductrice produite par le père du mensonge. "- Lettre 90, 1906.

Dieu prendrait plaisir à voir un exemplaire de *Jésus - Christ* dans chaque foyer.

MC vol.1 p.30.1 « Mais maintenant, quand je vous envoie un témoignage d'avertissement et de réprimande, beaucoup d'entre vous déclarent qu'il s'agit simplement de l'opinion de sœur White. Vous avez ainsi insulté l'Esprit de Dieu. Vous savez comment le Seigneur s'est manifesté par l'Esprit de Prophétie. Passé, présent et futur sont passés devant moi. »

Review and Herald 25 mai 1905 « À l'avenir, des tromperies de différentes sortes surviendront, et nous aurons besoin d'un fondement solide sous nos pieds. Nous voulons des piliers solides pour le bâtiment. Pas une épingle ne devra être ôtée de ce que le Seigneur a établi. L'ennemi apportera de fausses théories, comme la doctrine selon laquelle il n'y a pas de sanctuaire. C'est l'un des points sur lesquels il y aura un abandon de la foi. Où trouverons-nous de la sécurité si ce n'est dans les vérités que le Seigneur a données pour les dernières cinquante années ?

. . . . Que les vérités qui sont le fondement de notre foi soient gardées devant le peuple. Certains quitteront la foi, en donnant foi aux esprits séducteurs et aux

doctrines de démons. Ils parlent de la science, et l'ennemi entre et leur donne une abondance de science ; mais ce n'est pas la Science du Salut.

. . . . Nous devons **reproduire** les mots **des pionniers** dans notre travail, eux qui **savaient ce qu'il en coûte** de chercher la Vérité comme un trésor caché, et qui ont œuvré aux fondations de notre travail. Ils ont avancé étape par étape sous l'influence **de l'Esprit de Dieu**. Un après l'autre ces pionniers disparaissent. »

MC vol.1 p.189.1 « Nous ne devons **pas** recevoir les paroles de ceux qui viennent avec un message qui **contredit** les points particuliers de notre foi. Ils rassemblent une masse de l'Écriture, et l'empilent comme preuve dans l'affirmation de leurs théories. Cela a été fait encore et encore pendant les **cinquante dernières années**. Et tandis que les Écritures sont la Parole de Dieu, et doivent être respectées, ainsi que leur application, et si telle application implique le changement **d'un seul Pilier** de la fondation que Dieu a soutenu **ces cinquante dernières années**, alors c'est là une grande erreur. Celui qui fait une telle application ne connaît pas la merveilleuse démonstration du Saint-Esprit qui a donné **pouvoir et force aux messages passés** qui sont parvenus au peuple de Dieu. »

Le Ministère Evangélique p.301.2 « Les premiers disciples n'ont-ils pas eu à faire face à des paroles d'hommes ? N'ont-ils pas eu à écouter de fausses théories ? Et après avoir tout fait pour rester fermes dans la foi, ils dirent : "Un homme peut-il poser une autre fondation que celle qui est déjà", "Nous devons

donc tenir notre foi dans la persévérance du début jusqu'à la fin." »

Des paroles de puissance ont été envoyées par Dieu et par Christ à ce peuple, les faisant sortir du monde, un pas après l'autre, dans la claire lumière de la vérité présente. Les lèvres touchées par le feu saint, les serviteurs de Dieu proclamèrent le message. La Parole Divine a mis son sceau à l'authenticité de La Vérité proclamée.

UN RENOUVELLEMENT DU TÉMOIGNAGE FIDÈLE

Le Seigneur appelle à un renouvellement du **témoignage fidèle porté dans les années passées**. Il appelle à un renouvellement de la vie spirituelle. Les énergies spirituelles de son peuple sont depuis longtemps engourdies mais il doit y avoir une résurrection de cette mort apparente.

*MR n°760 p.10.5 « Quand des hommes arrivent qui voudraient déplacer une épingle ou un pilier de la fondation que Dieu a établi par son Saint-Esprit, que les hommes âgés qui étaient **pionniers** de notre travail **parlent avec fermeté** et que ceux qui sont **morts** parlent aussi par la **réimpression de leurs articles** dans nos périodiques. Rassemblez les rayons de la Lumière Divine que Dieu a donné comme **il a conduit son peuple pas à pas dans le chemin de la Vérité**. Cette Vérité résistera à l'épreuve du temps et des procès. »*

Quand Ellen White est décédée, en 1915, elle était la même Ellen White qui écrivit ces déclarations. Quelle insulte à Dieu que les hommes en soient venus à rendre

ses paroles sans effet. On ne peut que se demander s'ils n'ont jamais lu ces déclarations, ou pire, s'ils savent que les membres de l'Église ne les ont jamais lues ?

MC vol.1 p.142.3 « Nous avons bien plus à craindre de l'intérieur que de l'extérieur. »

*TS p.645.1 « Mais Dieu aura un peuple sur la terre pour maintenir la Bible, et **la Bible seulement**, comme standard de toutes les doctrines et la base de toutes les réformes. Les opinions des **hommes enseignés**, les déductions, la science, les **croyances** ou les décisions ecclésiastiques des conseils, aussi nombreux et discordants que les églises qu'ils représentent, la voix **de la majorité**, aucune de ces considérations ne sera reconnue comme une preuve pour ou contre **un quelconque point** de la foi religieuse. Avant d'accepter toute doctrine ou précepte, nous devrions exiger le soutien d'un ferme "**Ainsi dit le Seigneur.** " »*

*TS p.645.2 « Satan cherche constamment à attirer l'attention vers l'homme à la place de Dieu. Il conduit les gens à regarder aux évêques, **aux pasteurs**, aux **professeurs de théologie**, leurs guides, au lieu d'étudier les Écritures afin d'en appréhender les enseignements pour eux-mêmes. Ensuite, en contrôlant l'esprit de ces dirigeants, il peut influencer des multitudes selon sa volonté. »*

Chapitre 21

LA SUITE DE L'HISTOIRE

Quelqu'un a-t-il lu ce chapitre dans l'original ?

Nous nous référons bien sûr au chapitre qui contient les phrases que nous étudions dans *Jésus -Christ*. Le chapitre porte sur Lazare mourant et ressuscitant. Marian Davis a divisé l'original d'Ellen White en deux chapitres. Cela peut ne pas sembler important à première vue ; mais le sens de l'histoire s'en trouve réellement perturbé. Marian Davis a intitulé : *Priestly Plottings*, le chapitre suivant la résurrection de Lazare. (Ellen White n'a pas donné de titres aux chapitres ; elle laissait cela aux soins de son assistante littéraire)

La plupart des gens qui prennent le temps de regarder la page 526 de *Jésus - Christ*, ne continuent pas à lire tout le chapitre. Rares sont ceux qui lisent le chapitre suivant en réalisant qu'il est la continuation et la conclusion de l'histoire. Dans le souci de de maintenir la continuité de la pensée d'Ellen White et d'en comprendre l'importance, il est nécessaire de relire le récit complet tel qu'il fut écrit à l'origine.

2SP p.360.1 « *La foi et l'amour que le frère et les sœurs ressentirent envers Jésus les encourageaient à croire qu'il ne mépriserait pas leur détresse. C'est pourquoi ils ont envoyé le message simple et convaincant : Celui que tu aimes est malade. »*

2SP p.360.2 « *Quand Jésus reçut le message, il dit : Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, pour que le Fils de Dieu soit glorifié par là. » Il demeura donc là où il était pendant deux jours. . . . Ce ne fut pas par manque d'intérêt pour la famille endeuillée que Jésus tarda à aller au secours de Lazare ; mais parce qu'il conçut de faire de ce triste événement, qu'était la mort de Lazare, une occasion de donner une preuve incontestable de sa divinité, et d'unir ses disciples à lui dans une foi qui ne pouvait pas être altérée. . . . Jésus s'est déclaré l'auteur de la résurrection. Celui qui était lui-même venu pour bientôt mourir sur la croix, se tenait avec les clés de la mort, vainqueur de la tombe, et a affirmé son droit et son pouvoir de donner la vie éternelle. »*

2SP p.363.1 « *Quand Jésus demanda à Marthe : Crois-tu ? Elle répondit par une confession de sa foi : "Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu,*

qui devait venir dans le monde". Ainsi Marthe déclara sa croyance dans le messianisme de Jésus. . . . **"Père, je te remercie que tu m'as entendu. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croit que tu m'as envoyé. "**

Ce couronnant miracle du Christ fit que beaucoup crurent en lui. Mais certains qui étaient dans la foule autour de la tombe, entendirent et virent les œuvres merveilleuses accomplies par Jésus, mais endurcirent néanmoins leurs cœurs contre les preuves perçues par leurs oreilles et leurs yeux. Cette démonstration du pouvoir de Christ était la glorieuse manifestation offerte par Dieu à l'homme comme preuve qu'il avait envoyé son Fils dans le monde pour le salut de la race humaine. Puisque les pharisiens avaient rejeté cette preuve puissante, aucun pouvoir dans le ciel et sur la terre ne pourraient leur arracher leur satanique incrédulité. » 2SP.366, 1

2SP p.362.2, July 12, 1900. . . . « La plus grande preuve de sa vie était maintenant donnée qu'il était le Fils de Dieu, et qu'il avait le contrôle sur la mort et sur la tombe. . . . Cette démonstration de la Puissance Divine, qui avait présenté une preuve incontestable que Jésus était le Fils de Dieu, était suffisante pour convaincre tout esprit capable de raison et ayant une conscience éclairée. Mais les pharisiens, qui avaient rejeté la moindre preuve, devinrent furieux à la vue de ce nouveau miracle de la résurrection du mort à la pleine lumière du jour... »

Yl 12 Juillet, 1900 « Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où Lazare était décédé, et où il fut

ressuscité d'entre les morts. Là, ils lui firent un souper ; Marthe servit ; Lazare était l'un de ceux assis à la table avec lui. Ensuite, Marie prit une livre de pommade de Jatamansi, très coûteuse, en oint les pieds de Jésus, et essuya ses pieds avec ses cheveux. L'odeur de l'onguent embaumait la maison.

*Plusieurs juifs étaient réunis dans la maison de Simon pour la fête ; car ils savaient que le Christ était là. Ils étaient venus non seulement pour voir Jésus, mais beaucoup étaient curieux de voir celui qui avait été ressuscité des morts. Ils pensaient que Lazare aurait une merveilleuse expérience à raconter et furent surpris qu'il ne racontât rien. Mais Lazare n'avait rien à dire. La plume de l'inspiration avait fait la lumière sur ce sujet : "Les morts ne savent rien ... Leur amour, leur haine et leur envie ont maintenant périt". Lazare avait cependant un **témoignage** merveilleux à porter à l'égard de l'œuvre du Christ. Il avait été ressuscité des morts **à cette fin**. Il était un témoignage vivant de la Puissance Divine. Avec assurance et puissance, il déclara **que Jésus était le Fils de Dieu.** »*

Dans *Jésus -Christ*, le but de la résurrection de Lazare est difficilement discernable. Il est clair que dans la version originale d'Ellen White, la question était que Jésus était le Fils de Dieu. Voyez-vous ? Froom a manqué le point central de l'histoire. La phrase, mal interprétée, n'a pas été écrite pour prouver que Jésus était un Dieu de la Trinité. Lazare a été ramené à la vie pour montrer que Jésus avait la puissance de la vie en Lui parce qu'Il était **le Fils de Dieu**. C'était là la raison pour laquelle Lazare pouvait mourir. Il pouvait donc témoigner avec puissance que Jésus était le Fils de Dieu. L'usage abusif, par Froom, de cette histoire

pour prouver la Trinité est une étonnante inversion de l'intention d'Ellen White. Son expérience de toute une vie avec Jésus lui a donné sa suprême confiance dans le fait qu'il est **Le Fils de Dieu**. Ses derniers mots alors qu'elle mourait étaient : "*Je sais en qui j'ai cru.* "

Qu'un seul homme puisse être si colossalement dans l'erreur est une chose ; mais comment une église entière peut-elle se tromper ? La réponse est douloureuse : avec l'aide des enseignements des observateurs du dimanche et de la théologie. Nos hommes sont allés (vont) dans les universités du monde et obtiennent des diplômes de docteurs aux pieds des transgresseurs de la Loi de Dieu. Ce n'était juste qu'une question de temps avant que les formes de pensées qu'ils avaient apprises ne soient transmises. Une génération entière de ministres a été formée à penser comme Froom. Après cela, seules les personnes qui croiraient en la nouvelle doctrine pourraient être baptisées. Chaque candidat au baptême doit croire aux croyances changées, ainsi la prophétie est accomplie : "*Notre religion sera changée.* "

Cela fait-il une différence qu'à la place du Dieu des Pionniers, nous servions maintenant le dieu du dimanche ? Le Dieu de la Bible est connu comme le Dieu d'Israël. Qui est le Dieu d'Israël ? Qui est Israël ? La plupart des Adventistes de profession comprennent qu'Israël est un nom spirituel. Il signifie celui qui prévaut par les mérites de Jésus-Christ. Moïse savait-il qui était le Dieu d'Israël ? Moïse a osé demander à le voir. Croyez-vous que Moïse s'attendait à voir trois êtres ? Aucun juif sensé ne pourrait avoir une telle

idée. Pendant des siècles, chaque matin et chaque soir, les juifs croyants répétèrent le Shema :

Deuteronomie 6 : 4 « Écoute, Israël ! l'Éternel notre Dieu est le seul Éternel. »

C'était certainement le Dieu d'Israël. Il n'y avait pas de confusion dans les rangs d'Israël depuis le temps de Moïse jusqu'au temps de Christ. Pour une interprétation correcte de cette écriture et des pratiques de la nation d'Israël nous nous soumettons à Jésus Lui-même.

Marc 12: 28-34 « Alors un des scribes, qui les avait entendu discuter ensemble, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Et voici le second qui lui est semblable : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci." Et le scribe lui répondit : "C'est bien, Maître, tu as dit avec vérité, qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; Jésus voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit : Tu n'es pas éloigné du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger. " »

Ici, nous avons le témoignage de Jésus, de qui est Dieu. C'est le Dieu d'Israël qui est Un ; Le scribe accepta. Ils étaient tous les deux Juifs sous la Loi. Jésus est venu pour révéler son Père, non Lui-même. Il ne s'est jamais appelé Dieu. Il adorait Dieu. Il se référait toujours à Dieu comme son Père.

Jésus a témoigné que le Shema était le premier Commandement de la Loi. Il était tenu de garder la loi. Deux Juifs étaient absolument d'accord sur le fait que Dieu est **Un**. Jésus n'a pas dit ce que Dieu est ; mais qui Dieu est. En fait Dieu est **Lui**. Nous devons l'aimer **Lui** de tout notre cœur. . . . Jésus comme l'homme parfaitement obéissant donne l'exemple d'obéissance au Shema. Il a obéi à ce commandement en servant une seule personne comme son unique Dieu. Son Père seul était son Dieu. Il a obéi au commandement du Shema en aimant son Père de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force.

La vie d'obéissance de Jésus nous démontre de façon décisive ce que le Shema signifie. Si Jésus n'avait pas déclaré la loi correctement ou ne l'avait pas vécue comme Il l'a dit, mais plutôt adoré un Dieu Trinitaire, Il aurait été un trompeur et un pécheur. Le Dieu de Jésus a été appelé par lui : Père. Le Dieu d'Israël était le Dieu de Jésus. Les Trinitaires essaient d'ignorer les Écritures et d'inventer des explications alternatives. Par exemple, ils se lancent dans une étude des formes du singulier et du pluriel hébraïques du « un ». L'exemple de la vie juive et l'exemple de Jésus Lui-même est ignoré pour chercher quelque échappatoire à la réalité dans la grammaire. Nous notons ces commentaires dans le livre *The Trinity* :

«Ce qui est intéressant à propos de ce mot important traduit comme "un" en anglais est qu'il s'agit du mot hébreu "echad" qui signifie «un [parmi d'autres]». L'accent étant mis sur "un" en particulier. . . .La possibilité qu'il y en ait d'autres est inhérente à

*"echad". Mais "yachid" exclut cette possibilité. »
(Christensen, p.69.)*

Une autre façon d'expliquer "echad » est qu'il se réfère à celui qui résulte d'une unité de nombreuses personnes.

« Moïse avait certainement le mot hébreu "yachid", qu'il aurait pu employer s'il voulait décrire le Seigneur Dieu d'Israël comme exclusivement unitaire. Contrairement à l'"echad", le mot "yachid" signifie "un" au sens de "seulement" ou "seul". En d'autres termes, il s'agit d'un unitaire, et non d'un pluriel. Moïse, cependant, employait le pluriel "echad", (un parmi d'autres, joints ou partagés) » (The Trinity, Whidden, p. 34)

Chapitre 22

DES LETTRES DONT IL FAUT TENIR COMPTE

Les auteurs de lettres laissent souvent des détails qui seraient autrement perdus. Dans la présente étude, les lettres ne fournissent pas seulement de précieuses et perspicaces observations, mais donnent des dates concrètes pour vérifier les relations entre les actes. Par exemple, l'affirmation que la trinité était acceptée par l'Église avant qu'Ellen White ne soit décédée peut être vérifié ou infirmée par des lettres sur le sujet.

Willie White en écrivant en 1935 nous donne une telle preuve :

*« Les déclarations et les arguments de certains de nos ministres, dans leur effort pour prouver que le Saint-Esprit est un individu comme Dieu le Père et Christ, Le Fils éternel, m'ont laissé perplexe et parfois m'ont rendu triste. Un professeur populaire a dit "Nous le regardons, comme le gars qui est descendu ici pour faire avancer les choses ". Mes perplexités ont diminué un peu quand j'ai appris du dictionnaire que l'une des significations de "personnalité", était "caractéristique ". Cela est indiqué de telle manière que j'ai conclu qu'il peut y avoir personnalité sans forme corporelle, que possèdent Le Père et Le Fils. Il y a beaucoup d'Écritures qui parlent du Père et du Fils et une absence de passages de l'Écriture faisant référence à l'œuvre, en union, du Père et du Saint-Esprit ou de Christ et du Saint-Esprit ensemble. Ceci m'a conduit à croire que l'Esprit sans individualité était le représentant du Père et du Fils dans tout l'univers, et c'est par l'Esprit Saint qu'ils demeurent dans notre cœur et nous font être un avec Le Père et avec Le Fils. »
Lettre, W C White à H W Carr, 30 avril, 1935 ».*

Cette lettre, bien sûr, indique que, en 1935, l'idée de la Trinité n'était pas une question réglée même pour le fils d'Ellen White. Il y a ensuite la lettre tout aussi affutée de J. S. Washburn au Président Mc Elhany en 1940 :

« J. S. Washburn Lettre à l'Ancien J. L. Mc Elhany

436 W. Washington St. Hagerstown, MD, 25 juin 1940

Elder J. L. Mc Elhany,

Box 146, Glendale, Calif.

Cher frère Mc Elhany :

Quel réconfort que Daniel 2:43, 44, 45 dans cette terrible situation mondiale actuelle, et aussi la promesse en Apocalypse. 11:18 qu'il " détruira le destructeur ". Nous n'avons jamais eu autant besoin du livre "Daniel et l'Apocalypse" qu'aujourd'hui, et le même homme qui a presque détruit le livre de "Daniel et l'Apocalypse" a aussi presque détruit le livre "la Tragédie des Siècles" en introduisant des doutes à leur sujet. Je crois de plus en plus qu'il était juste que je réponde au sermon de Prescott sur la Trinité et que je revisite ses 40 années de critique et de destructive introduction de doutes. Vous savez que la principale objection qu'il fit contre le livre " Daniel et l'Apocalypse " fut qu'il enseignait l'Arianisme, et que nos vieux pionniers étaient Ariens, mais il est Trinitaire. Il semble faire preuve du même esprit intolérant, envers ceux qui ne voient pas la Trinité comme il la voit, que la vieille Église catholique le faisait envers Arius et ses disciples. Je pense qu'il est mal intentionné de dire que " Daniel et l'Apocalypse " enseigne l'Arianisme et que Sœur White, les Anciens James White, Andrews, Bates,

Loughborough, Haskell, etc. étaient Ariens. Ils ne l'étaient certainement pas.

*J'ai entendu dire à plusieurs reprises qu'au Séminaire théologique, il a été déclaré publiquement que Sœur White était Unitaire au début de sa vie, mais qu'elle devint plus tard Trinitaire. Ceci est à mes yeux un double mensonge. Sœur White n'a jamais été ni Unitaire, ni Trinitaire. Il me semble merveilleux de constater que lorsque nous considérons combien de fois Sœur White a écrit au sujet du Père du Fils et du Saint-Esprit, jamais au cours des milliers de pages qu'elle a écrites elle n'a une seule fois mentionné le mot Trinité. Le Seigneur doit l'avoir gardée d'utiliser ce mot. Certains me disent que nous, en tant que peuple, croyons à la Trinité sous une forme ou une autre. Je ne crois pas qu'il existe une croyance Adventiste modifiée dans la Trinité, pas plus qu'une croyance Adventiste modifiée dans le Purgatoire. Bien sûr Prescott et ses adeptes ont essayé pendant des années de nous faire devenir catholiques sur le sujet de la Trinité. Mais Comme vous et moi l'avons vu, l'Esprit de Prophétie est résolument contre la doctrine de la Trinité, autant qu'il est contre le Purgatoire. J'espère que les responsables du Séminaire Théologique verront qu'un tel enseignement ne devra plus émaner du Séminaire Théologique. Je crois que le Séminaire Théologique peut être une grande bénédiction, mais si l'enseignement de Prescott y sévit encore, il le détruira. Que le bienheureux Seigneur vous guide dans ces jours de trahisons, et fasse une forteresse pour son peuple. **Psaume 46, Psaume 91, Ps. 55:22.** »*

Ecrit en 1936, B.G. Wilkinson, Président du collège Missionnaire de Washington déclara :

« En réponse à votre lettre du 13 octobre concernant la Doctrine de la Trinité, je dirai que les Adventistes du Septième Jour n'ont pas et n'ont jamais accepté l'obscur et mystérieuse doctrine catholique de la Trinité. » (Lettre de B G Wilkinson au Dr D S Teters, 3 novembre 1936)

Arthur L. White (White Estate) écrit à Froom en 1955 :

« Cher Frère Froom, Mme Soper attire notre attention sur le fait que vous cherchez à obtenir des informations sur les positions de nos pionniers sur la trinité, la personnalité du Saint-Esprit, et la préexistence de Christ comme cela peut être révélé dans leurs écrits. Je pense que nous devons concéder que nos pionniers n'étaient pas Trinitaires. » (Lettre de Arthur L. White à L. E. Froom, 7 décembre 1955)

Puis nous avons la lettre de Herbert Lacey. Froom lui écrivit :

« Cher Frère Lacey : ... L'Ancien D. E. Robinson du White Estate, a été impressionné, au sujet, je crois, de quelque chose que vous lui avez dit, à Cooranbong aux alentours de 1898 ou 1899, où vous donniez une série d'études sur la Trinité qui ont été contestées par les frères. Je pense que Marian Davis était présente à ce moment-là. » (Lettre écrite par LeRoy Froom à Herbert Camden Lacey le 8 août 1945)

Lacey lui répondit :

« Cher Frère Froom: ... Eh bien, ce n'était pas tout à fait le sujet auquel j'ai participé lors des études menées à Cooranbong en 1896. À cette époque, le professeur Prescott était extrêmement intéressé à présenter le

Christ comme le grand "JE SUIS" d'Exode 3:14, lequel bien sûr était le Christ, la deuxième personne de la Divinité, avec la déclaration de Jésus dans Jean 8:58, dont nous avons tous convenu ; mais il l'a également reliée à d'autres "je suis" dans cet Évangile - 7 d'entre eux, tels que "je suis le Pain de Vie ", " je suis la Lumière du Monde ", " je suis la Porte des brebis" etc, tous d'un riche enseignement spirituel, mais ces derniers cas sont simplement des modèles en langue grecque, ainsi qu'ils le sont en langue anglaise. Mais il insista sur son interprétation. **Sr. Marian Davis semblait y succomber.** Mais voilà, quand "Jésus-Christ" sortit, il est apparu qu'un enseignement tel que celui présent dans les pages 24 et 25, ne peut être trouvé dans aucune des œuvres publiées par Ellen White avant cette époque ! "A ce sujet, bien sûr, vous savez que Sr. Marian Davis a été chargée de la préparation de " Jésus-Christ " et qu'elle a rassemblé son matériel à l'aide de toutes les sources disponibles - des livres de Sr. White déjà imprimés, à partir de manuscrits non publiés, de lettres privées, de rapports sténographiques, de ses entretiens, etc., mais peut-être ne savez-vous pas qu'elle (Sr. Davis) était très inquiète pour trouver du matériel approprié à l'élaboration du premier chapitre.

Elle m'appelait personnellement plusieurs fois au sujet de l'élaboration de ce premier chapitre (et ainsi que pour d'autres chapitres d'ailleurs) et je fis ce que je pouvais pour l'aider ; et j'ai une bonne raison de croire qu'elle a fréquemment également fait appel au professeur Prescott afin de recevoir de l'aide pour ces mêmes problèmes, et l'a obtenue dans une beaucoup plus riche et plus abondante mesure que je ne pouvais moi-même lui apporter" « L'intérêt du professeur Prescott pour " le Fils Eternel " et le grand " JE SUIS " » ajouté à l'aide

constante qu'il apporta à sœur Davis dans sa préparation de "Jésus-Christ", peut servir à expliquer les inclusions des enseignements susmentionnés dans ce merveilleux livre. "J'ai toujours su que l'Ancien Uriah Smith était un Ariën de par sa croyance, (Ses pensées sur Daniel et l'Apocalypse le révèlent !) et que notre peuple a, sans doute, généralement suivi cette vue. Mais nous, en tant que famille, avons été élevés dans l'Église d'Angleterre, et sommes naturellement, dirons-nous, des Trinitaires. Nous l'avons cru, inconsciemment, et je ne me souviens pas avoir discuté de la question avec les frères qui nous ont amenés dans la Vérité, l'Ancien M. C. Israël et le jeune frère W. L. H. Baker. Une chose dont je me souviens c'est la remarque de ma mère sur l'étrange langage utilisé par nos ministres lorsqu'ils parlaient du Saint-Esprit, utilisant "il" (it) et "son" (its) comme s'ils pensaient que le Saint-Esprit était une influence, au lieu d'être une personne. Cela lui semblait très étrange et, dans une certaine mesure, à moi aussi (j'avais alors environ 17 ans). Maintenant, cela me ramène au second point de ma lettre ; Le sujet dans lequel j'étais impliqué dans cette convention à Cooranbong n'était pas l'Éternité du Fils, mais la personnalité du Saint-Esprit". Peut-être quelques mots décrivant l'arrière-plan historique peuvent être utiles ici : « Comme je l'ai déjà dit, j'étais vraiment un Trinitaire de cœur.

Je suis allé dans le collège Healdsburg, et le Collège de Battle Creek, avec le sentiment qu'il y avait quelque chose de faux dans notre enseignement sur le ministère et la personnalité du Saint-Esprit. (Bien sûr, ce terme n'a jamais été utilisé, sauf en lecture de la Bible, c'était toujours "l'Esprit Saint" et appelé "it".) Puis dans les Témoignages, j'ai noté que pratiquement partout, la même terminologie a été utilisée, - " Esprit Saint ", " il"

(it), " son" (its) etc., indiquant bien que " l'Esprit de Dieu" était une influence, au lieu d'être une personne, la troisième Personne de la Divinité ... »

« A mon retour en Australie en septembre 1895, j'ai fait de ce thème, la personnalité et le travail du Saint-Esprit, un sujet spécial d'étude biblique. Et je fus convaincu ! Donc, quand on m'a demandé de mener une série d'études bibliques à 9 heures dans une convention à Cooranbong en 1896, je présentai ce thème qui intéressa très vivement (je m'en souviens très bien !) **Sr. Marian Davis**, qui prit des notes et aussi à l'ancien **A. G. Daniells**, qui était souvent présent et exprima une prudente appréciation ». « Quand " Jésus-Christ " est sorti, en 1898, le Frère Daniells lui-même attira mon attention sur l'expression trouvée à la page 675, où l'Esprit était présenté comme "La troisième personne de la Divinité" (je n'avais pas, à ce moment, vu de copie imprimée) et fit quelques aimables commentaires... ». « Dans ce même contexte, je me suis intéressé à la terminologie utilisée dans l'article "Le Saint-Esprit dans nos écoles" trouvé dans 8T. 61, 62, et portant [la] date "10 mai, 1896 ", Cooranbong N. S. W., où chaque fois le Saint-Esprit est mentionné, les pronoms "Il" (he), "lui" (him), "son" (his) sont employés. Et Il est appelé un "céleste messenger", " L'invité céleste " à plusieurs reprises, et apparemment "le grand Instructeur lui-même." » (**Lettre de Herbert Camden Lacey à Leroy Froom le 30 août, 1945**)

Donc, Lacey était Trinitaire quand il était à Battle Creek et sentait que quelque chose n'allait pas. Comme nous l'avons remarqué auparavant, il ne fit aucune étude biblique. L'affirmation de Froom selon laquelle l'Église était unifiée en acceptant la Trinité au début du siècle ne peut être soutenue

par l'examen de documents historiques authentiques. En fait, aujourd'hui, les voix s'élèvent parmi les membres qui étudient l'Esprit de Prophétie et les écrits des fondateurs de l'Église pour comparer les doctrines reçues de Dieu pendant qu'Ellen White était vivante, et celles qui ont évolué depuis son décès. Il est de plus en plus évident que la prophétie, annonçant que notre religion allait être changée, s'est accomplie. (MC vol 1 p.238.2)

Chapitre 23

QUI A RAISON ?

La question se pose. . . . Qui a raison ? Les Pionniers ou L'Église actuelle ? Certes, le fait qu'une partie de l'Église croit que la Trinité décrit fidèlement Dieu, et qu'une autre partie croit que la Trinité est une doctrine satanique, est une situation bizarre. Mais pour la même Église, avoir cru en ces deux doctrines à différentes parties de son histoire est au-delà du crédible. Les pionniers n'étaient pas seulement non-trinitaires, ils étaient antitrinitaires. Ils ont assimilé la Trinité au Catholicisme Romain et au Protestantisme apostat. Pour eux, le dimanche et le dieu de la Trinité venaient de la même source. Ils étaient aussi catégoriques et inflexibles au sujet du vrai Dieu qu'ils l'étaient sur le Sabbat. La seule façon dont ils pourraient renoncer à leur position était par la mort. Et ils moururent.

Après leur disparition, une nouvelle génération a révisé les Croyances Fondamentales et les a rendues autoritaires. Un manuel d'Église a donné à l'organisation le pouvoir de radier un membre qui est en désaccord sur un point quelconque. L'Église aujourd'hui affirme ne pas avoir de croyance mais discipline ses membres pour progresser. En pratique, c'est simplement de la politique : *croyez que ce que nous légiférons est la vérité ou partez*. Ce que l'église actuelle enseigne ne correspond pas aux enseignements des fondateurs.

On affirme aujourd'hui qu'Ellen White s'est séparée des Pionniers et n'a cessé de croître vers une compréhension orthodoxe de la Trinité. Evaluons le sujet par un simple examen. Ellen White a-t-elle jamais critiqué les pionniers, changé ou rejeté les piliers de la foi ? A-t-elle jamais écrit qu'elle était en désaccord avec eux ? Est-ce que les pionniers s'en tinrent à un « *Ainsi dit le Seigneur* », ou ont-ils cédé aux traditions des hommes ?

Par les traditions des hommes, nous entendons les méthodes mondaines des théologiens et l'adhésion à leurs conclusions. Les théologiens utilisent une terminologie propre à leur fraternité. Nous allons la comparer au langage simple d'Ellen White. Dans le livre "*The Trinity*" il y a un chapitre, The Strongest Bible Evidence For the Trinity (trad : La meilleure preuve biblique pour la Trinité). Sous le titre : *The Personhood and Deity of the Holy-Spirit* (trad : La Personnalité et la Divinité du Saint-Esprit), nous lisons ceci :

« *Sur ce point, le témoignage de l'Écriture n'est pas aussi extensif qu'il ne l'est pour la pleine divinité du*

Christ. Cependant, la preuve est néanmoins très suggestive (pour le moins), sinon carrément persuasive. Le plus frappant appui apparaît dans Actes chap.5. » (The Trinity p.31)

Nous apprenons dans ce premier paragraphe que l'Écriture n'est pas prolixe concernant la divinité du Saint-Esprit ; mais elle est suggestive. La preuve la plus frappante se trouve dans Actes chap.5.

Avant de passer à autre chose, nous remarquons que Ron Clouzet admet lui-même :

« Nous devons admettre que les preuves scripturaires alléguant que l'Esprit est Dieu sont rares. . . L'exemple le plus clair de cette considération peut être la déclaration de Pierre dans Actes chap. 5. . . . » (Adventist's greatest need, p. 73-74)

Il est à noter que les étudiants de la Bible savent qu'il n'existe pas d'énoncé explicite dans les Écritures qui disent que l'Esprit est un être divin séparé. Même ces auteurs ne peuvent que construire des preuves suggestives peu abondantes ; les plus éloquentes sont peut-être dans Actes 5. Examinons la "preuve la plus convaincante".

Ananias et Saphira « Veuillez noter attentivement les explications de Pierre sur leur exécution sommaire par la puissance de Dieu : "Mais Pierre lui dit : Ananias comment Satan s'est-il emparé de ton cœur jusqu' à t'inciter à mentir au Saint-Esprit, et à soustraire une partie du prix de la possession ?... Pourquoi as-tu formé un tel dessein dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes mais à Dieu." » (Actes chap.5 ; 3, 4).

Reprenons un instant les **implications** de ce récit plutôt concis. Tout d'abord, Pierre dit que nous ne pouvons mentir au Saint-Esprit. Il est évident que l'on ne peut mentir qu'à une "personne". On ne peut pas mentir à une chose inanimée, seulement aux êtres conscients d'eux-mêmes et pourvus d'une capacité de communiquer personnellement et de façon responsable avec d'autres personnes. Je peux mentir à mon ordinateur toute la journée et cela n'affectera pas l'ordinateur dans la façon dont il se comportera avec le lecteur si je vous ai raconté un paquet de mensonges. Le mensonge ne peut avoir de conséquences morales que sur des êtres relationnels capables d'une communication significative. Deuxièmement, Pierre ne signifie pas à Ananias qu'il a menti seulement au "Saint-Esprit", mais il poursuit son explication en disant qu'il n'avait "pas menti aux hommes, mais à Dieu" (verset 4). **L'implication évidente** est que le Saint-Esprit est Dieu ! Je demande au lecteur si nous pouvons en venir à une autre conclusion ? » (*The Trinity, Whidden, p.31*)

Puisque l'Écriture ne dit pas que le Saint-Esprit est un Dieu, l'auteur doit recourir à l'implication. Et l'implication est basée sur une fausse logique. Un mensonge a été dit à l'Esprit Saint ; le mensonge n'a pas été dit aux hommes, mais à Dieu - par conséquent, le Saint-Esprit est un Dieu individuel. Dans le mode trinitaire l'auteur recourt à la raison finie au lieu de la révélation. Que dit l'inspiration sur Actes 5 ?

4SP p.45.1 « Les apôtres ont rencontré ceux de l'Église qui professaient la piété pendant qu'ils chérissaient secrètement l'iniquité. Ananias et Saphira ont menti, prétendant faire un sacrifice entier pour Dieu, alors qu'ils en retenaient avidement une partie pour eux-mêmes.

L'Esprit de Vérité a révélé aux apôtres le véritable caractère de ces prétendus disciples, et le jugement de Dieu a définitivement débarrassé l'Église de cette impureté. C'était là la preuve que le discernement de l'Esprit de Jésus dans l'Église était une terreur pour les hypocrites et les méchants. " »

ET QUI EST L'ESPRIT DE VERITE ?

2MR p.337.1 «Jésus vient à vous comme l'Esprit de vérité; Étudiez l'esprit de l'Esprit, consultez votre Seigneur, suivez Sa voie. »

SW n°25, octobre 1898.2. «Le Christ était l'esprit de vérité. Le monde n'écouterà pas Ses (His) plaidoiries. Ils ne l'(Him) accepteraient pas comme leur guide. Ils ne pouvaient pas discerner les choses invisibles ; les choses spirituelles étaient inconnues pour eux. Mais ses disciples voient en Lui (Him) le Chemin, la Vérité et la Vie. Et aura sa (His) bienveillante présence. »

7MR p.72.2. Il dit encore : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure avec vous pour toujours ; l'Esprit de Vérité [pas de tromperie], que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas [Jésus, l'auteur de la vérité], et ne le connaît pas, mais vous, vous le connaissez ; car il habite avec vous, et sera en vous. »

Testimonies to Ministers and Gospel Workers p.137.2 «Tout enfant fidèle de Dieu cherchera à savoir la Vérité. Jean a déclaré la Vérité si clairement qu'un enfant peut la comprendre : «Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, et Il vous

donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure avec vous pour toujours ; l'Esprit de Vérité ; que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et ne le connaît pas. "Choisissons-nous d'être comptés parmi ceux qui ne peuvent pas discerner la vérité, qui sont si aveuglés par le pouvoir trompeur de l'ennemi qu'ils ne voient pas celui qui est l'image expresse du Père en personne ? " » Les disciples du Christ sont d'une toute autre essence. " Mais vous le connaissez; car il habite avec vous, et sera en vous. Je ne vous quitterai pas : Je viens à vous. " »

L'inspiration nous dit clairement à qui Ananias et Saphira ont menti - l'Esprit de Jésus - qui est le représentant de Dieu. La révélation ne nécessite aucune sorte de suggestion théologique du dimanche. Les Adventistes du Septième Jour ont le privilège d'être instruits par l'Esprit du Christ Lui-même.

14MR p.84.3. «Le Saint-Esprit est l'Esprit du Christ, qui est envoyé à tous les hommes pour leur donner la suffisance, par Sa grâce nous pourrions être complets en Lui (Him). »

lui-même. Nous rappelons qu'il a admis ce qu'il a appris – des hommes en dehors de notre foi – sur le dieu du Di Les échos de Fromm ne sont pas plus crédibles que Fromm manche. Nous devons donc prendre une décision ; écouterons-nous les observateurs du dimanche, transgresseurs de la loi de Dieu, ou reconnaitrons-nous la Révélation de Dieu faite aux gardiens de ses commandements – Ellen White et les pionniers ? Nous sommes confrontés à un choix en entendant la voix du Bon Berger (l'unique engendré Fils de Dieu) ou la

voix d'un étranger (la Trinité). Quelle option choisissons-nous ? Est-ce que vous voyez ? Le choix se fait entre deux maîtres !

Quand nous choisissons le Fils, nous choisissons aussi le Père. Il ne peut y avoir un Fils sans un Père. De même, refuser Le Fils c'est nier en même temps Le Père.

1 Jean 2. 23,24. « Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père. Que donc ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, car si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. »

Ce que les chrétiens ont entendu dès le début, donné pour rester en eux, était la reconnaissance du Fils. Les Adventistes du Septième Jour ont restitué l'Évangile originel au monde. Pendant les cinquante premières années, les fondateurs restèrent fidèles à la vérité biblique.

1 Corinthiens 8.6 « Toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père... et un seul Seigneur, Jésus-Christ, ... »

Le langage est sans équivoque. La Bible n'a pas été écrite pour l'élite des théologiens ou des érudits techniciens. Elle a été écrite dans le même langage qui fut utilisé par Jésus lui-même. Les gens du commun l'entendirent volontiers. La Bible reflète le désir de Dieu de communiquer avec tout le monde sans interprète. Le salut est personnel et direct.

Paul comprit ce qu'il disait. Il n'y a **qu'un seul Dieu, Le Père**. Les Hébreux l'ont prié pendant des centaines d'années. Jésus l'a confirmé tout au long de son ministère sur Terre. Jésus a

adoré le seul vrai Dieu. Il ne s'est pas adoré lui-même. Plusieurs fois, Il a dit : "Mon Dieu".

8T p.296.1 « *J'ai reçu l'ordre de dire à notre peuple : Suivez le Christ ! N'oubliez pas qu'il doit être notre modèle en toutes choses. Nous pouvons sans risque écarter toute idée qui n'est pas trouvée dans son enseignement.* »

La question dont nous sommes saisis n'admet aucun compromis.

Jésus enseigna-t-il à ses disciples que $1 + 1 + 1 = 1$?

Nous pouvons sans risque rejeter cet enseignement.

Chapitre 24

e - CHRÉTIENS

QUELQU'UN SAIT-IL ENCORE COMMENT ÉTUDIER ?

Beaucoup de gens pensent qu'ils croient au Fils de Dieu. Ils pensent aussi qu'ils croient en la Trinité parce que l'Église l'exige. Parce qu'ils n'ont pas étudié ou qu'ils ne réalisent pas qu'il est impossible de croire dans deux doctrines opposées. Elles sont mutuellement exclusives. Beaucoup ont été incités à accepter que le terme "Fils de Dieu " est le même que "Dieu le Fils ". Un peu de recherche révélerait le fait que "Fils de Dieu" est le terme biblique ; il est également un fait que "Dieu le Fils" n'est jamais mentionné dans la Bible. Ce sont deux idées opposées. Si Dieu est le Père et Jésus est Son Fils, il y a une relation établie. Le père ne peut en même temps être le Fils. Il s'agit de deux personnes.

8T p.268 « *Les Écritures indiquent clairement la relation entre Dieu et le Christ, et elles mettent clairement en lumière la personnalité et l'individualité de chacun. . . . Dieu est le Père du Christ ; le Christ est le Fils de Dieu. Christ a reçu une position exaltée. Il a été fait l'égal du Père. Tous les conseils de Dieu sont ouverts à son Fils.* »

Cela peut sembler un concept très simple à saisir, et pourtant le concept sous-jacent de la Trinité démolit la distinction. Au lieu d'un Père et d'un Fils, il n'y a qu'un être appelé Dieu qui se révèle de trois façons. Il y a "Dieu le Père Éternel", "Dieu le Fils Éternel" et "Dieu l'Éternel Saint-Esprit". Dans cette formulation, Dieu est un composé de trois pièces. Dans cette idée confuse personne n'est sûr de savoir si trois êtres deviennent un, ou si l'un se divise en trois "personnes".

Quelques instants avec une concordance révèlent que le terme "*Dieu le Père*" est dans la Bible. Le terme "*Fils de Dieu*" est dans la Bible. "*Dieu le Fils*" n'est pas dans la Bible. Et, "*Dieu le Saint-Esprit*" n'est jamais trouvé dans la Bible. Il y a ceux qui tentent de spéculer sur l'idée que les mots manquants sont présents dans le concept. Nous devons nous souvenir que ce concept est un autre mot pour : imagination. Nous convenons que quelques mots manquants sont fournis par l'imagination de quelqu'un.

Il peut être surprenant d'abord de constater que presque toutes les Églises utilisent des mots imaginés dans leurs crédos d'Église officielle. Après que notre image ait été altérée, il était nécessaire d'inclure des mots imaginés dans nos Croyances Fondamentales officielles de 1980 (qui fonctionnent comme un credo). Nous pouvons maintenant affirmer que les Adventistes

du Septième Jour sont Chrétiens comme tout le monde. Nous sommes finalement arrivés à croire aux "*vérités éternelles*" de la Chrétienté.

Croire en même temps en deux pensées opposées est irrationnel. Il devient évident qu'une personne qui cherche à maintenir une telle ligne de conduite ne peut agir raisonnablement. La raison et le bon sens deviennent des reliques d'un âge passé. Alors, quelle est la solution ? Nous devons faire un choix fondé sur la base d'une véritable connaissance.

L'ignorance trouve toujours refuge dans la force et la violence. Tout au long de l'histoire, ceux qui ont découvert le mythique néant de l'idée de la Trinité ont payé le prix en étant persécutés, aujourd'hui, le bûcher n'est plus à la mode, mais il en subsiste toujours l'esprit. Quiconque fait la promotion de la vérité biblique du vrai Dieu et de Son Fils est immédiatement exposé à la colère de la majorité des "*croyants*".

Avant que Jésus ne revienne, il y aura un retour à ses enseignements parmi les vrais croyants. Ceux qui ont Son Esprit adoreront le même Dieu, comme Jésus l'a fait. Il est clair dans l'Écriture qu'Il a appelé son Dieu Père. Peut-être le lecteur se demande-t-il « *si cela est vraiment si important ?* ». Certains le pensent apparemment.

L'histoire est remplie des sacrifices de millions de vies en raison de leur fidélité inflexible à la parole de Dieu. La Parole dit clairement :

8T p.269.3 « Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu

es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croit que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé ». Jean 17: 20-23.

Merveilleuse déclaration ! L'unité qui existe entre Le Christ et ses disciples ne détruit pas la personnalité de l'un ou l'autre. Ils sont un dans le but, dans l'Esprit, en caractère, mais pas en personne. C'est ainsi que Dieu et Christ sont un. »

Ceux qui prétendent croire à la Parole de Dieu et au Témoignage de Jésus (l'**Esprit** de prophétie) ont toutes les raisons de comprendre le Père et le Fils de l'Écriture. Tous les excuses utilisées par les "savants" ne diminuent pas la notion de "Fils de Dieu". Quand les Trinitaires disent que les déclarations du "Fils" sont de simples métaphores, ils ne produisent jamais un seul verset des Écritures ou un seul texte de l'Esprit de Prophétie pour étayer leur idée. Leur grand silence est un témoignage très éloquent contre eux.

Nous ne faisons pas appel au silence. Voici un témoignage plus marquant adressé au Dr Kellogg :

*4MR p.57.2 « Il y a une souche de **spiritualisme** qui arrive parmi notre peuple, et elle sapera la foi de ceux qui lui font place, les conduisant à prêter leur attention aux esprits séducteurs et aux doctrines des démons. . . . Je suis chargée d'avertir nos frères et nos sœurs de ne pas discuter de la nature de notre Dieu. . . . Il s'assied sur son trône dans les cieux. . . . Je suis chargée de dire*

qu'il n'y a rien dans la Parole de Dieu pour justifier vos **théories spiritualistes**. Ne **renoncerez-vous** pas à ces théories une fois pour toutes ? . . . Vous devez comprendre que si vous ne croyez pas à cette expiation, et que vous êtes racheté au prix du Sang du **Fils unique de Dieu**, vous serez certainement lié avec le méchant. Si vous continuez à chérir les théories que vous avez chéries, vous ferez le jeu des tentations de Satan. Il joue la vie de votre âme. Restez encore lié à lui, et soyez assuré **que vous perdrez votre âme**. . . . Vous avez suivi l'ennemi pas à pas, essayant de sonder des mystères trop hauts et saints pour votre compréhension. Ensuite, par vos enseignements le Très-Haut a été ramené à une conception humaine, **scientifique, spiritualiste**. »

Et encore ici, à la page 59 :

« Peu importe ce que vos associés peuvent dire à ce sujet, j'affirme **maintenant et à jamais** que c'est un piège. **Aucune union ne sera formée par notre peuple sur les théories** que vous avez commencé à présenter dans ce livre. Soyez-en à jamais assuré. En tant que peuple, nous nous tiendrons fermement sur la plateforme qui a résisté aux épreuves. **Nous nous cramponnerons aux sûrs piliers de notre foi**. Les principes de la vérité que Dieu nous a révélés sont nos seules fondations. Ils ont fait de nous ce que nous sommes. Ces nouvelles théories fantaisistes sont fascinantes et trompeuses. Elles mettent en péril les intérêts éternels des âmes. Les Écritures ne les soutiennent pas. Vêtus de l'armure Chrétienne, chaussés de la préparation de l'Évangile de Paix, nous serons armés contre ces théories trompeuses. Je suis déterminée à ne pas laisser ces théories, que vous avez

acceptées, entrer dans nos rangs. . . » (To J. H. Kellogg, 20 novembre 1903.)

Et elle a tenu parole. Pendant qu'elle vivait, les attaques sur la Personnalité de Dieu ont été gardées à distance. Cher lecteur, personne ne vous a-t-il jamais lu ce témoignage étonnant ? Cela laisse-t-il croire qu'Ellen White pensait que l'hérésie Alpha était inoffensive ? Que pensez-vous que l'Oméga apportera ? Avis :

VRP p.235.4 «Ceux qui cherchent à déplacer les anciennes bornes ne sont pas affermis: ils ont oublié comment ils ont reçu et entendu. Ceux qui tentent d'apporter des théories susceptibles de remplacer les piliers de notre foi concernant le sanctuaire ou touchant la personne de Dieu ou du Christ travaillent comme des aveugles. Ils essaient de répandre des incertitudes et cherchent à faire dériver le peuple de Dieu en le privant d'ancre »

Contrairement aux opinions des savants, Ellen White décrit la personnalité de Dieu comme l'un des piliers de notre foi. Lorsque le Dr. Kellogg a avoué publiquement qu'il était devenu Trinitaire (d'abord aux Adventistes), il s'est ensuite dirigé vers le Panthéisme. Ellen White ne pouvait pas le retenir de promouvoir ses idées sataniques, scientifiques et spiritualistes.

*MC vol.1 p.238.1. « Les théories spiritualistes concernant la **personnalité de Dieu**, suivie de leur conclusion logique : balayer toute l'économie chrétienne. »*

La préface du volume 8 des Témoignages qualifie le spiritualisme de Kellogg de plus grande crise jamais rencontrée dans l'histoire de l'Église Adventiste du Septième Jour jusqu'à cette époque. Ellen White a déclaré :

MC vol.1 p.232.2 « La pensée des erreurs contenues dans ce livre m'a donné une grande détresse et l'expérience que j'ai traversée dans mon rapport avec cette question m'a presque coûté la vie. »

*MC vol.1 p.230.2 « Le livre de Kellogg, "le Temple Vivant" contient l'Alpha de ces théories. Je savais que l'Oméga suivrait dans un court délai ; et **je tremblais pour notre peuple**. J'ai su que je devais avertir nos frères et sœurs de ne pas entrer dans les controverses sur la présence et **la personnalité de Dieu**. Les déclarations faites dans « Temple Vivant » concernant ce point sont incorrectes. »*

La question était la personnalité de Dieu. L'Oméga est-il venu dans un court délai ? En 1919, les dirigeants de l'Église discutaient sur la personnalité de Dieu. Ils accusèrent les pionniers d'être Ariens parce qu'ils ne croyaient pas à la Trinité. Le problème n'était pas le Panthéisme. Ils se détournaient des enseignements de la Bible et de la littéralité de la notion du Père et du Fils.

*8MR p.304.1 « Le monde est plein de spéculations et de fausses théories sur la nature et le caractère de Dieu. L'ennemi de nos âmes travaille avec ardeur à introduire parmi le peuple du Seigneur d'agréables spéculations et des vues erronées concernant **la personnalité de Dieu**. . . J'ai vu les résultats de ces vues fantaisistes sur Dieu, dans **l'apostasie**, le*

spiritisme, l'amour libre. Les enseignements tendancieux de l'amour libre ont été si bien cachés qu'il était difficile de les présenter sous leur véritable caractère... »

La grande majorité du monde observant le dimanche adore le dieu Trinitaire. Il suffit de quelques instants pour se rappeler qu'ils sont tous transgresseurs de la loi de Dieu. Les doctrines qu'ils enseignent sont entachées du parti-pris de l'Église Mère. Même la justification par la foi est mutilée par l'absence de sanctification. Combien les mots d'Ellen White étaient vrais, la conclusion logique sera de "*balayer toute l'économie chrétienne !*". Si cela était arrivé aux Églises Protestantes apostates, qu'est-ce qui empêcherait que cela n'arrive à une Église ayant l'Esprit de Prophétie, et qui le rejette ?

BCL p.79.5 "Peu de gens peuvent discerner le sens de l'apostasie présente. Mais le Seigneur a levé le rideau, et m'a montré sa signification, et le résultat qu'il aurait si on l'autorise à continuer. Nous devons maintenant élever nos voix afin de lancer l'alerte. Est-ce que notre peuple reconnaîtra Dieu comme le souverain suprême, ou va-t-il choisir les arguments et points de vue trompeurs, lesquels, une fois pleinement développés, installeront le néant dans l'esprit de ceux qui les acceptent ?"

Chapitre 25

- LE SABBAT- SIGNE DU PÈRE ET DU FILS

ROME – LE PAGANISME BAPTISÉ

Tout au long de l'histoire de l'Église après 325 apr. Jésus-Christ, les conseils de Rome exaltaient de plus en plus le dimanche et la Trinité. Cette tradition est devenue de plus en plus forte. Le Sabbat du septième jour et le Fils de Dieu sont devenus de plus en plus méprisés. Alors que le sabbat était appelé "*juif*", le Seul Fils engendré a été étiqueté comme étant une hérésie "*Arienne*". Une troisième tradition a été ajoutée au mélange de la philosophie païenne – l'immortalité naturelle de l'âme. Ces trois corruptions sont devenues le fondement du chef-d'œuvre de la tromperie de Satan. Pendant des centaines d'années, le monde a pensé que ces doctrines constituaient le christianisme.

Quel est le fondement de ce faux système de religion ? Un faux Christ. Voici un Christ qui est adoré le dimanche ; une pratique pour laquelle il n'y a pas de commandement dans l'Écriture. Voici un Christ qui fait partie d'une Trinité bien qu'elle ne soit pas trouvée dans ses enseignements ni ceux des apôtres. Voici un Christ qui crée la matière et la qualifie de " *très bon* ", mais ne valorise que l'âme. Bref, voici un Christ qui contredit la Parole de Dieu.

Peut-être que le lecteur n'a pas remarqué que les trois mensonges ensemble détruisent la sainteté du Sabbat, l'unique engendré Fils de Dieu, et le salaire du péché - la mort.

Dans notre revendication d'être la véritable Église, nous nous vantons de notre spiritualité consciente que le dimanche est un Sabbat contrefait, et que l'immortalité naturelle est un mythe. Mais quand il s'agit de la Trinité il y a un silence gênant. Se pourrait-il que nous ayons adopté au moins une partie du culte du dimanche ? Leur dieu est certainement une partie intrinsèque de qui ils sont. Le chef-d'œuvre de la tromperie s'effondrerait sans le dimanche, l'âme immortelle et la Trinité. Il n'y a rien dans le faux système qui identifie le vrai Dieu !

Pourquoi Dieu a-t-il choisi le Sabbat pour tester la loyauté des habitants de la terre dans les derniers jours ? La prétention de Dieu à être adoré est la réalité suprême qu'Il est le **Créateur**. Une adoration pour une toute autre raison est une idolâtrie. L'Écriture et l'Esprit de Prophétie enseignent que Dieu dans la création avait un associé.

PP p.10.2 « Le souverain de l'univers n'était pas seul dans son œuvre de bienfaisance. Il avait un associé –

un collègue qui pouvait apprécier ses desseins, et pourrait partager sa joie en donnant du bonheur en créant des êtres. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. La même chose était au commencement avec Dieu." Jean 1: 1, 2. Christ, La parole, le seul engendré de Dieu, était un avec le Père éternel dans la nature, dans le caractère, le seul être qui puisse entrer dans tous les conseils et les desseins de Dieu. »

Dans les vingt-cinq millions de mots de l'Esprit de Prophétie, il n'y est jamais mentionné un second associé. Christ est le seul être reconnu comme étant le partenaire de Dieu. Christ était l'agent dans la création.

Jean 1: 3 «Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »

Colossiens 1:16 «Car par Lui ont été créées toutes les choses qui sont aux cieus et en la terre, les visibles et les invisibles, que ce soient les trônes, ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances, toutes choses ont été créées par Lui, et pour Lui. »

Hébreux 1: 2 «Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde. »

PP p.10.5 « Le Père a travaillé par son Fils dans la création de tous les êtres célestes. »

N'est-ce pas une chose étrange qu'il doive être rappelé aux Adventistes du Septième Jour que la création était une question qui concernait le Père et son Fils ? La citation

suivante est du 6 Juillet 2015, Ordre du jour de la Conférence générale en session :

« Le Saint-Esprit - Dieu l'Esprit éternel était actif avec le Père et le Fils dans la création, l'incarnation, et le rachat. Il est autant une personne que le Père et le Fils. Il a inspiré les écrivains de l'Écriture. Il a rempli la vie de Christ avec puissance. »

Rien dans cette déclaration ne peut être trouvé dans la Parole de Dieu. Pierre nous dit en réalité :

1 Pierre 1: 10-11 « C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. »

Jésus-Christ p.216.3 « C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, « l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies.» 1 Pierre 1:11. »

Jésus-Christ p.409.3 «"Les clefs du royaume des cieux" sont les Paroles du Christ. Tous les mots de l'Écriture Sainte sont siens (its), et sont ici inclus. Ces mots ont le pouvoir d'ouvrir et fermer le ciel. »

1888 p.153.3 « Il y a une harmonie parfaite entre l'instruction de l'Ancien Testament et celle du Nouveau. Le Seigneur Jésus lui-même a donné à Moïse les principes qui devaient être donnés à Israël.

Des leçons de miséricorde, de bonté, de générosité d'honnêteté furent données par le Christ dans l'Ancien Testament, et ont été répétées par Lui quand il est venu à notre monde dans une chair humaine. »

Le quatrième commandement identifie le seul vrai Dieu. Il est le Créateur de toutes choses. Il est la Source.

Il est le non né. Il l'a toujours été. Lui seul a l'immortalité, la vie originelle, non empruntée, non-dérivée. Il a sanctifié un mémorial par lequel il peut être reconnu comme Le Créateur - le Sabbat du Septième Jour.

Le christianisme contrefait a le dimanche au lieu du sabbat ; au lieu du Père et du Fils de Dieu, il a la Trinité ; au lieu de l'espérance de l'immortalité, il enseigne le mensonge monstrueux alléguant que tout le monde l'a déjà. La seule chose qui est décidée en cette fausse religion est l'endroit où une personne va passer l'éternité - paradis ou enfer.

Au lieu d'un coût infini pour Dieu et Son Fils, la Trinité fournit un scénario sans risque où Dieu ne peut pas souffrir et le fils ne peut pas mourir. S'il est vrai que Dieu, en tant que Dieu ne peut pas mourir ; Jésus est devenu un homme afin de devenir notre substitut et payer la peine de mort. Il a vécu et est mort comme un homme. Mais la divinité et l'humanité ont été mystérieusement mélangées pour toujours et le résultat était une personne - l'homme Jésus-Christ. Comme un homme Il pourrait mourir. L'expiation requiert un sacrifice infini ; et seul le divin Fils de Dieu pouvait satisfaire à cette demande. Dans la

personne de Jésus-Christ la justice est satisfaite et le Père acquiesce.

Le point qui devrait être compris est que la Trinité est une part du système qui renie l'infinie sagesse de Dieu.

TS p.707.2 « On verra que celui qui est infini en sagesse ne pouvait concevoir aucun plan pour notre salut sans le sacrifice de son Fils. »

Dieu a suscité un mouvement pour achever la réforme, et préparer un peuple pour la seconde venue du Christ. La restauration de l'Évangile de la Vérité comprend tous les enseignements du Christ. Quand Jésus reviendra, son peuple ne sera trouvé répréhensible sur aucun point. Il y aura harmonie et unité dans le véritable Esprit de Dieu.

Au temps où le Christ était sur la terre, les différentes factions avaient trouvé un terrain d'entente. Elles devaient se débarrasser de Jésus. Aujourd'hui, les différentes dénominations ont aussi trouvé leur point d'accord. Elles doivent se débarrasser du Fils unique engendré de Dieu.

Chapitre 26

SOUVIENS-TOI

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

ET LA FOI DE JÉSUS

« *Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour.* » (Apocalypse 2: 4) Ce message correspond-il à la condition actuelle de l'Église ? Lorsque Jésus-Christ est venu aux pionniers du mouvement de 1844 se sont-ils réjouis dans le message du troisième Ange ? Étaient-ils prêts à tout sacrifier pour être fidèles et proclamer le dernier message d'avertissement de Dieu au monde ? En lisant leurs écrits, il ne fait aucun doute qu'ils crurent que le Seigneur les avait instruits. S'étaient-ils trompés ? Tous ?

Ils aimaient le message du Seigneur parce qu'ils l'aimaient.
Lisez :

VRP p.248.4 «J'aime Dieu. J'aime Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Et je ressens un intense intérêt pour toute âme qui prétend être un enfant de Dieu. Je suis déterminé à être un fidèle intendant, tant que le Seigneur épargnera ma vie. Je n'échouerai pas ni ne serai découragé. »

Jésus lui-même a dit : « ***Mais afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.*** » (Jean 14:31)

Que s'ensuit-il quand nous aimons le seul vrai Dieu et Son Fils ? « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. Psaume 40: 8. C'est le premier amour. Pourquoi donc ? Qu'aimons-nous lorsque nous aimons une personne ? Nous aimons son esprit, sa personnalité, son caractère.

Jésus-Christ p.296.3 « La loi est l'expression de la pensée de Dieu ; quand elle est reçue en Christ, elle devient notre pensée. Elle nous élève au-dessus de la puissance des désirs naturels et des tendances, au-dessus des tentations qui mènent au péché. »

La loi est une "transcription du caractère de Dieu ". C'est son esprit, sa pensée. Quand nous aimons son esprit, nous aimons sa loi ! Les commandements de Dieu et la foi de Jésus sont la restauration du véritable Évangile. Ils présentent au monde entier la Loi de l'Amour. Lorsque nous présentons le Sabbat seulement comme un jour d'adoration mais sans l'amour du Père et de son Fils nous témoignons de

la tromperie du dieu de la Trinité. Pourquoi les commandements de Dieu doivent-ils être présentés au monde ? Il n'y a pas de définition du péché sans la loi de Dieu. Le péché est la transgression de la loi. Le Dieu des Églises qui observent le dimanche ont supprimé la Loi. Quel est le plus grand commandement de la Loi ?

*Exode 20: 1-3 «**Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.** »*

Nous remarquons que le Premier Ange répète l'Évangile Éternel :

*Apocalypse 14: 7 : «**Disant à haute voix : Craignez Dieu, et lui donnez gloire ; car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux.** »*

Le premier commandement et le premier ange nous présentent le Seul Vrai Dieu - le Créateur ; quelque chose que le dieu du dimanche ne mentionne jamais. Le seul Dieu qui délivre de la servitude du péché et de la mort est le Créateur. Il est le Dieu d'Israël. Le monothéisme est la religion inviolable des Hébreux. Le Dieu d'Israël est le Dieu de Jésus.

Ellen White lance un défi à ceux qui ont quitté leur premier amour. On le trouve dans **Premiers Ecrits 33.2** :

«J'ai vu que Dieu avait des enfants qui ne voyaient et ne gardaient pas le Sabbat. Ils ne dirigeaient pas la lumière sur Lui. Et au commencement du temps de trouble, nous

fûmes remplis du Saint-Esprit, sortîmes et proclamâmes le sabbat plus pleinement. [VOIR PAGE 85.2] Cela a enragé les Églises et les Adventistes de nom, Car ils ne pouvaient pas réfuter la vérité du Sabbat. Et à ce moment-là, Dieu choisit de montrer clairement à tous que nous avons la Vérité, et ils vinrent endurer la persécution avec nous. »

Que signifie proclamer le sabbat ? De combien de façons le septième jour peut-il être proclamé ? Nous avons certainement oublié quelque chose. Quel est l'élément, dans le fait que la vérité du Sabbat soit incluse dans le court temps de trouble, qui enrage particulièrement les Adventistes de nom ? Nous ne sommes pas laissé dans l'obscurité ; *"nous étions remplis du Saint-Esprit "*.

C'est là une pensée particulièrement inquiétante. Il y a deux Esprits opposés dans le monde chrétien de profession. Nous avons les pionniers du mouvement de 1844 qui étaient antitrinitaires et croyaient que le Saint-Esprit procédait du Père et du Fils. C'est-à-dire, qu'il s'agissait d'un Esprit de sainteté qui émanait des deux et était un troisième pouvoir. De l'autre, la Trinité prétend que le Saint-Esprit est une troisième divinité séparée.

Quelque chose prépare l'Église du vrai Dieu à pousser le grand cri au bon moment. Ils sont revenus à leur premier amour et adorent le seul vrai Dieu et son Fils. Ils se sont souvenus de la mission de Jésus d'enseigner tout ce qu'ils ont reçu et rien d'autre. Ils ont été autorisés par le vrai Esprit qui procède du Père et du Fils à proclamer les commandements de **Dieu** et la foi de **Jésus**.

Sur la bannière de l'Église de Philadelphie (144 000) sont inscrits les noms de seulement deux Êtres : **Dieu**, le Père ; et **Jésus**, le Fils. Ceci enrage les loyalistes de la Trinité et la persécution en sera l'inévitable résultat. Le monde entier va haïr la petite assemblée qui a abandonné le Dieu de ce monde et est revenu à Jéhovah Le Dieu d'Israël.

Jean nous parle de la récompense glorieuse des saints :

1 Jean 1: 3 «Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. »

*CET p.209.1 « La déclaration dans sa prière d'intercession, que l'amour du Père est aussi grand pour nous que pour Lui-même, le Fils unique, et que nous serons avec Lui où Il est, **pour toujours un avec Christ et Le Père**, est une merveille pour l'armée céleste, et leur joie est grande. »*

*UL p.61.7 « C'est ainsi que Dieu désire nous prodiguer Sa Grâce. Par la puissance de Son amour, par l'obéissance, l'homme déchu, un ver de la poussière, doit être transformé, voué à être un membre de la famille, un compagnon, à travers les âges éternels, de Dieu, du Christ et des saints anges. Le ciel triomphera, et les postes vacants laissés par la chute de Satan et son armée seront attribués aux rachetés du Seigneur. »
Manuscrit 21, 16 février 1900.*

Review and Herald avril 28, 1891. 4 « Enoch suivit toujours le Seigneur et la parole inspirée dit qu'il «marcha avec Dieu». Il fit constamment du Christ son compagnon. Il était dans le monde et remplissait ses

devoirs envers le monde ; mais il était toujours sous l'influence de Jésus-Christ. Il reflétait le caractère du Christ, présentant les mêmes qualités que lui dans la bonté, la miséricorde, la tendresse, la compassion, la sympathie, la patience, la douceur, l'humilité et l'amour. Son **association avec Christ**, jour après jour, le transforma à son image par la relation intime qu'il avait avec lui. Jour après jour il s'éloignait de sa propre voie pour prendre le chemin de Christ, le divin, dans ses pensées et ses sentiments. Il cherchait constamment. « Est-ce la voie du Seigneur ? » La sienne était une voie de constante croissance, et il était **en communion avec le Père et le Fils.** »

12MR p.181.3 « Une grande lumière brille sur cette génération. La détermination dans la piété et une vie pure dédiée à Dieu distingue le peuple de Dieu du monde. Le Seigneur ne voulait pas que son peuple cède au découragement, mais qu'il regarde aux choses qui sont invisibles et éternelles. Puis comme son peuple suit, par la foi, le chemin où Christ ouvre la voie, il n'y aura pas de recul, mais de la progression, dans la Paix de Dieu. Enfin, Nous aurons la communion avec le Père et avec Son Fils. Jésus Christ. »

Le lecteur a-t-il remarqué que dans toutes ces déclarations il n'y a nulle part mention d'une troisième divinité ? Dans la Bible et l'Esprit de Prophétie le plan du salut est accompli par deux Êtres divins - le Père et le Fils. Afin d'être bénéfique aux humains, il doit y avoir un point de contact. Cela est réalisé par une communication d'esprits. Le Saint-Esprit (divin Esprit) de Dieu est un troisième agent apportant la puissance de Dieu aux humains. Ainsi, un Trio céleste (pas trois individus) est nécessaire dans le plan du salut.

Jésus dans son humanité est physiquement limité à être dans un endroit. Mais, par son divin Esprit, il est omniprésent.

*14MR p.179.2 « Il n'est pas essentiel que vous sachiez et soyez capable de décider exactement ce qu'est l'Esprit Saint. Le Christ précise que le **Saint-Esprit** est le **Consolateur**, et que le Consolateur est le Saint-Esprit, " l'Esprit de vérité, que le Père enverra en mon nom.", " Je prierai Le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure avec vous pour toujours ; l'Esprit de vérité ; que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous le connaissez, car il habite avec vous, et il sera **en vous** " [Jean 14:16, 17]. Il s'agit de l'omniprésence de l'Esprit du Christ, appelé le Consolateur. »*

Nous avons déjà vu que le Consolateur est Jésus. L'Esprit de vérité est également Jésus ; le Saint-Esprit est Jésus dépouillé de l'humanité. Il ne sera pas difficile de reconnaître que Jésus, **dans** le croyant, est l'omniprésence de l'Esprit du Christ.

Certes, nous ne pouvons pas expliquer "*comment*" ces choses peuvent être, ou les analyser de quelque façon que ce soit. Mais les pionniers ont pu nous transmettre leur expérience pour nous aider. L'énoncé suivant exprime clairement la position des Adventistes du Septième Jour pour les cinquante premières années.

*{R. F. Cottrell, Review & Herald, juin 1, 1869} « C'est une doctrine populaire et considérée comme orthodoxe depuis que, sous son autorité, l'évêque de Rome a été élevé à la papauté. Elle est reconnue comme une dangereuse **hérésie qu'il faut rejeter** ; mais chaque personne est autorisée à expliquer la doctrine à sa*

manière. Tous semblent penser qu'ils doivent la respecter, mais chacun a la parfaite liberté de choisir sa propre voie pour concilier ses propositions contradictoires ; et donc une multitude de vues concernant cette doctrine sont respectées par ses adeptes, tous orthodoxes, je suppose, tant qu'ils lui ont nominalement donné leur consentement. Pour moi, je ne me suis jamais senti de l'expliquer, ni de l'adopter et de la défendre, ni de prêcher contre elle. Mais j'ai une haute estime du Seigneur Jésus Christ comme probablement ceux qui se disent Trinitaires. C'est la première fois que je prends la plume pour m'exprimer au sujet de cette doctrine.

Mes raisons pour ne pas l'adopter ni la défendre, sont :

- 1. Son nom est non scripturaire. La Trinité, ou le Dieu trin, est étranger à la Bible ; Et j'ai trouvé burlesque l'idée que des doctrines qui exigent des mots émanant de l'esprit humain pour les exprimer, sont des doctrines inventées.*
- 2. Je n'ai jamais été appelé à adopter ni à expliquer ce qui est contraire au sens et à la raison que Dieu m'a donnée. Toutes mes tentatives d'explication d'un tel sujet n'éclaireraient pas plus mes amis.*

Mais si on me demande ce que je pense de Jésus-Christ, ma réponse est, je crois tout ce que les Écritures disent de lui. Si le témoignage le représente comme étant en gloire avec Le Père avant que le monde ne fut, je le crois. S'il dit qu'il était au commencement avec Dieu, qu'il est Dieu, que toutes choses ont été faites par lui et pour lui, et que sans lui, rien de ce qui est n'aurait été, je le crois. Si les Ecritures disent qu'il est Le Fils de Dieu, je le crois. S'il est déclaré que Le Père a envoyé son Fils dans le monde, je crois qu'il avait un Fils à envoyer. Si le

témoignage dit qu'il est le commencement de la création de Dieu, je le crois. Si l'on dit qu'il est l'éclat de la gloire du Père et l'image expresse de sa personne, je le crois. Et quand Jésus dit : " Moi et Mon Père sommes un ", je le crois; Et quand il dit : "Mon Père est plus grand que moi", je le crois aussi ; c'est la Parole du Fils de Dieu, et d'ailleurs c'est parfaitement raisonnable et apparemment évident. Si l'on me demande comment je crois que le Père et le Fils sont un, je réponds qu'ils sont un dans un sens qui n'est pas contraire au bon sens. Si le " et" dans la phrase signifie quelque chose, le Père et le Fils sont deux êtres. Ils sont un dans le même sens que celui dans lequel Jésus a prié pour que ses disciples soient un. Il a demandé à son Père que ses disciples soient un. Ses mots disaient qu'ils pouvaient être un, " comme nous sommes un ". On peut objecter, si le Père et le Fils sont deux êtres distincts, ne brisez-vous pas, en adorant le Fils et en l'appelant Dieu, le premier commandement du décalogue ?

Non ; c'est la volonté du Père que tous les hommes honorent Le Fils, comme ils honorent Le Père. Nous ne pouvons pas rompre le commandement et déshonorer Dieu en lui obéissant. Le Père dit du Fils : " Que tous les anges de Dieu l'adorent.". Si les anges refusent d'adorer le Fils, ils se rebellent donc contre le Père. Les enfants héritent du nom de leur père. Le fils de Dieu a par héritage obtenu un nom plus excellent que celui des anges. Ce nom est le nom de son Père. Le Père dit au Fils : " Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité" ; Heb. 1: 8. Le Fils est appelé le " Dieu puissant". Esaïe 9: 6. Et quand il reviendra sur Terre, son peuple dans l'attente s'écrira : " C'est notre Dieu ! ". Esaïe. 25: 9.

C'est la volonté du Père que nous honorions le Fils. Ce faisant, nous honorons le Père. Si nous déshonorons le Fils, nous déshonorons le Père ; car il nous oblige à honorer son Fils. Mais bien que le Fils soit appelé Dieu, il est Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. (1 Pierre. 1: 3.) Bien que le Père dise au Fils : Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles, ce Trône lui est donné par son Père ; et parce qu'il aime la justice et hait l'iniquité, il dit encore : par conséquent, "Ô Dieu, Ton Dieu, t'a oint". Heb. 1: 9. Dieu a fait ce même Jésus, Seigneur et Christ. Actes 2:36. Le Fils est le Père Éternel, non de lui-même, ni de son Père, mais de ses enfants. Sa Parole dit : "Moi et les Enfants que Dieu m'a donnés." » Héb. 2:13.

Chapitre 27

RECEVOIR L'ESPRIT

Le mot «esprit» dans notre monde moderne peut évoquer des significations inconnues des écrivains bibliques. Il est certain que pour eux, le Saint-Esprit n'évoquait pas d'idées de séances de spiritisme et de morts disparus. La concordance de Strong nous dit que le mot hébreu et le mot grec traduits par « esprit » dans la Bible ont le même sens. Le mot hébreu « ruach » signifie, vent, souffle, esprit. Le mot grec « pneuma » signifie vent, souffle, esprit. Les significations doivent décrire la même chose. En d'autres termes, si « vent » et « souffle » évoquent la même idée, alors l'Esprit doit également suivre le même modèle.

COMMENT UN HUMAIN REÇOIT-IL L'ESPRIT ?

Le mot esprit doit avoir quelque chose à voir avec le souffle et le vent. Le souffle et le vent sont des choses produites par des choses vivantes. Un souffle n'est pas un être vivant. Le vent n'est pas un être vivant. Si l'esprit est un autre mot pour le souffle et le vent, il n'est pas pour autant non plus un être vivant. Ces trois mots sont en relation avec la vie. Un être vivant qui respire a une personnalité, et certaines caractéristiques la définissent. La personnalité d'un être vivant est son esprit. La personnalité de Dieu est son Saint-Esprit.

Jean 4.24 : « Dieu est esprit. »

Avec ces pensées à l'esprit, nous approchons plus en détail de la façon dont Jésus a donné l'Esprit Saint à ses disciples.

Jean 20.22 « Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit. »

3SP p.242.1 « Il souffla sur eux, et dit : " Recevez le Saint-Esprit.". Les apôtres n'ont pas été envoyés pour être des témoins de Christ jusqu'à ce qu'ils aient reçu ce don spirituel nécessaire à l'exécution de leur grande mission. Toutes les professions du christianisme sont des expressions de foi sans vie jusqu'à ce que Jésus transmette au croyant sa vie spirituelle, qui est le Saint-Esprit. »

Alors, comment donne-t-il sa vie spirituelle au croyant ? Il souffle sur eux. Est-ce qu'il souffle une autre personne sur eux ? Ou bien souffle-t-il sa propre vie en eux ? La réponse est assez claire, bien qu'elle ne soit pas explicable. Vérifions ce processus.

GCB october 1, 1899, 12 « Christ leur transmet sa propre sanctification par son Esprit. Il les investit de son pouvoir afin qu'ils gagnent des âmes à l'Évangile. Dorénavant, le Christ vivrait par leurs facultés et parlerait par l'intermédiaire de leurs mots. Ils ont eu le privilège de savoir qu'après cela ils seraient un. Ils devaient chérir ses principes et être contrôlés par son Esprit. Ils ne devaient plus suivre leur propre chemin, ni parler par leurs propres mots. Les mots qu'ils prononceraient devaient sanctifier le cœur, et sortir d'entre des lèvres sanctifiées. Ils ne devaient plus vivre leur propre vie plus longtemps ; Christ devait vivre en eux et parler par eux. Il leur donnerait la gloire qu'il avait reçue du Père, afin que lui et eux soient un en Dieu. »

VRP 307.4 « La joie dans le Saint-Esprit est le don de la santé, le don de la vie. En nous donnant son Esprit, Dieu se donne lui-même à nous, - une fontaine d'influences divines, afin de donner la santé et la vie au monde. »

TM p.214.3 « Christ souffla sur ses disciples et dit : "Recevez le Saint-Esprit." Le Christ est représenté par son Esprit-Saint aujourd'hui dans chaque parcelle de son grand vignoble spirituel. Il donnera l'inspiration de son Saint-Esprit à tous ceux dont l'esprit est contrit. Soyez plus dépendant de l'efficacité du Saint-Esprit, et beaucoup moins des agencements humains. Je suis désolée de dire qu'au moins certains n'ont pas donné la preuve qu'ils ont appris les leçons de douceur et

d'humilité à l'école du Christ. **Ils ne demeurent pas en Christ**, ils n'ont pas de lien vital avec **lui**. Ils ne sont pas dirigés par la sagesse de Christ. »

OHC p.150.3 « Par l'Esprit, le croyant devient un participant de la nature divine. Le Christ **a donné son Esprit** comme un pouvoir divin pour surmonter toutes les tendances au mal, héréditaires et cultivées, et imprimer **son propre caractère** sur l'Église. »

20MR p.217.1 « Dormirons-nous sur le bord du monde éternel ? Serons-nous ternes, froids et morts ? Oh, puissions-nous recevoir, dans nos églises, **l'Esprit et le Souffle de Dieu** sur son peuple, afin que nous nous tenions sur nos pieds et vivions. »

Avec Dieu chaque jour p.53.4 « Le Christ leur donne le souffle de **Son propre Esprit**, la vie de **Sa propre vie**. L'Esprit Saint mobilise ses plus efficaces énergies pour travailler dans les cœurs et les esprits. La grâce de Dieu grandit et multiplie les facultés, et toute la perfection de la nature divine vient à leur aide alors qu'ils œuvrent au salut des âmes. Grâce à la coopération avec le Christ, ils sont **en Lui**, et dans leur faiblesse humaine ils sont habilités à pratiquer les actes de l'omnipotence. »

ST october 3, 1892, § 4. « Jésus attend de **souffler sur tous ses disciples**, pour leur donner l'inspiration de son Esprit sanctifiant, et transfuser sa vitale influence depuis lui-même vers son peuple. Il veut leur faire comprendre qu'ils ne peuvent dorénavant servir deux maîtres. Leur vie ne peut être divisée. Le Christ doit vivre dans ses agents humains et travailler par leurs facultés, et agir par leurs capacités. Leur volonté doit être soumise à sa volonté, ils doivent agir avec son esprit, que ce ne soit plus eux qui

vivent, mais Christ qui vive en eux. Jésus cherche à leur infuser la pensée que Lui et son peuple peuvent être un en Dieu, et qu'en leur donnant son Esprit Saint, il leur donne la gloire que le Père lui a donnée. Notre démarche et notre volonté doivent être soumises à la volonté de Dieu, sachant qu'il est saint, Juste, et bon. »

4CB p.236 « Sans le Saint-Esprit, sans le **Souffle de Dieu**, la conscience sombre dans la torpeur, et il s'ensuit une perte de la **vie spirituelle**. Beaucoup qui sont sans vie spirituelle ont leurs noms inscrits sur les registres de l'Église, mais pas dans le livre de vie de l'Agneau. Ils peuvent aller à l'Église, mais ils ne sont pas **unis** au Seigneur. . . . À moins qu'ils ne reflètent son caractère, et agissent dans **son Esprit**, ils sont nus, et ne sont pas revêtus de sa robe de justice. »

RH july 22, 1884 « C'est la meilleure assemblée générale à laquelle je n'ai jamais assisté. Nous savons que nous avons la présence et la bénédiction de Dieu. Il a **soufflé sur nous son Esprit Saint**. »

RH june 13, 1899 §11 «La commission évangélique est menée par des hommes qui connaissent le travail intérieur opéré par **l'Esprit de Dieu**, et qui ont les **attributs du Christ**. **Le souffle de Christ est soufflé sur eux**, et il leur dit : " Recevez le Saint-Esprit ". Tous ceux qui sont ainsi inspirés par Dieu ont un travail à faire pour les églises. »

ST august 26, 1897, §8 «Chaque faculté que nous possédons a été prévue pour nous en Christ ; car quand Dieu a donné **Son Fils** à notre monde, il a inclus **tout le ciel** dans son cadeau. Et Dieu voudrait que les hommes considèrent leurs pouvoirs comme des dons sacrés

offerts par lui. Une étincelle de la propre vie de Dieu a été soufflée dans le corps humain, faisant de l'homme une âme vivante, possesseur des dons moraux et du libre arbitre. Il a le privilège de devenir un participant de la nature divine. »

Lecteur, croyez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Allez-vous le laisser souffler sur vous afin de vous donner son propre Esprit ? En participant de son souffle, du vent, de l'esprit, vous vivrez comme Il vit. Vous serez oint du même Esprit que Dieu lui a donné. Vous allez participer à la divinité.

Heureux ceux qui. p.66.1 « Si vous êtes les enfants de Dieu, vous êtes participants de sa nature, et vous ne pouvez faire autrement que lui ressembler. Chaque enfant vit de la vie de son père. Si vous êtes les enfants de Dieu, engendrés par Son Esprit, vous vivez par la vie de Dieu. Dans le Christ habite "corporellement toute la plénitude de la divinité." (Colossiens 2: 9), et la vie de Jésus est manifestée "dans notre mort" (2 Corinthiens 4:11). Cette vie en vous produira le même caractère et manifestera les mêmes œuvres que celles qui ont été faites en Lui. Ainsi Vous serez en harmonie avec tout précepte de sa loi ; car "la loi de l'Éternel est parfaite, elle rétablit l'âme". Psaume 19: 7, "Par l'Agapè 'la justice de la loi' sera accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit." ». Romains 8:4.

À l'occasion du 100e anniversaire de la mort d'Ellen White, le White Estate a publié des citations jusqu'à ce jour non accessibles. Parmi lesquelles :

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il demande à Dieu, qui donne à tous les hommes libéralement, et sans crainte ; et cela lui sera donné. Mais

qu'il demande par la foi, sans douter. "Et tout ce que nous demandons, nous le recevons de lui parce que nous gardons ses commandements et faisons les choses qui sont agréables à ses yeux.", " Et nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné une compréhension, afin que nous puissions connaître Celui qui est vrai, et nous sommes en Celui qui est vrai, et dans son Fils Jésus Christ. C'est le vrai Dieu et la Vie Éternelle. Petits enfants gardez-vous des idoles.", "Le Seigneur vient bientôt. Nous voulons cette complète et parfaite compréhension que seul le Seigneur peut donner. Il n'est pas prudent de recevoir l'esprit d'un autre. Nous **voulons le Saint-Esprit, qui est Jésus-Christ**. Si nous communions avec Dieu, nous aurons force, grâce et effcience. " » {E.G. WHITE, Lt 66-1894 (10 avril 1894) par. 18}

« Dans ces mots est énoncé le grand principe qui est la loi de la vie pour l'univers. Toutes choses que Christ reçut de Dieu, Il les a prises pour les donner. Donc, dans les cours célestes, dans son ministère pour toutes les créatures : par le Fils bien-aimé, **la vie du Père fut transmise à tous ; par le Fils elle revient**, en louange et par un joyeux service, une marée d'amour, **à la grande Source de tout**. Et ainsi, par le Christ, le circuit de la bienfaisance est complet, à l'image du caractère du grand Donneur, la loi de la Vie. » **Jésus-Christ p. 11.1, 1898.**

« VOICI, JE SUIS AVEC VOUS A JAMAIS. »

Glossaire des Ouvrages cités en références

Ouvrages traduits en Français

BC/CB	SDA Bible commentary / commentaires Bibliques
COL/PJ	Christ's Object Lessons / Les paraboles de Jésus
FB/CF	Fundamentals beliefs /Croyances Fondamentales
DA/Jésus-Christ	Desire of Ages / Jésus-Christ
Ev	Evangelism/Evangéliser
EW/PE	Early Writings/Premiers écrits
HR	Histoire de la Rédemption
ML/AD	My Life Today/Avec Dieu chaque jour
PP	Patriarchs and Prophets/Patriarches et Prophètes
GC/TS	The Great Controversy/La Tragédie des Siècles
SM/MC	Selected messages/Messages Choisis
VJ	Vers Jésus
VJC	Vers Jésus Christ
YRP/VRP	Ye shall receive power/Vous recevrez une puissance

Glossaire des Ouvrages cités en références

Ouvrages, articles, lettres et manuscrits non traduits en Français

consultables sur le site : <https://egwwritings.org>

AA	Acts of Apostles
BCL	Battle Creek Letters
CET	Christian Experience and teachings of Ellen White
CM	Colporteur Ministry
CON	Confrontation
CTr	Christ triumphant
CW	Counsels to Writers and Editors
GCB	The General Conference Bulletin
LS	Life sketches of Ellen White
MB	Thoughts from the mount of blessings / citation référencée dans Heureux Ceux Qui
MR	Manuscript releases
Ms	Manuscripts
OHC	Our high calling
PRT	The Present Truth
RC	Reflecting Christ
Red	Redemption
SaT	Sermons and Talks
SP	The spirit of prophecy / citation référencée dans Jésus-Christ / La vie de Jésus-Christ / histoire de la rédemption.
ST	The Signs of the Times
SW	The southern review
T	Testimonies for the Church
TM	Testimonies to ministers and gospel workers
UL	The Upward Look
YI	The Youth's Instructor

contact@larbredevie.info

Tél : 06 11 88 20 95

Ordonné pasteur Adventiste du septième jour aux USA en 1974, Alex Ortega, après avoir été ministre treize années, quitte son activité au sein de l'organisation pour se consacrer à un travail autonome d'enseignement de la Bible et de l'Esprit de Prophétie à travers le monde.

Jusqu'en 2000, il concentra ses enseignements sur le service du sanctuaire, l'expiation et la vie du Christ. C'est cette année-là qu'il commença à présenter les croyances des pionniers et d'Ellen G. White à propos du Père et de Son Fils unique engendré.

Pendant ces nombreuses années, il pensait être seul à présenter ces croyances, avant de prendre conscience que d'autres voix s'élevaient.

Malheureusement, l'Église avait également pris conscience de ce fait et refusa d'accepter la vérité biblique...